XXIXe Année.
N° 205 (Nouvelle série n° 16) Prix : 20 francs

Revue bimestrielle
Janvier-Février 1949

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 200 Francs** minimum
Membre bienfaiteur : **500** francs minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

NOS VŒUX

Nous souhaitons à nos adhérents et à nos lecteurs, pour 1949, santé et bonheur.

En remerciant nos Amis Invisibles de tout ce qui fut réalisé en 1948 pour le spiritisme, nous exprimons le vœu que notre science et notre philosophie soient de plus en plus répandues et comprises ; qu'elles atteignent ceux qui ont la charge de gouverner les Nations afin qu'ils puissent établir la paix et la fraternité.

Le Conseil spirituel mondial est admis à l'O. N.U. comme société non gouvernementale. Souhaitons que son influence devienne assez grande pour que les principes émis dans la Charte spirituelle de l'Humanité *soient admis officiellement. Un jour viendra où, après avoir proclamé les droits de l'homme, l'O.N.U. rappellera que les droits entrainent toujours des devoirs.*

Expérimenter ne suffit pas

Après les Maîtres du spiritisme, que ce soit Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne, Camille Flammarion, j'ai souvent signalé le tort que les crédules font au spiritisme. Comment prendre au sérieux ceux qui racontent avoir des communications avec les morts sans qu'il leur soit possible d'expliquer raisonnablement leurs affirmations, sans qu'ils puissent indiquer une des nombreuses preuves d'identité que les métapsychistes eux-mêmes ne discutent pas, parce que, comme l'a démontré Ernest Bozzano, ils seraient obligé de reconnaître que seule l'intervention d'un décédé peut les expliquer ?

En dehors des spirites crédules, nombreux sont ceux qui, en ayant étudié notre science, ne cherchent pas à dépasser le stade de l'expérimentation. Les uns se contentent de rechercher égoïstement la communication avec leurs parents et leurs amis les ayant précédé dans l'Au-delà. Seules les interventions des êtres chers les intéressent et ils ne désirent pas autre chose. D'autres poussent plus loin leurs investigations; ils ont trouvé de bons médiums avec lesquels ils essaient de renouveler les expériences de leurs devanciers mais ils se contentent des résultats réalisés sans penser à faire les efforts nécessaires pour obtenir la grande faveur de communications d'Esprits élevés venant leur donner des conseils utiles à leur évolution morale. Ceux qui agissent ainsi ont grand tort car ils se privent de joies idéales.

L'expérimentation spirite est importante, mais elle n'est pas tout. Il ne faut pas se contenter de chercher ainsi des preuves, il faut aussi lire et étudier avec soin les livres de base du spiritisme en s'attachant surtout aux parties qui traitent du côté philosophique et moral.

Dans ces ouvrages de base, il y a tant de choses importantes qu'il est impossible de les relire sans y découvrir des idées qui, aux autres lectures, vous avaient échappé, surtout en ce qui concerne les conseils donnés par les Esprits supérieurs.

Ainsi, on comprend mieux à quel point la partie philosophique du spiritisme forme la base de l'amélioration personnelle qui amènera la rénovation sociale quand ceux qui comprennent et appliquent l'enseignement du spiritisme seront en majorité ici-bas.

Henri REGNAULT

La Réalité des Matérialisations

*Nous sommes heureux de donner quelques extraits de la remarquable conférence faite par M. Achille Biquet, Président de l'*Union Spirite Belge, *Conseiller de la* Fédération Spirite Internationale, *à l'occasion du Centenaire du spiritisme.*

Les Esprits peuvent se montrer sous une forme tangible, palpable, non pas comme des fantômes, mais bien comme des créatures vivantes !

Je ne possède pas personnellement de facultés spéciales médiumniques et pourtant *j'ai vu* un esprit matérialisé, *je lui ai parlé, je l'ai touché et palpé* et me suis rendu compte qu'il était constitué d'un corps complet. Quand je l'interrogeais, il me répondait. J'ai entendu battre son cœur et respirer ses poumons, je l'ai regardé marcher et agir. Il s'est prêté de bonne grâce à toutes mes investigations.

Suis-je le seul qui ait eu le privilège de se trouver en contact avec un esprit ?

Nullement.

Des faits semblables se sont produits un nombre incalculable de fois dans le monde entier. Ils ont été consignés dans des procès-verbaux par milliers et bien des savants, des expérimentateurs d'une honnêteté à l'abri de tout soupçon, dignes de foi, ont déclaré avoir été témoins de faits semblables.

Au nombre de ces savants, voici ce que William Crookes, le célèbre physicien anglais, qui expérimenta pendant six années et obtint la matérialisation de Katie King au cours de séances organisées avec son médium Mlle Cook, déclare :

J'ai si bien vu Katie (l'esprit) récemment, lorsqu'elle était éclairée par la lumière électrique, qu'il m'est possible d'ajouter quelques traits aux différences que, dans un précédent article, j'ai établies entre elle et son médium. J'ai la certitude la plus absolue que Mlle Cook (le médium) et Katie (l'esprit) sont deux individualités distinctes, du moins en ce qui concerne leur corps. Plusieurs petites marques qui se trouvent sur le visage de Mlle Cook, font défaut sur celui de Katie. La chevelure de Mlle Cook est d'un brun si foncé qu'elle paraît presque noire ; une boucle de celle de Katie, qui est là sous mes yeux, et qu'elle m'avait permis de couper au milieu de ses tresses luxuriantes, après l'avoir suivie de mes propres doigts jusque sur le haut de sa tête et m'être assuré qu'elle y avait bien poussé, est d'un riche châtain coloré.

Un soir, je comptai les pulsations de Katie : son pouls battait régulièrement 75, tandis que celui de Mlle Cook, peu d'instants après, atteignait 90, son chiffre habituel. En appuyant mon oreille sur la poitrine de Katie, je pouvais entendre battre un cœur à l'intérieur, et ses pulsations étaient encore plus régulières que celles du cœur de Mlle Cook, lorsque après la séance, elle me permettait la même expérience. Eprouvés de la même manière, les poumons de Katie se montrèrent plus sains que ceux de son médium, car au moment où je fis mon expérience, Mlle Cook suivait un traitement médical pour un gros rhume.

. . . .

Aussi anormal et extraordinaire que cela vous paraisse, ce phénomène est pourtant bien réel. En effet, on a pu peser les Esprits matérialisés, et les résultats, non seulement, ont confirmé la substantialité des apparitions, mais encore démontré que le médium perdait, au cours des expériences, une partie de son poids.

Le pesage simultané d'un esprit et du médium a été réalisé à différentes reprises par Crookes, le colonel Olcott, Amstrong, Blackburn et par bien d'autres encore.

Crookes avait posé son médium sur le plateau d'une balance construite exprès par lui pour cette expérience. Le balancier était en dehors du cabinet médiumnique, à la vue de tous les assistants. Le médium, à l'état normal, pesait 60 kg ; mais aussitôt que la forme de l'Esprit fut complètement matérialisée, la balance n'en accusait plus que 30.

Dans des conditions semblables, M. Amstrong déclare que l'enregistreur de la balance indiquait une perte de 30 kg dans le poids du médium, soit la moitié de son poids normal.

Ce qui est à noter, c'est que la diminution partielle du poids enlève toute idée de supercherie possible, car, si, comme certains le croient, la forme matérialisée qui se meut devant les assistants était le médium lui-même, la balance indiquerait une perte de poids égale au sien.

Ajoutons encore, qu'à beaucoup de séances, rapportées par Aksakoff, Luxmore, Haralden Nielson, il a été constaté que cet emprunt de substance charnelle se traduisait par une amputation momentanée du sujet.

. . . .

En voici un exemple :

Au cours d'une séance tenue chez M. Luxmore, Mme Florence Marryat, ayant pénétré dans le cabinet médiumnique, où se trouvait le médium, Miss Showers, relate :

Miss Showers portait toujours aux séances une robe de velours noir montante, très ajustée, attachée par derrière, et des bottines très hautes, avec d'innombrables boutons. Le premier coup d'œil me terrifia, car elle semblait réduite à la moitié de sa taille habituelle et le vêtement était beaucoup trop large pour son corps ; ses bras avaient disparu et en passant mes mains dans ses manches, je trouvai qu'ils étaient devenus de la grosseur de ceux d'un petit enfant ; il en était de même des pieds qui n'occupaient plus que la moitié des chaussures...

D'autre part, le pasteur Haraldur Nielson déclare que, par trois fois, le bras gauche du médium était disparu entièrement. Sept membres d'un Comité de recherches ont signé tous, sous serment d'honneur, un procès-verbal du cas.

Le Professeur Seiling constata, au cours d'une des séances organisées avec la médium Mme

d'Espérance, que les jambes de celles-ci étaient disparues.

Ajoutons encore que le médium Mr Lijs, Hollandais, a eu, pendant le phénomène de matérialisation, le pied droit amputé momentanément par un Esprit. La photographie prise à ce moment corrobore la relation des témoins oculaires. Le cliché obtenu permet de voir le soulier et le bas du pantalon flottant.

Les quelques faits que je viens de vous citer parmi tant d'autres, suffisent à prouver que la matière dont se sert l'Esprit pour se matérialiser, est bien puisée chez le médium.

. . . .

Faut-il vous rappeler que les Evangiles parlent longuement des apparitions matérialisées de Jésus-Christ ?

Si j'ai la certitude de la réalité des Esprits, ne pensez pas que je ne l'ai acquise que par la lecture des procès-verbaux de séances ou de la littérature spirite.

Je suis un convaincu. D'ailleurs, si je ne l'étais pas, je ne serais pas en ce moment à cette tribune.

J'ai effectué moi-même des contrôles, j'ai vu, j'ai parlé à des Esprits. J'ai touché, j'ai palpé les matérialisations partielles et totales qui se sont présentées à moi. Ce n'est pas pendant une fraction de seconde, ni pendant une minute, c'est pendant des heures que j'ai été témoin de ces phénomènes.

J'ai regardé l'Esprit dans le blanc des yeux, j'ai écouté battre son cœur, je l'ai entendu respirer. Il m'a porté sur ses bras et s'est appesanti sur moi. Il s'est adressé à tous les assistants, leur a causé et recherchait par tous moyens à nous prouver qu'il était bien d'un autre monde. Je l'ai vu s'agenouiller et entendu prier dans une langue qui nous était inconnue. Descendu des hauteurs où le doute n'existe plus, nous nous sommes rendu compte de sa foi immense en la Divinité, de sa confiance en sa bonté infinie.

Ces séances de matérialisations eurent lieu à Liège, sous la direction de M. Pierre Louis et durèrent plus de trois ans, à raison d'au moins une séance par semaine.

A d'autres séances, j'ai vu une main matérialisée, sans attache visible ni tangible, se mouvoir près de moi, me toucher, me caresser, alors que j'observais le médium étendu sur le divan. J'ai tenu le médium pendant que cette même main actionnait une table derrière moi. J'ai donné une poignée de main à un Esprit dont le bras seul était matérialisé alors que simultanément et avec l'autre main, je tenais celle du médium.

. . . .

C'est le matérialisme qui est la cause principale des grandes catastrophes. La guerre doit disparaître. Quand les hommes s'aimeront, ils ne se battront plus.

La science spirite vaincra le matérialisme.

La science officielle a fait des merveilles dans le domaine matériel.

Gloire en soit rendue aux savants. Par leur ardeur et leur volonté, grâce à leurs recherches opiniâtres, grâce à leur tenacité, ils ont calmé bien des souffrances et ont procuré de bien grandes satisfactions.

Comme tout ce qui est dans la nature doit évoluer, la science officielle continuera à évoluer. La conception que l'on a de la matière, est déjà bien différente de ce qu'elle était il y a quelque temps.

Du domaine du palpable, elle pénètre dans celui de l'impalpable. Elle a un rôle primordial à remplir.

Les faits démontrent que spiritualité et science ne sont pas incompatibles, mais au contraire, se complètent et s'harmonisent.

Qu'elle est belle sa mission. Elle sera le phare qui éclairera la route de l'homme, parsemée de misères, de souffrances et de peines. C'est la science qui sèchera les pleurs, réconfortera les affligés, réchauffera les cœurs.

Par l'étude scientifique du spiritisme, les hommes auront la certitude de la survie ; à l'aide de leur raison, ils comprendront qu'ils doivent s'aimer ; en s'aimant, ils obtiendront la paix et la sérénité.

Science, raison et amour procurent la sagesse et leur synthèse nous donne la clé du bonheur.

Le spiritisme ne faillira pas à sa mission et apportera aux savants les faits qui leurs sont indispensables pour mener à bon port le navire « humanité » qui semble prendre eau de toutes parts.

La civilisation ne sombrera pas. La guerre et la haine disparaîtront et l'entente règnera, grâce aux efforts des hommes de bonne volonté et à l'intervention permanente des Esprits, nous guidant des mondes supérieurs.

Notre Action en Province

A ORLÉANS

A l'occasion du centenaire du Spiritisme, le Groupe Spiritualiste « Amour, Lumière et Charité » d'Orléans donna une manifestation dans la Salle Hardouineau.

Notre Secrétaire Général, M. Gonzalès en assumait la présidence d'honneur.

M. Guillard, Président, ouvrit la séance par une allocution « Vers la Lumière », rappelant le début du spiritisme par les phénomènes d'Hydesville et développant avec beaucoup de bonheur les différents aspects du spiritisme et ses conclusions philosophiques.

M. Gonzalès fit ensuite une conférence en traitant des médiumnités. Il montra ce que pouvait être ce merveilleux instrument en des mains expérimentées, montant graduellement de la plus simple à la plus élevée.

Pour illustrer, en face de tous, ce thème difficile à comprendre pour les profanes, M. Guillard fit travailler, en public, le médium à incorporation de son groupe, une jeune fille qui fit successivement deux incorporations, de décédés de dates récentes.

La soirée fut très réussie et le trésorier du groupe orléanais put enregistrer de nouvelles adhésions.

Pourquoi y-a-t'il des Spirites « Métapsychistes » ?

L'homme qui craint la science ne possède pas une foi forte.

LECOMTE DU NOUY,
(*L'Homme et sa destinée*)

Il existe un certain nombre de spirites auxquels certains de leurs condisciples décernent volontiers l'épithète de « métapsychiste » avec un sens quelque peu péjoratif. Cela parce qu'ils s'intéressent beaucoup aux phénomènes supranormaux produits par les vivants, télépathie, clairvoyance, etc., qu'ils professent d'une part que les pouvoirs de la personnalité subconsciente sont très étendus et peuvent souvent donner l'illusion de phénomènes ayant une origine posthume, et d'autre part, que les faits mettant indiscutablement en évidence l'intervention d'un esprit « désincarné » sont très rares.

TOUT D'ABORD, QU'EST-CE QU'UN MÉTAPSYCHISTE ?

On a donné le nom de « métapsychique », ou celui de « parapsychologie » à la science des phénomènes supranormaux, à leur étude méthodique indépendante de considérations doctrinales *a priori*. Etre métapsychiste ne signifie pas être *contre* le spiritisme, cela signifie *étudier les phénomènes supranormaux*. Certains métapsychistes ont des idées préconçues : ils ont tort. Parmi eux, il y en a qui combattent la théorie spirite, parce qu'ils estiment pouvoir expliquer tous les phénomènes, sans faire appel à des interventions spirituelles posthumes, à l'aide de la télépathie, de la connaissance supranormale, de l'idéoplastie et des ressources mal connues du « subconscient » : c'est leur droit. D'autres ne se prononcent pas *pour* le Spiritisme, soit parce qu'ils n'ont pas assez étudié les faits, soit parce que, les ayant bien étudiés, ils n'en ont pas rencontré d'assez probants, à leur avis, pour étayer l'hypothèse de la survivance et de l'intervention d'intelligences « désincarnées », soit encore parce qu'ils tiennent à ne pas rompre les ponts avec les milieux scientifiques qu'ils peuvent influencer. D'autres métapsychistes admettent que la théorie spirite peut être une féconde « hypothèse de travail » permettant d'entreprendre et de guider des recherches pour la confirmer ou l'infirmer. D'autres encore se prononcent ou se sont prononcés pour la théorie spirite : ils n'en sont pas moins des métapsychistes.

Camille Flammarion, convaincu par les faits de la réalité des manifestations posthumes et de la survivance spirituelle, affirmait ses conclusions sans renoncer à sa qualité de métapsychiste. Ernest Bozzano s'affirmait à la fois métapsychiste — c'est-à-dire spécialiste de l'étude des manifestations supranormales — et spirite, autrement dit reconnaissant et défendant la théorie spirite comme interprétation des phénomènes.

Un jour ou l'autre, le Spiritisme triomphera comme théorie interprétative d'une partie de la Parapsychologie, grâce aux efforts d'un nombre encore insuffisant de métapsychistes spirites ou de spirites métapsychistes, comme on voudra.

La nuance péjorative que l'on donne au mot « métapsychiste » appliqué à des chercheurs spirites est donc bien mal venue de la part d'autres spirites ; il est vrai que, pour faire équilibre sans doute, ces mêmes chercheurs sont étiquetés « spirites » avec quelque nuance de mépris par certains métapsychistes non spirites.

GABRIEL DELANNE MÉTAPSYCHISTE.

« Depuis, a écrit Delanne, que le Spiritisme s'est répandu dans le monde entier, il a fait des recrues dans toutes les classes de la société ; mais, malgré leur diversité, il est facile cependant de diviser ses adeptes en deux catégories bien distinctes : d'un côté ceux qui, tout en étant persuadés de sa réalité, continuent à étudier les phénomènes pour en découvrir les lois ; et de l'autre, les croyants qui acceptent aveuglément tous les faits, — parce qu'ils ont été convaincus de la réalité de quelques-uns, — sans se demander si quelquefois les médiums n'en seraient pas, inconsciemment et par conséquent de bonne foi, les auteurs ». (*Recherches sur la Médiumnité*, p. 92).

Gabriel Delanne aurait certainement la même réputation de non-spirite et la même épithète hostile de « métapsychiste » lui serait décernée par les « croyants » si ceux-ci lisaient certains passages de son œuvre. Mais combien lisent Delanne et connaissent, par exemple, ses *Recherches sur la Médiumnité ?*

On trouve en effet dans cet ouvrage de nombreux passages capables de susciter l'effroi et de soulever la colère de ceux qui ne peuvent pas entendre parler du « subconscient » sans penser que leur « foi » spirite est gravement menacée. Pauvre foi, en vérité !

Delanne soulignait la nécessité d'opérer un triage entre les communications véritables et les productions subconscientes, de faire usage d'une sévère critique et de rejeter impitoyablement tout message ne contenant que des renseignements pouvant provenir du médium lui-même, même s'il ne se souvient pas d'avoir connu les détails donnés. « Ce critérium, ajoutait-il, pourra sembler trop absolu à beaucoup de spirites, mais ceux-ci ne doivent pas oublier que la méthode scientifique a des règles immuables et que chacun doit s'y soumettre ».

Ainsi Delanne, qui savait parfaitement que son travail pouvait lui « attirer les critiques des spirites intransigeants et bornés » (p. 175) doit être rangé parmi ceux des spirites auxquels on a reproché de causer un tort énorme au Spiritisme en classant délibérément dans le domaine du subconscient les faits ne prouvant pas d'une manière absolue l'intervention des Esprits.

Il est superflu de faire remarquer que le tort le plus considérable est causé au Spiritisme par ceux qui, l'ayant étudié très superficiellement, se croient qualifiés pour en parler et donnent l'impression qu'il s'agit d'une doctrine naïve, dont les adeptes ignorent à la fois la méthode scientifique et les données les plus élémentaires de la science psychologique.

ALLAN KARDEC, PROPAGANDISTE DE LA MÉTAPSYCHIQUE.

Ceci est d'autant plus grave que l'on s'adresse généralement à des milieux matérialistes et sceptiques — précisément *ceux qu'il faut gagner, sans quoi le Spiritisme serait moralement et socialement inutile.* Comme je l'ai déjà indiqué au Congrès de Paris en 1946, Allan Kardec a indiqué quelle méthode de propagande pouvait seule atteindre les matérialistes, dans un passage du *Livre des Médiums* (1re partie, chap. III, parag. 19) qu'on ne semble pas avoir suffisamment médité :

« Dans le Spiritisme, *la question des Esprits est secondaire*... ce n'est pas le point de départ... Les Esprits n'étant autre chose que les âmes des hommes, *le véritable point de départ est donc l'existence de l'âme.* Or, comment le matérialiste peut-il croire à des Esprits en dehors de lui, quand il ne croit pas en avoir un en lui ? *Tout enseignement méthodique doit procéder du connu à l'inconnu* : pour le matérialiste, le connu c'est la matière ; partez donc de la matière, et tâchez avant tout... de *le convaincre qu'en lui il y a quelque chose qui échappe aux lois de la matière*... C'est un tout autre ordre de faits, *un enseignement tout spécial auquel il faut procéder par d'autres moyens* ; lui parler des Esprits avant qu'il soit convaincu d'avoir une âme, *c'est commencer* par où il faudrait finir... ».

Autrement dit, Allan Kardec, s'il vivait à notre époque, nous inviterait à appuyer de toutes nos forces la Métapsychique, même incomplète, même non-spirite, parce qu'elle remplit un rôle providentiel, celui de faire pénétrer dans l'humanité matérialiste contemporaine la conviction que certaines facultés supranormales dépassent les possibilités de l'organisme matériel, ce qui est une 1re étape vers la vérité. La réalisation de la 2e étape, la reconnaissance de la survivance de l'âme et de la possibilité des manifestations posthumes, doit se faire tout naturellement ensuite.

Voila pourquoi il y a des spirites « métapsychistes ». Puissent l'ignorance et le fanatisme ne pas retarder leur tâche.

André DUMAS.

UN DON ANONYME

Notre vice-président Henri Regnault, a reçu, d'un adhérent ayant gardé l'anonymat, un don de 2.500 francs destiné à une œuvre sérieuse s'occupant de l'enfance malheureuse. Il s'est acquitté de cette mission en faisant parvenir anonymement cette somme à la Maison Maternelle, fondée par Mlle Louise Koppe.

Avis important

Nous serions reconnaissant aux personnes connaissant des groupes isolés, à Paris, en province ou aux Colonies, de nous les signaler afin que nous puissions entrer en relations avec eux.

D'avance, merci.

Fédération Spiritualiste de la Région du Nord

NÉCROLOGIE

Groupe de Cambrai.

Le 13 octobre 1948 avaient lieu à Cambrai, les obsèques de M. Gaston Havez, Président du Cercle spiritualiste de Cambrai.

Devant une assistance nombreuse et émue, M. A. Richard, Président du Cercle d'études psychologiques de Douai et Vice-Président de l'Union spirite française, prit la parole pour magnifier les remarquables qualités de M. Havez et l'œuvre qu'il avait entreprise à Cambrai pour répandre les bienfaits de la belle et consolante doctrine spirite.

« Notre ami, dit-il, s'était libéré, depuis très longtemps, à la fois de la théorie matérialiste et des Religions dogmatiques, pour se consacrer à l'étude et à la vulgarisation d'une doctrine spiritualiste qui satisfait en même temps le cœur et la raison.

Elève du regretté Alphonse Collignon, décédé dans des circonstances qui n'ont pas permis de rendre l'hommage qui était dû à son dévouement, à son désintéressement et à ses sentiments de charité, M. Havez s'efforça de suivre les traces de celui qu'il considérait comme son maître. Comme lui, Président du Cercle spiritualiste de Cambrai, il œuvra au rayonnement toujours plus grand du nouveau spiritualisme dans notre région. Une étude qu'il avait rédigée sur la Réincarnation, ou renaissance de l'être, sera prochainement publiée ».

Et M. Richard cite un passage de cette œuvre.

Après avoir indiqué les principes essentiels de la doctrine spirite, et rappelé que « Naître, mourir, renaître et progresser sans cesse, telle est la loi », l'orateur adresse un suprême hommage d'admiration et de reconnaissance à notre ami, et présente à Mme Havez, ainsi qu'à ses enfants, de fraternels sentiments de condoléances au nom de leurs amis de Cambrai et de Douai.

Goupe de Douai.

Le cercle d'études psychologiques de Douai a perdu plusieurs de ses membres : M. Emile Ouhl, victime de la guerre et dont le corps fut rapatrié au début d'octobre, puis Mmes Druele et Th. Langlet.

Sur la tombe de chacun d'eux, à l'occasion de leurs obsèques, M. A. Richard, le dévoué Président du Cercle, prononça un discours au nom de leurs amis spirites. Rappeant leurs vies, toutes faites de dévouement et de droiture, et leur sincère et profond attachement à notre doctrine, il leur rendit le suprême et fraternel hommage qui leur était dû, puis présenta à leurs familles les condoléances émues et unanimes des membres du Cercle.

RÉUNIONS

Les réunions ont lieu, 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

Manifestation imprévue

Je ne saurai trop répéter la reconnaissance que je dois à Gabriel Delanne qui, en écrivant « Recherches sur la médiumnité » avait montré un grand courage et une grande honnêteté. C'est grâce à la lecture de cet ouvrage, qu'humble expérimentatrice débutante, j'ai pu éviter les pièges que nous tendent nos subconscients mal connus. C'est ainsi que j'ai pu rechercher cette preuve que je crois tenir aujourd'hui.

Le 23 juin 1948, à la huitième séance, tenue chez moi et où je me trouvais seule avec le médium Maurice Gay, notre guide Paul me pressa vivement de me procurer au moins un témoin pour la prochaine séance, car, me dit-il, il m'amènerait un esprit souffrant qui me conterait sa courte vie et sa mort douloureuse. Des vérifications que je pourrais entreprendre sortirait la preuve que je lui réclamais. Mon médium était vraiment en communication avec les esprits, et sa subconscience n'était pour rien dans les manifestations que j'obtenais.

La semaine suivante, le 30 juin à 21 heures, le médium s'endormit rapidement, et trente minutes plus tard commença l'incorporation parfaite d'une jeune femme qui, pendant trois quarts d'heure pleurant et se lamentant nous narra une histoire assez mélodramatique. J'avais pu décider une amie Mme Lisette Ducreux, à m'assister et elle semblait, elle aussi, sceptique. La séance se termina comme d'habitude, et à son réveil le médium ne se souvenait de rien. Mais il se plaignit de ressentir un froid intense et un violent mal de gorge ; ses yeux gardaient l'impression d'avoir beaucoup pleuré. Toutes ces choses se rapportaient à l'incorporation précédente. Voici un résumé des déclarations de cet esprit « Jeanne ».

Jeanne Coutanceau et André Loubat étaient amants et s'aimaient beaucoup. Mais le père d'André ne voulait pas Jeanne comme belle-fille. Il essaya de faire faire à son fils un riche mariage. Pour cela André quitta son amie. Ceci se passait à Troyes, semble-t-il. Là vivait le père de Jeanne, et André était employé à la préfecture. Jeanne, seule, désespérée, malade (elle ne dit pas de quoi), s'en fut à Nice, puis à Romilly chez de vieux amis à elle. Là, André revint la chercher, un an après leur séparation. Jeanne, très faible, ne mangeait presque plus depuis 3 mois. Elle déclare : « Je ne pouvais plus me trainer ! » André la conduisit chez un docteur qu'elle ne connaissait pas, qui, au moyen de piqûres lui redonna momentanément un peu de forces. Elle suivit alors André en Belgique ; à Bruxelles, celui-ci semble avoir tenu un garage, à cette époque. Comme Jeanne n'allait pas mieux, il l'emmena au bord de la mer, à Blankenberghe. Au début de la première nuit de leur séjour dans cette ville, le 12 septembre 1936, Jeanne mourut d'épuisement. André fut effrayé. A Romilly, Jeanne consciente de son état ne l'avait pas suivi facilement. Il l'avait forcé de subir des piqûres (pas de détail sur celles-ci). Il eut peur d'être accusé de meurtre. Il enveloppa la morte dans un drap, et alla la jeter dans la mer par dessus la digue. On ne retrouva jamais le corps. Ici, une lacune... Comment l'affaire se déclencha-t-elle ? Sans doute par le père de Jeanne, peut-être son seul parent vivant, car elle dit avoir sa mère auprès d'elle dans l'au-delà. André, accusé, prétentit que Jeanne l'avait quitté pour suivre un autre homme. A ceux qui l'avait rencontré avec son funèbre colis, il répondit qu'il se livrait à la contrebande du tabac. Cela « fit du bruit », puis tout s'apaisa.

Aux dire de Jeanne, son père veut rouvrir l'affaire. Il est bien vieux maintenant ; il avait 68 ans à la mort de sa fille, qui estime « avoir été méchante avec lui ». Elle demande qu'il laisse André tranquille. Voici ses paroles : « Dites à Papa qu'André n'a rien fait. Il a eu peur, il a été bête ! Il ne m'a pas tuée. Papa le croit ». Elle met tout sur le compte de sa jeunesse, de son affolement : il avait 23 ans alors. Maintenant il ne fait plus rien de bon, il faudrait le réconforter, l'amener près de Jeanne. Elle affirme qu'on trouvera dans les journaux de l'époque, le récit de ce drame. Elle dit encore, en pleurant : « On s'aimait, on s'aimait. Il avait le même âge que moi. Mourir au moment qu'on se retrouve (sic), quel malheur ! ».

J'avais obtenu ce récit par bribes avec des retours en arrière et des hésitations qui rendaient un son bien humain. De plus, la voix charmante et douce qui me l'avait conté militait en faveur du médium. C'est un jeune homme de 28 ans, à la voix très grave, et que je connais bien. J'affirme qu'il lui eut été impossible de soutenir pendant 45 minutes une telle pose de voix. Je suis artiste dramatique, donc assez qualifiée pour juger de cela. Pourtant, je ne fis pas les démarches réclamées. J'étais presque convaincue du peu de valeur de cette manifestation. Le jeudi 8 juillet à l'U.S.F., à la fin de la séance Franco-Belge, Auguste, brusquement, se fit l'intermédiaire de « Jeanne » en insistant sur mo devoir de vérifier ses dires et affirmant que je trouverais de l'aide auprès de l'Union Spirite Belge. Or, je n'assistais pas à cette séance du 8, mais le fait rapporté me décida, car le médium Elise ignorait tout de mes expériences. J'écrivis donc à M. A. Biquet.

Le 21 juillet, chez moi, j'obtins de la même façon que précédemment les détails suivants donnés par Jeanne.

L'incorporation, toujours aussi parfaite, dura cette fois 20 minutes.

Cette fois-là, ma mère Mme Emilia Joutel assistait à notre séance.

Les amis de Romilly s'appelaient « les Vincent ». De son vivant, Jeanne était employée aux écritures à Troyes, où André revint seul, après sa mort. Ce fut dès octobre 1936 que les parents de Jeanne s'inquiétèrent de son silence et ne croyant pas à l'histoire que leur conta André, (une fugue avec un autre homme) saisirent la justice. La mère de Jeanne était encore en vie, alors ; elle est morte depuis. Les Vincent avaient dit aux Coutanceau que leur fille était bien partie avec André. Jeanne croit se souvenir que la pension de famille où elle mourut à Blankenberghe s'appelait : Villa St-Paul. Elle dit brusquement : « Les draps étaient à nous » et précise ce fait qui l'a frappée : ils avaient apporté leurs draps et cela l'avait fatigué de faire le lit. Elle semble croire qu'en Belgique, cet usage est courant dans les hôtels. (A vérifier mais c'est invraisemblable !) Elle dit qu'André vit toujours à Troyes où « l'affaire fit du bruit » surtout parce qu'il était à la préfecture. Il avait 27 ans en 1936, et non 23 ans comme j'avais cru le comprendre. C'est lorsqu'ils se sont connus qu'ils avaient cet âge ; donc liaison de quatre ans. A Blankenberghe on doit se souvenir, car... « les gens ont été assez embêtés avec cette histoire ! ». Il faut aider André qui ne croit à rien.

J'expédiais aussitôt ces rectifications à M. Biquet, qui avait accepté de se charger de l'enquête ; puis j'attendis.

Le 28 octobre, je reçus du Président de l'*Union Spirite Belge* la confirmation que les noms, les dates et les faits s'étant passés à Blankenberghe étaient exacts. Les propriétaire de la « villa Paul » se souvenaient encore de ce drame et des ennuis qu'il leur avait occasionné. Une enquête judiciaire a été rouverte en mai dernier. J'ai su depuis, par M. Biquet, que ce qui l'avait décidé à agir était le fait que deux médiums qui s'ignoraient, soutenaient, par l'entremise de leurs guides, la bonne foi de l'esprit Jeanne. Car, chez lui, à Liège, il avait reçu les mêmes exhortations qu'Auguste avait formulées à Paris, à l'U.S.F.

Je n'insisterai pas sur cette merveilleuse preuve que m'ont donné les invisibles amis qui nous entourent. Mais à ceux qui me liront, je demande, s'il est en leur pouvoir, de m'aider à donner à Jeanne ce qu'elle réclame : « il faut aider André ». Je ne sais comment le faire et c'est pourtant la seule chose qui soulagerait cette femme, qui, dans l'au-delà, n'a gardé qu'un souci : l'homme qu'elle aimait sur terre, et qu'elle proclame innocent.

Ce faisant, nous ne pouvons qu'auréoler encore, si possible, la cause spirite et amener à elle ceux qui dans les ténèbres, se débattent contre le matérialisme envahissant, qu'il faut vaincre à tout prix.

Henriette GODFROY.

Cercle d'études psychologiques de Douai

Le cercle d'études psychologiques de Douai organise, comme chaque année, une série de conférences publiques, dans une salle de l'Hôtel de Ville.

La première de ces conférences a eu lieu le dimanche 14 novembre avec le concours de Mme Misset-Hopès, femme de lettres, de Paris, membre des Rosati du Nord. La réunion, qui groupait plus de 200 personnes, était présidée par le Dr Ossedat, assisté de M. A. Richard, Président du Cercle et R. Garnier, secrétaire général.

Tout d'abord, M. A. Richard, fit un exposé sur « Un siècle d'expérimentation spiritualiste », rappelant la naissance, à Hydesville, du spiritualisme moderne, dont le centenaire est fêté cette année, et les diverses phases de son développement. Au début, ce fut par l'effet d'une curiosité amusante, par le jeu de la table, que se propagea la notion de forces naturelles inconnues ; puis les savants apportèrent leur attention à l'obervation des faits, les contrôlèrent et les confirmèrent ; aujourd'hui c'est par la vulgarisation qu'en font de nombreux groupements spiritualistes que se répand une nouvelle doctrine destinée à servir utilement l'évolution humaine. L'enseignement dispensé sur le mystère de la mort et l'existence de la survie justifie le rôle social du spiritisme.

Puis Mme Misset-Hopès, avec cette sobre éloquence qui est l'apanage d'une foi sincère, communiqua à l'auditoire sa conviction en une proche régénération sociale par l'influence du nouveau spiritualisme sur le comportement humain et sur la vie des peuples. Elle présenta cette doctrine comme devant réaliser la magnifique synthèse de la Science et de la Religion. Elle permet à l'homme de scruter lui-même les mystères relatifs à la vie et à la mort, à l'existence et à la survie de l'âme. Si l'homme d'hier se contentait de croire, celui d'aujourdhui veut savoir. Les phénomènes du nouveau spiritualisme lui en fournissent les moyens.

Cette doctrine n'est point une religion nouvelle greffée sur le christianisme, mais elle apparaît comme le timide et réel prélude d'une future religion universelle. Son but est d'unifier et d'universaliser la foi, une foi que la raison éclaire. Elle a naturellement contre elle la science néantiste et la Religion formaliste, mais entre ces deux extrêmes elle devient le rempart de la dignité humaine. Les preuves que le spiritisme apporte au monde des rapports entre le Visible et l'Invisible permettent de pénétrer par l'intelligence dans les mystères de la foi, et font que, de plus en plus, il s'impose comme une science, la plus importante de toutes : la science de l'âme.

La philosophie qui découle de cette conception spiritualiste est consolante, mais en même temps régénératrice de principes essentiels qui assureront le plein épanouissement des facultés de l'âme et permettront l'éclosion d'un monde nouveau où régnera l'amour, cette splendide conquête de l'esprit humain.

Madame Misset-Hopès complète sa belle causerie par la lecture de deux poèmes dont elle est l'auteur : « Offrande aux morts » et l' « envolée d'une âme », qui lui valent des applaudissements chaleureux et mérités.

M. R. Garnier, pour terminer, rappelle que les séances expérimentales pour les membres adhérents reprendront au Siège social du Cercle, 53, rue du Canteleu le samedi 4 décembre à 16 heures, que la bibliothèque, psychique et spirite, est ouverte au public tous les jeudis de 16 à 18 h.

Dans la salle étaient présentées au public, et mises en vente, les dernières œuvres des principaux membres de l'Union spirite française et de l'Union spirite belge.

Le dimanche 5 décembre 1948, dans la salle Basse de l'Hôtel de Ville, la conférence publique a été donnée par M. R. Laurent, professeur à l'Ecole Centrale de T.S.F. de Paris. La réunion était présidée par M. A. Richard, président du Cercle, assisté de M. R. Garnier, secrétaire général.

M. R. Laurent, avec cette clarté et cette précision, qui honorent l'homme et caractérisent le physicien, exposa ce qu'est la matière et montra, qu'à la lumière des récentes conquêtes de la Science, elle se résorbe en une possibilité physique derrière laquelle existe une possibilité d'action, un quantum d'action échappant à nos conceptions actuelles d'espace et de temps. Après avoir étudié l'évolution scientifique de la conception moléculaire, puis atomique, de la constitution de la matière, et se référant à l'autorité incontestée de M. L. de Brooglie, l'auteur de la

que le déterminisme sur lequel reposait la Science, il n'y a pas longtemps encore, est aujourd'hui dépassé et que la microphysique nous impose de reconsidérer nos conceptions sur la matière pour ne plus voir en celle-ci qu'une manifestation tangible, mais temporaire, de l'énergie universelle.

Puis M. Laurent examina le comportement de l'être humain vis-à-vis de la matière, et en particulier de notre corps. Il dit la nécessité d'entretenir et de respecter le corps (si exigeant pour ceux qui l'écoutent) afin qu'il reste utilement et sainement au service de l'esprit et indiqua quelle nourriture, exclusivement végétale, lui convenait, car il y a une régression certaine de l'être humain depuis qu'il s'alimente d'animaux. Détruire un animal, c'est non seulement supprimer un quantum de vie, d'action, c'est aussi nous habituer à admettre la destruction d'autres vies, et même celles semblables à la nôtre. Or l'humanité tout entière est perturbée par la vie arrachée à l'un de ses membres. Nous oublions trop la loi d'amour, à laquelle correspond, en physique, la loi des échanges. La grande loi humaine : c'est la solidarité universelle.

M. Laurent exprima l'obligation qui nous incombe de soigner notre mental : cesser d'être égoïstes, apprendre à nous aimer les uns les autres. Nous nous plaignons d'être des esclaves et nous sommes d'abord esclaves de nous-mêmes : apprenons à être vraiment des hommes ! Nous demandons la paix : cherchons-la en nous. La paix du cœur est la condition de la paix universelle.

L'orateur termina sa magnifique conférence en lisant des vers sur l'aide que chacun doit à tous et il fut chaleureusement applaudi. M. A. Richard remercia l'orateur et rappela que le Cercle d'études organise des cours de développement psychique et médiumnique qui ont lieu, au Siège social, 53, rue du Canteleu, le samedi de 16 à 18 heures.

Il donna connaissance à l'auditoire des principaux articles des statuts du Cercle, qui font une obligation à ceux qui désirent assister aux cours de ne les suivre qu'avec le désir de s'instruire et non par curiosité.

Le dimanche 19 décembre une conférence publique a été faite par M. R. Garnier, le secrétaire général, sur « l'Homme et sa destinée ».

M. R. Garnier s'est d'abord attaché à montrer que l'homme ne peut avoir qu'une connaissance limitée, forcément imparfaite, du monde qui l'entoure, même avec le concours d'instruments de haute précision pour corriger l'imperfection des organes des sens. Il expliqua que toutes nos acquisitions mentales se réfèrent à une échelle d'observation, que par la méthode analytique, qui est la méthode scientifique par excellence, l'homme perd de vue l'essentiel pour s'absorber dans le détail, que les lois scientifiques superposées aux faits, mais créées par l'homme, ne peuvent rendre compte de la Vie, et que dans la recherche des causes il est impossible d'éviter le passage du matériel à l'immatériel pour remonter à la cause initiale de tout ce qui est. Il illustra ses pertinentes observations de nombreux exemples pour montrer que le monde réel dépasse le monde visible, et scientifiquement connu, et que la vérité scientifique porte en elle-même ses limitations. Pour lui, le matérialisme, dont le nombre des adeptes diminue chaque jour, n'est qu'une croyance fondée sur le dogme de la matière pondérable. Bien que, s'enorgueillissant d'être strictement rationnel et scientifique, le matérialisme souven tse contredit et n'est pas infaillible sur son propre terrain.

Puis l'orateur montra que l'inconnu n'est pas seulement extérieur à nous, mais en nous-mêmes, que nous savons bien peu de choses de l'inconscient, ou subconscient, que la psychanalyse et les faits psychiques commencent à sonder, et dont l'étude n'a pas fini de nous étonner. Il fit connaître qu'une théorie récente de M. Jung, établit l'existence dans l'inconscient d'une mémoire ancestrale, dont le fondement remonte à des temps très anciens de l'histoire des hommes et dont les acquisitoires, sous forme de souvenirs, se sont maintenues ee nous au cours des âges. Il remarqua, en passant que ce n'est pas sans une légitime satisfaction, que les spirites enregistrent l'expression d'une pareille conception car elle tend à prouver l'unité de la personnalité humaine, le maintien de l'individualité à travers le temps et malgré la durée limitée des vies humaines à la surface de la terre.

Le conférencier signala ensuite que les faits animiques, aujoud'hui scientifiquement contrôlés, et les faits spirites, constatés par de nombreux savants et confirmés par des appareils de contrôle, permettent de se faire actuellement, de la nature humaine et de l'univers, une idée différente mais plus précise qu'on ne pouvait le faire il y a peu de temps encore. Il en dégagea les conséquences rationnelles qui en découlent pour favoriser l'évolution humaine, et les raisons qui motivent les conceptions du spiritualisme moderne sur la nature ternaire de l'être et sur la destinée humaine.

M. Garnier termina son exposé par un aperçu sur le devenir de l'âme humaine et sur son évolution éternelle, par le jeu des réincarnations, sur terre d'abord, puis sur l'échelle infinie des mondes, vers la Lumière et vers la Vérité.

Il fut chaleureusement applaudi et M. A. Richard, qui présidait la réunion, lui adressa des remerciements mérités.

A l'issue de la conférence, Mme L. Richard, le bon médium douaisien bien connu, fit publiquement quelques expériences de voyance. Toutes les expériences furent sur le champ confirmées par de nombreux auditeurs.

La prochaine réunion expérimentale, pour les membres adhérents, est fixée au samedi 18 janvier 1949, à 16 heures, au Cercle.

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXIXe Année. N° 206 (Nouvelle série n° 17) Prix : 20 francs Revue bimestrielle Mars-Avril 1949

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Association sans but lucratif

SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 200 Francs** minimum

Membre bienfaiteur : **500** francs minimum

Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

Le mécanisme de la médiumnité à incorporations par esprits supérieurs

Le mécanisme de la médiumnité à incorporations est mal connu. Beaucoup de spirites pensent qu'il consiste, pour un esprit, à entrer entièrement dans un corps et à le manœuvrer. Voici les déclarations d'un esprit élevé à ce sujet :

« Nous pouvons, de notre place, voir mieux que « toi. C'est beaucoup plus simple que tu ne penses.

« Ce cerveau n'est qu'un appareil récepteur, ni « plus, ni moins ; il est le centre où se ramifient « les pensées. Il est d'un fonctionnement simple, « mais tout en étant le siège de pensées complexes.

« En l'état ordinaire, l'âme actionne ce cerveau « dans les conditions que vous connaissez tous, « vous spiritualistes.

« Lorsque nous chassons, pour quelques ins- « tants, l'âme du médium, il ne nous reste qu'à « transmettre à son cerveau les pensées ou les « directives que nous estimons nécessaires. Le « médium le fait en temps ordinaire ; nous nous « substituons à lui ; c'est enfantin et formel.

« Dans les incorporations plus charnelles, nous « ne pouvons pas et nous ne voulons pas action- « ner le corps ; danc ce cas, nous sommes obligés « de recourir à des intermédiaires qui font le tra- « vail mécanique, alors qu'en agissant sur le cer- « veau, le travail est moins compliqué en ce qui « nous concerne.

« C'est une erreur de penser qu'il s'opère une « division du travail par des émissions volontaires « et dirigées. Le cerveau est un tout. Si dans ce « cerveau il existe des correspondances avec cer- « tains organes du corps, il n'y a pas de locali- « sations de pensées. Nous agissons sur la partie « fluidique et non sur les neurones. C'est la par- « tie fluidique du cerveau qui transmet au cer- « veau. Les correspondances sont automatiques. « Tu l'as dit, du reste, dans tes livres (1).

« Il y a différentes médiumnités à incorporations. « Lorsque le médium incorpore un esprit maté- « riel, il s'agit d'une incorporation directe et to- « tale. Celle qui se présente actuellement est plus « ténue et nous agissons à distance. Notre tech- « nique n'est pas directe, nous demandons au « médium qu'il nous prête sa machine à émettre, « transcrire, émettre en mots. Nous vous aidons « et nous aidons votre vie. »

AMI JEAN.

Nous pouvons nous demander, comment au point de vue charnel le phénomène peut se concevoir.

J'ai expliqué, dans le livre précité comment fonctionne la mémoire par le dispositif d'ensembles mémoriels commandant des cellules mnémoniques psychiques. Ces ensembles sont constitués par de multiples filaments psychiques. D'autres filaments existent dans notre Corps psychique ; ils sont rassemblés et partent de surfaces qu'ils dépassent de très petites longueurs, formant autant d'antenne, c'est-à-dire de pointes.

Ces pointes correspondent aux filaments psychiques se raccordant eux-mêmes aux neurones commandant les idées.

Lorsque l'Esprit Elevé communique par l'intermédiaire du médium, c'est-à-dire lorsqu'il agit à distance en commandant le cerveau par l'intermédiaire d'un champ, il envoie sur le psychisme du médium, (donc sur ces pointes émanant des filaments), certaines pensées. Le champ sensibilise alors les multiples filaments selon leur faculté réceptive et selon un automatisme très compréhensible.

On peut le saisir facilement à l'aide de l'image d'un vitrail.

Qu'est-ce qu'un vitrail ? C'est une représentation particulière de la pensée d'un artiste et qui n'est telle que par le jeu de lumière qui l'anime. Lorsque le vitrail est dans l'ombre, il ne dit rien. L'artiste a mis en place des petits morceaux de verre de différentes nuances, de dimensions va-

(1) Le Corps, l'Esprit, G. Gonzalès.

riables. Lorsque la lumière frappe le panneau ainsi préparé, la pensée de l'auteur est reproduite en couleurs.

La lumière originale est cependant la lumière blanche, mais en raison d'un automatisme que chacun comprend, elle est aussitôt filtrée, décomposée, pour revêtir les aspects multiformes qu'a désirés l'auteur du vitrail.

Le phénomène est un peu la même chose ; des pensées diverses surgissent dans le psychisme du médium et comme des verres colorés qui ne laissent passer qu'une seule nuance, les filaments psychiques ne receuillent que les pensées avec lesquelles ils sont accordés. Elles sont canalisées automatiquement, comme le sont les ondes hertziennes captées par les seuls postes de T.S.F. synthonisés avec elles.

Une fois les pensées triées et reçues, le médium ou l'esprit incorporé choisit dans le cadre des souvenirs du médium les mots qui rendent le mieux l'intégrité du message, ce qui explique que les grands esprits ont le plus vif désir d'utiliser des médiums ayant un vocabulaire étendu, afin de pouvoir puiser les termes qui expriment le mieux leur pensée.

C'est pourquoi également des médiums de faible instruction ne peuvent, à moins de recevoir une incorporation totale et complète, se faire l'instrument d'esprits instruits qui s'ils veulent employer le procédé décrit sont dans l'impossibilité de trouver les termes voulus.

Dans les conditions décrites l'Esprit communiquant envoie, de la distance où il se trouve, et il est parfois très loin, le ruban de ses pensées.

Cela se présente à la vue des voyants spécialisés dans ce genre de réception, comme une sorte de bande contenant divers signes minces ou gras, droits ou sinueux ; taches multiformes et souvent diversement teintées.

En passant sur les pointes des filaments, tout cet ensemble impressionne les filaments, réceptifs à chaque espèce, transmettant au cerveau du médium les pensées qu'il traduit automatiquement en mots.

Ce mécanisme était extrêmement intéressant à étudier car il explique également les possibilités de réception et de transmission de la pensée humaine pour les individus capables, soit de sensibiliser les pointes antennes de leur psychisme aux fins de réception, soit d'émettre des rubans de pensée assez consistants pour impressionner le psychisme d'autrui.

Ainsi donc le phénomène a une utilité double à étudier puisqu'il montre les possibilités d'action de l'esprit soit désincarné, soit incarné, sur l'esprit d'un vivant, et aussi sur le corps d'un vivant dont l'esprit a temporairement été retiré. On comprend par là que la médiumnité n'est pas un jeu et que seuls des experts en cette matière peuvent se permettre l'exercice et la pratique de cette science troublante, mais combien fertile en découvertes et en possibilités : la médiumnité à incorporations.

Georges GONZALÈS.

L'Hommage annuel à Allan Kardec et Gabriel Delanne

La cérémonie annuelle de la désincarnation d'Allan Kardec aura lieu le dimanche 3 avril à 15 heures, devant le Dolmen du Maître, au cimetière du Père Lachaise.

Exceptionnellement, ce dimanche là, il n'y aura pas de réunion dans la salle de conférences de l'U.S.F.

Tous nos adhérents, ainsi que les lecteurs de *Survie* de la région parisienne ont le devoir d'aller au Père Lachaise le 3 avril pour rendre à Allan Kardec, bienfaiteur de l'humanité, l'hommage dû à sa mémoire.

Après avoir été sur la tombe de Gabriel Delanne, et avoir associé à cet hommage Léon Denis, l'apôtre du spiritisme, on ira assister aux expériences de médiumnité données dans la salle de la *Société française d'études des phénomènes psychiques*, 1, rue des Gâtines.

Le Spiritisme à Télé-Paris

Le 6 janvier, M. André Dumas a été interviewé devant le micro et l'écran de télévision de *Télé-Paris*, par MM. Jacques Chabanne et Roger Feral. Cette interview fut retransmise un peu plus tard pour les auditeurs de *Paris-Inter*. Au cours d'un interrogatoire poursuivi sur un ton plaisant et un tantinet moqueur, M. André Dumas parvint cependant, dans les quelques minutes qui lui étaient attribuées, à donner l'impression que le spiritisme et les questions connexes méritaient un examen sérieux, et que le vieux problème de l'Ame et de la Mort pouvait recevoir un éclaircissement par la science.

Le mois précédent, M. Lachambre, Secrétaire général de la Section Française du Conseil Spirituel Mondial avait inauguré le passage des orateurs spiritualistes devant le micro de *Télé-Paris*, où, chaque mois, une personnalité du mouvement spiritualiste dans ses diverses nuances, viendra exposer ses opinions.

LA REVUE SPIRITE

Dans le numéro de janvier-février 1949, de très intéressantes photographies illustrent un article de Jean LABADIÉ sur la méthode expérimentale en matière de spiritisme.

Fondée en 1858 par Allan Kardec, *La Revue Spirite* est dirigée par M. Hubert FORESTIER, qui, dans une importante chronique, analyse un livre intitulé *Au diapason du Ciel*.

Pour renseignements et abonnements (250 francs par an), s'adresser à Soual (Tarn).

Spirite ou Métapsychiste

Mon collègue et ami André Dumas a tenté d'expliquer, dans le dernier numéro de *Survie*, pourquoi, à son avis, il y a des spirites métapsychistes.

Je vais essayer de prouver que celui qui a atteint le stade du spiritisme n'appartient plus à la métapsychie puisqu'il a fait un pas de plus sur le sentier de la connaissance.

J'ai la chance d'être spirite depuis 1915 ; antérieurement, j'étais matérialiste depuis l'époque où la grâce catholique m'échappa. Depuis 1917, je milite, par la plume, par la parole et par le geste, pour faire connaître à quel point notre science est réelle. J'ai été défendre mes idées dans tous les milieux et j'ai toujours parlé en spi-
stade du spiritisme n'appartient plus à la métapsychie puisqu'il a fait un pas de plus sur le sentier de la connaissance.
choisi comme Directeur de l'Institut métapsychique parce qu'il était spirite. Dès sa nomination, il fut un spirite honteux, n'osant plus affirmer sa certitude devant les savants sous prétexte de mieux les amener à accepter le spiritisme.

— Laissez-moi faire, me disait-il ; un jour ils seront obligés de reconnaître que certains faits ont pour seule explication la communication des morts avec les vivants.

Hélas, son décès tragique ne lui permit pas d'accomplir ses projets. Et depuis, les métapsychistes continuent à essayer d'interpréter en laissant de côté, comme l'a fait remarquer Bozzano, les faits dont la seule explication possible est la survie et l'intervention des morts.

Dans mon roman, *Le Reflet des Filets bleus*, j'ai reproduit le canevas d'une de mes premières conférences de propagande données par moi, à l'étranger comme en France, des centaines de fois. Intitulée *La mort n'est pas*, elle est divisée en deux parties ; dans la première, à l'aide de faits médianimiques spontanés ou provoqués, je démontre que les vivants ont une âme. Puis, c'est la deuxième partie, je prouve l'analogie des faits se produisant, quand la mort a fait disparaître le corps physique. Je suivais donc le conseil donné par Allan Kardec (Livre des médiums, 1re partie, chap. III, § 19) en m'occupant d'abord de l'âme des vivants. Mais après, comme le fit Allan Kardec, je démontrais la réalité de la communication entre les morts et les vivants, chose refusée par les métapsychistes. Allan Kardec, ne fut donc pas avant la lettre, un propagandiste de la métapsychique.

Gabriel Delanne, lui non plus, ne fut pas un propagandiste de la métapsychique. Dans toute son œuvre écrite, comme dans ses paroles publiques, il se déclara nettement spirite.

Ancien élève de l'Ecole Centrale, il raisonna toujours en savant ; il voulut lui aussi démontrer l'existence de l'âme et prouver la possibilité de sa manifestation pendant la vie. Il s'est toujours élevé, comme tant de militants spirites, contre la crédulité de certains des adeptes de notre science, mais cela ne suffit pas pour dire qu'il fut métapsychiste seulement. Forcément, un spirite est métapsychiste, de même qu'il est spiritualiste, mais la réciproque n'est pas exacte car on peut être spiritualiste comme on peut être métapsychiste en considérant cependant que le spiritisme est une aberration. Personne, en tous cas, ne peut dire, comme l'écrit André Dumas, qu'en lisant Gabriel Delanne on pourrait lui faire « la même réputation de non-spirite » et lui décerner « le même épithète hostile de métapsychiste ». En effet, dans ses écrits (articles et livres) comme dans ses conférences, Gabriel Delanne s'est toujours déclaré spirite même lorsqu'il discutait avec les savants. Et il fallait, quand il a commencé son apostolat, beaucoup plus de courage qu'aujourd'hui.

Pour étayer son affirmation, André Dumas cite quelques lignes de la page 92 de *Recherches sur la médiumnité*. J'ai lu et relu cette œuvre et j'ai voulu la relire avant d'écrire cet article. J'ai la même édition que celle de mon collègue ; il pourra donc vérifier facilement mes affirmations. L'idée exprimée par Gabriel Delanne page 92 et citée par André Dumas se retrouve dans les œuvres d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Camille Flammarion, de Léon Chevreuil et de tous les auteurs spirites sérieux. C'est une mise en garde qui émane du spirite.

Souvent, je répète une règle formelle : « On doit toujours garder son sens critique et essayer d'expliquer le phénomène que l'on obtient par l'une quelconque des objections que l'on fait au spiritisme. C'est seulement quand cette explication est impossible qu'on peut affirmer avoir eu affaire à un mort venant, par delà le tombeau, démontrer la persistance de la vie et de la personnalité ».

Peut-on en conclure que je suis métapsychiste ? Evidemment non puisque, par définition même, le métapsychiste est celui qui prétend expliquer tous les phénomènes en dehors de l'intervention des morts. Quitte, comme l'a démontré Bozzano (voir *A propos de l'introduction à la métapsychique humaine*, pp. 248 et suiv., *La Revue spirite* d'octobre 1933) à ce que les métapsychistes ne soufflent pas mot des cas ne pouvant pas s'expliquer autrement ou se tirent « d'affaire avec une demi-page de prose inconcluante ».

J'ai pu, en particulier, discuter des cas nettement spirites avec des métapsychistes connus en m'engageant d'honneur à garder pour moi leurs conclusions ; ils ont été obligés de reconnaître que les spirites ont raison sans vouloir l'admettre publiquement de peur de perdre leur prestige auprès des savants.

Si j'avais la place, je citerais de nombreux passages de *Recherches sur la médiumnité* ; je suis obligé de signaler seulement les références ; nos lecteurs, ainsi qu'André Dumas, rechercheront les passages signalés et verront à quel point, dans ce livre, comme dans toutes ses œuvres, Gabriel Delanne fut nettement et seulement spirite. Comme moi, il considérait ce titre comme le plus glorieux qu'on puisse prendre ici-bas.

« *Lorsqu'ils* (quelques savants) *ont cru trouver une explication exclusivement physique ou physiologique de la médumnité, ils se sont empressés de proclamer que le spiritisme n'est qu'une erreur et ses partisans les dupes d'illusions sensorielles encore peu connues* ». (pages I et II).

« *Il arrive trop souvent que l'on sacrifie les résultats positifs de l'observation lorsqu'ils ne rentrent pas dans le cadre des idées préconçues* » (p. VIII).

« *C'est en analysant scrupuleusement toutes les manifestations spirites de certains médiums que des savants, incrédules pendant longtemps, furent cependant convertis* (p. IX).

« *Sans doute la science doit exiger toutes les garanties d'un contrôle absolument rigoureux, mais il ne faut pas non plus que par ignorance des conditions requises, ses représentants apportent des entraves insurmontables à la production des phénomènes* » (p. 466).

Les spirites évitent avec soin de prendre des vessies pour des lanternes : c'est pourquoi ils ne se déclarent pas satisfaits lorsque les psychologues essaient d'expliquer des phénomènes médiumniques véritables par des hypothèses si cryptomnésiques qu'elles ne peuvent plus supporter le simple éclat du grand jour. Malgré ces oppositions systématiques, le spiritisme poursuit triomphalement sa route et il apporte à tous les hommes sincères la clef du grand problème de l'Au-delà que les savants, pas plus que les prêtres, n'ont pu découvrir » (p. 440).

Discutant avec soin les explications données par P. Janet, Gabriel Delanne écrit : *On voit que M. P. Janet recule prudemment devant les faits qui ne concordent plus avec les hypothèses, comme d'ailleurs il néglige totalement tous ceux qui lui démontreraient péremptoirement ses erreurs* » (p. 308).

Je pourrais multiplier les citations, mais la place me manque. Je vais seulement, entre tant d'autres passages, renvoyer mes lecteurs aux pages 2, 7, 24, 102, 181, 184, 188, 301, 334, 435.

Devant le fait spirite indéniable, on peut adopter plusieurs attitudes : incrédulité totale, phénomène accepté mais expliqué par le diable (religieux), par les pouvoirs inconnus de l'homme (métapsychistes), par la communication entre les morts et les vivants (spirites).

Les protestants et les catholiques sont des chrétiens, mais un protestant ne sera pas enclin à aller chez les catholiques défendre le protestantisme en se disant chrétien comme eux. Les catholiques, le repousseraient. Il en est, à mon sens de même en ce qui concerne les métapsychistes et les spirites. Les premiers ont, jusqu'ici, essayé d'expliquer tout par l'intervention des forces inconnues de l'homme, les seconds, pour une grande part des faits, reconnaissent la réalité de cette explication, mais pour d'autres faits, affirment que, seule, l'intervention d'un mort est possible. Voilà pourquoi on ne peut pas, à mon avis, se dire à la fois métapsychiste et spirite.

J'ai toujours, où que ce soit, déclaré être spirite. Et j'approuve entièrement Gabriel Delanne quand il écrit : « *Nous croyons avoir, malgré notre cadre restreint, accumulé assez de récits probants pour faire comprendre au public combien les quelques études que les savants ont consacrées à cet ordre de faits sont insuffisantes. Dans leur parti pris, ils ont passé à côté de la véritable médiumnité sans savoir en discerner les caractères* (page 471). *On le voit, les preuves de la communication spirite dans chaque ordre de phénomène sont aussi nombreuses que variées ; il n'est pas douteux que l'avenir nous en apportera encore de nouvelles et que devant le nombre et l'écrasante évidence de ces manifestations, le spiritisme apparaîtra ce qu'il est réellement, c'est-à-dire la démonstration scientifique de l'immortalité* » (page 478).

Henri REGNAULT.

Le livre du médium guérisseur

M. José Lhomme, Président d'honneur de l'Union Spirite Belge, Ancien Conseiller à la Fédération Spirite Internationale, va publier chez Dervy, *Le livre du médium-guérisseur. Peut-on devenir guérisseur ? Et comment ?*

En écrivant ce livre, M. José Lhomme s'adresse : *aux intellectuels*, qui y trouveront des hypothèses de travail ; *aux masses*, à qui il apporte le moyen d'échapper à l'épreuve de la maladie ou de la douleur ; *aux guérisseurs* de toutes les religions qu'il éclaire sur leur apostolat ; *aux malades* auxquels il donne confiance ; *aux aspirants-guérisseurs* à qui il procure un « guide ».

Notre ami M. Hubert Forestier, directeur de *La Revue Spirite*, a préfacé cet ouvrage dont le prix spécial de souscription (200 francs plus 30 francs pour le port) est valable jusqu'au 31 mars 1949. Adresser les souscriptions aux Editions Dervy, 18, rue du Vieux Colombier, Paris, VIe. C. chèques Postaux 5834.70 Paris.

Les expériences de Radiations humaines

Par suite de circonstances diverses, j'ai été amené à effectuer, en public, des démonstrations de la réalité des radiations humaines.

Ce thème n'est pas nouveau, et déjà, un auteur de choix, M. Raoul Montandon, de Genève, a publié un ouvrage relatant les travaux effectués en ce sens. J'ai tenu à apporter ma modeste contribution à l'étude de cette question par la présentation en grande salle des effets des radiations qui émanent de mon être, car j'ai le grand privilège d'être porteur d'un psychisme extériorisable et d'avoir pu mettre au point une méthode de démonstration à effets immédiats, ou tout au moins à effets retardés seulement de quelques secondes ou quelques fractions de seconde.

C'est surtout sur les instances de mes amis que je me livre à ces expérimentations, car celui qui se produit est sujet à controverses ; il attire fatalement des réflexions qui ne sont pas toutes favorables.

Est-il besoin de dire :

1° Que je fais bénévolement ces travaux démonstratifs et seulement pour des Sociétés spiritualistes.

2° Que je n'aime pas beaucoup me produire et être ainsi le point de mire de chacun.

3° Que je n'ai pas de compères dans la salle, hypothèse qui fut émise à plusieurs reprises. Cette hypothèse est du reste tellement invraisemblable que je m'étonne qu'elle puisse être avancée sérieusement par une personne sachant réfléchir. Le nombre des percutés par les radiations est tel qu'il supposerait de ma part un effort financier dépassant de beaucoup mes ressources, même si une fraction de la recette ou même sa totalité m'était allouée, lorsqu'il s'agit de villes très éloignées de mon domicile, telles Liège, Tours, Orléans, Lille, où je n'arrive souvent qu'une ou deux heures avant la conférence à faire.

La violence apparente des effets obtenus m'a attiré parfois de rares critiques de quelques-uns de ceux qui avaient tendance à en accroître imaginativement et péjorativement les conséquences. D'autres, au contraire, ont trouvé que j'avais agi avec trop de parcimonie et que j'aurais dû en plonger davantage en trance de manière à frapper davantage les masses.

Ainsi, l'équilibre est-il difficile à établir et selon l'état d'esprit des observateurs les choses sont jugées différemment. Aussi, je crois sage, de continuer, sans me départir de mon calme, les méthodes qui m'ont donné les meilleurs résultats.

En raison du peu de temps dont je dispose, dans les manifestations publiques, lors des expériences je ne puis expliquer à tous leur signification exacte, leur but, leur origine et aussi leur innocuité. Je me propose donc de le faire à cette occasion de manière à ce qu'au moins les lecteurs de « Survie » sachent à quoi s'en tenir et aient les éléments d'appréciation en ce qui concerne les propos divers qu'ils peuvent entendre à leur sujet.

But des expériences. Ces expériences ont pur but de démontrer l'influence du psychisme, c'est-à-dire de ce qui appartient à l'âme humaine d'un individu, sur le psychisme d'autres individus, c'est-à-dire sur ce qui appartient aux âmes des autres humains. Elles sont donc graduées.

Pour en comprendre le mécanisme, il faut bien se pénétrer du fait qu'un vivant, comme le dit si bien mon ami Achille Biquet, est un esprit incarné. Il est donc susceptible de présenter certaines mêmes qualités qu'un esprit. Or, que se passe-t-il lors d'une séance d'incorporation exécutée selon les méthodes spiritualistes ? Le médium n'est développé, en principe, et manœuvré, seulement que par les esprits dirigeant la séance. Le chef de la séance, n'est là que pour surveiller et agir au mieux, d'accord avec les invisibles, et pour cela, il ajuste son psychisme sur celui des désincarnés.

C'est ainsi que j'ai procédé, comme chef du groupe Amour, Lumière et Charité, réalisant cette technique depuis 1921, donc depuis bientôt 28 années. J'ai en outre développé d'autres possibilités de mon psychisme par d'autres techniques et pour d'autres buts qui ne rentrent pas dans le cadre de ce travail.

Il n'est donc pas étonnant que j'aie pu acquérir, en ce quart de siècle de durée, un psychisme voisin de celui des entités dirigeant les séances, avec lesquelles je suis en relations fréquentes. Il est compréhensible, dans de telles conditions, que ceux qui ont le même passé de travail puissent eux aussi arriver à produire les mêmes faits, et que je puisse moi-même, avec l'aide de mes amis de l'espace, susciter des phénomènes médiumniques.

Ces données premières m'ont conduit à exécuter des expériences de détection de la médiumnité souvent pour les besoins des séances du groupe A. L. C., lorsqu'il y fallait un médium, puis pour faire la preuve, par d'autres procédés, de la réalité des radiations humaines en cherchant des procédés destinés à combattre à la fois les hypothèses de compérages, de suggestions, isolées ou collectives, ou d'intervention de facteurs hypnotiques. Il existe donc, dans les expériences auxquelles je me livre, des expériences principales, puis d'autres secondaires, mais nécessaires, pouvant fournir des éléments manquant dans les autres.

1° EXPERIENCE

VISIBILITE DES RADIATIONS

Il était très difficile de procéder à une démonstration directe de l'existence des radiations. Cependant après quelques recherches, je suis arrivé à constater que celles que je possède sont visibles pour la plupart des personnes (en moyenne huit sur dix) lorsque la main est éclairée et qu'elle se présente sur un fond obscur. J'ai donc été amené à construire une boîte profonde, entièrement noire, ouverte d'un côté, créant ainsi une ombre permanente voisine de l'obscurité, sur laquelle je place ma main... Dans une grande salle, un nombre important de personnes déclarent apercevoir une sorte de luminescence très ténue sur quelques centimètres et prolongeant chaque doigt. Lorsque j'exerce une volition en ce sens, cette sorte d'aura s'étend sur quinze à vingt centimètres. Elle n'est malheureusement pas visible pour tous, mais est plus facilement perceptible lorsqu'on cligne légèrement les paupières. Ce phénomène est plus marquant lorsqu'on procède à titre individuel devant des personnes proches, l'éloignement étant un facteur atténuant de la visibilité.

On peut accentuer la visibilité de ces émanations radiantes par deux expériences secondaires.

La première consiste à laisser traîner les doigts sur une surface noire mate sur laquelle les extrémités digitales laissent une sorte de sillage persistant une fraction suffisante de seconde, pour qu'elle fasse impression sur la rétine ; une étoffe de drap est d'habitude meilleure.

La seconde consiste à entrecroiser le sillage laissé par une main avec celui de l'autre main, ce qui accentue considérablement la visibilité.

2° EXPERIENCE

DETECTION DE LA MEDIUMNITE

Sachant par expérience que des émissions prolongées ont sur quelques personnes des effets comparables à une trance très poussée, je procède par émissions brèves, de l'ordre d'une demi-seconde au maximum par personne. Ceci est une évaluation approximative, car je n'ai pu mesurer l'angle du cône de diffusion partant de mes doigts, et j'ignore ainsi le nombre de personnes se trouvant dans ce cône et l'intensité des rayonnements dans les diverses zones du cône.

Pour cette opération, l'expérimentateur est à sa place de conférencier. Il est debout, le bras tendu, la main dirigée vers les auditeurs et il parcourt la salle de son geste en 30 ou 40 secondes.

Sous cet envoi, les spectateurs réagissent diversement. Quelques-uns tombent en trance complète, faisant même parfois une incorporation ; d'autres, à des degrés moindres, ressentent une sorte de fatigue générale des membres inférieurs qui les empêche de se relever, d'autres encore présentent des accélérations immédiates du rythme cardiaque. Des sensations plus légères, telles que secousses, frissons, souffles sont enregistrées, ou bien des céphalées assez caractéristiques. Ces diverses manifestations ont leur signification. Elles sont liées soit à l'état psychique du sujet, soit à son état physique.

Les palpitations cardiaques, les troubles de la motricité des jambes, les céphalées, sont des contre-indications de la médiumnité. Les trances sont au contraire l'indice net d'une médiumnité exploitable à incorporations ou à matérialisations. Les autres sensations sont des indications de possibilités médiumniques développables.

On peut donc en somme dresser un petit tableau des détections et en tirer d'utiles conclusions quand à l'exercice de la médiumnité.

Si les effets de ces manifestations sont assez troublants pour le profane en raison de leur

soudaineté, on peut être certain de leur innocuité, tout au moins en ce qui concerne mes émissions qui sont d'un caractère sédatif, ainsi que le prouvent de multiples essais faits en particulier ou en public.

Il faut remarquer que ceux qui sont le plus fortement percutés ne se décomptent pas particulièrement parmi les plus proches, mais sont disséminés (et souvent au fond de la salle).

D'autre part, chacun a pu voir que la rapidité de dégagement des percutés était du même ordre que leur percussion. Deux ou trois passes énergiques transverses et quelques souffles au front suffisent à faire cesser, dans la majeure partie des cas, les effets du phénomène, les cas plus rebelles étant résolus en quelques minutes.

Cette expérience ne présente pas toujours le relief qu'elle mérite car, dans une salle importante, une timidité naturelle freine les déclarations à haute voix et de nombreux sujets n'accusent la percussion qu'après la séance ou même parfois plusieurs jours après, au hasard d'une rencontre. Cela fausse la statistique d'une façon plus ou moins considérable. Aussi, afin de rétablir une partie de la vérité, on procède à la

3e EXPERIENCE
ACCUSATION DES SENSIBILITES DECELEES

Afin de souligner les effets obtenus et qui n'ont pas été très fortement accusés, on demande à un certain nombre de personnes prises au hasard, ou dans les premières qui se présentent, (une douzaine par exemple) et ayant reçu de légères percussions psychiques, de se prêter à une épreuve.

On place ses deux mains de chaque côté du corps d'un des sujets, (opération renouvelée ensuite sur les autres) à une vingtaine de centimètres de la poitrine et autant du dos. Afin d'éliminer le facteur de la suggestion, on prie le sujet de fermer les yeux, de manière à ce qu'il ne voie pas le mouvement des mains. On opère alors, sans jamais toucher le corps, un simulacre de balancement lent. Au bout de quelques secondes, le sujet commence à suivre le mouvement et dans un bref délai perdant l'équilibre, tombe le plus souvent en arrière. Quelques sujets perdent immédiatement l'équilibre.

On a évidemment la précaution de s'arc-bouter de manière à arrêter la chute avant qu'elle ne soit assez forte pour nous entraîner.

Les hypersensitifs déclarent qu'ils ne se sont pas rendu compte de ce qui s'est passé ; ils ont présenté tous les signes d'un étourdissement subit qui leur a occasionné une sorte de tourbillon dans la tête. Or, lorsque l'on constate que la percussion eut lieu au milieu de la poitrine, il vient naturellement à l'esprit qu'il existe une corrélation étroite entre le plexus solaire et les centres de réceptivité psychiques du cerveau. On s'aperçoit déjà, lors de cette opération, que parmi les personnes qui se présentent volontairement figurent des gens qui n'avaient pas déclaré leur percussion, par une sorte de fausse pudeur, assez naturelle, du reste.

4e EXPERIENCE
DETECTION DE LA SENSIBILITE PSYCHIQUE CHEZ LES SUJETS RESTES INERTES A LA 2e EPREUVE

Procédant de la même façon, on demande à un lot d'auditeurs, (une douzaine par exemple), n'ayant rien ressenti à la 2e épreuve de se prêter aux mêmes opérations. On procède sur eux de semblable façon. On s'aperçoit alors que six ou sept sur dix perçoivent plus ou moins fortement le balancement et que certaines le subissent jusqu'à la chute fortuite et rapide.

Cette expérience montre que la statistique réelle des sensitifs psychiques, en ce qui concerne mes émissions, peut être évaluée comme suit.

	sensibles immédiats	*présumés insensibles*
888		
2me expérience	1/4	3/4
4me expérience	2/3	1/3

Ce qui donne approximativement, au total, dans l'ensemble, pour une série de spectateurs donnée, environ 3/4 d'individus sensibles et 1/4 de personnes insensibles, tout au moins, à mon action.

Ainsi que j'ai pu le remarquer, certains des insensibles de premier jet deviennent sensibles par la suite.

5e EXPERIENCE
EXACERBATION GUSTATIVE CHEZ LES PERCUTES

Cette expérience a pour but de démontrer que l'influence de la percussion psychique peut modifier les perceptions gustatives.

Une carafe d'eau et des verres sont disposés sur une table par une tierce personne, de manière à ce qu'on ne puisse accuser l'opérateur de supercherie. Des sujets ayant enregistré une sensibilité assez accusée sont priés de remplir chacun un verre. On les prie alors de goûter l'eau. Elles trouvent évidemment qu'il s'agit d'eau ordinaire. Je procède alors à l'imprégnation de cette eau à distance, en envoyant des radiations sur les verres à une distance d'environ 0 m. 20, que j'augmente jusqu'à 1 m. 50, suivant la sensibilité des sujets. Toutes les personnes ayant enregistré des percussions assez fortes trouvent que le goût de l'eau est modifié. Une partie des autres ne trouvent aucun changement, cependant ces derniers sont susceptibles de ressentir la même perception que les autres, par une imprégnation à distance plus prolongée, ou par une forte imprégnation à courte distance.

Il y a lieu de remarquer qu'à mon sens, le goût de l'eau n'est pas changé, ainsi que l'on peut le déduire du fait que le signalement qu'en donnent les dégustateurs n'est pas absolument le même. Je crois qu'il est plus exact de dire que l'impression sur les papilles gustatives de l'eau impré-

gnée n'est pas la même chez les gens ayant été sensibilisés par une percussion psychique.

Les sensations sont cependant du même ordre ; les voici : l'eau est plus légère ; comme aérée ; elle est minéralisée ; un peu comme l'eau de Vichy « Grande Grille ».

L'état pathologique des sujets influe souvent sur les perceptions gustatives ; c'est ainsi que des personnes souffrant d'affections diverses l'ont trouvée fade comme de l'eau sulfureuse, ou sucrée, parfois fortement.

L'intervention des sceptiques, dans cette expérience est très concluante. En effet, lorsqu'il se présente un contradicteur prétendant que c'est uniquement affaire de suggestion, il arrive fréquemment que, soumis à la même expérience, il soit obligé de s'incliner et de déclarer que lui-même, sans avoir reçu la moindre suggestion, trouve que l'eau imprégnée dans les conditions précitées n'a pas le même goût que celle non imprégnée.

6e EXPERIENCE
EFFETS DUS SEULEMENT AU PSYCHISME

La dernière expérience a pour but de démontrer qu'il ne s'agit pas uniquement de radiations manuelles, mais que les radiations peuvent être extériorisées sans intervention corporelle d'aucune sorte.

Un individu réceptif, c'est-à-dire ayant répondu avec succès aux expériences 2 et 3 est placé à une distance assez grande, par exemple 15 ou 20 m. Je me mets alors face à lui, les bras ballants, de manière à ce qu'on ne puisse accuser mes émissions manuelles, c'est-à-dire le magnétisme, et les yeux fermés, de façon qu'on ne puisse supposer qu'il s'agit d'hypnotisme ou de suggestion. Dans cette position, j'envoie des radiations uniquement mentales sur les sujets debout. Ils ne peuvent, d'habitude, conserver l'équilibre plus de 15 à 20 secondes. Il semble même que la percussion ainsi réalisée soit de nature plus violente que celle d'origine manuelle.

Cette expérience qui ne fait intervenir que l'esprit, c'est-à-dire une faculté de l'âme, est très probante, puisqu'elle met en évidence des qualités qui n'appartiennent plus au corps.

Ces expériences ne sont pas limitatives, car elles ne sont pas les seules auxquelles je procède. J'en ai mis d'autres au point et certainement beaucoup plus importantes, mais impossibles à présenter en France en salle publique pour certaines raisons péremptoires.

D'autre part, j'ai remarqué que les radiations pouvaient, en dehors de tout caractère hypnotique, être émises avec des effets analogues par les yeux et j'ai été assez heureux pour en réaliser de très instructives... Mais, hélas, ce ne sont que des expériences, et comme telles, soumises à controverses. On peut en discuter la valeur !

On a l'habitude, tout d'abord, de controverser les termes. Ainsi, en a-t-il été du mot « fluide » employé primitivement pour désigner cette émanation d'un ordre particulier. Mais si « Fluide » est impropre, « radiations » peut prêter également à critique, car on n'a pu mesurer une longueur d'ondes ou une fréquence en ce qui les concerne. On a bien proposé effluve que ne me semble pas d'une plus grande exactitude. J'emploie donc le terme « radiations », persuadé qu'il sera discuté.

D'autre part, si j'ai annoncé que les expériences auxquelles je procède sont sans danger, en raison de leur caractère sédatif et spécialement adaptées à des phénomènes médiumniques, je n'ai nullement l'intention de couvrir d'autres expérimentateurs qui ne répondraient pas aux mêmes caractéristiques. Je répète que je pratique depuis près de 28 années l'exercice d'envoi de radiations humaines sur d'autres organismes humains, à diverses occasions et que j'en ai quelque expérience, mais je ne garantis nullement l'innocuité des émanations d'autrui et je dois faire les plus expresses réserves sur celles de tout expérimentateur.

Toutes mes expériences et leurs effets tendent à prouver, pour nous, spirites, la réalité d'une « radiation, émanation, effluve », émanant du psychisme de certains individus et pouvant agir avec une puissance insoupçonnée sur le psychisme d'autres individus.

Elles sont liées au spiritisme en ce sens qu'elles correspondent à des pouvoirs dûs à l'âme et non au corps, et qu'elles sont propres à déceler des états médiumniques ou des possibilités médiumniques.

Georges GONZALÈS.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de l'U.S.F. aura lieu au siège social, 10, rue Léon Delhomme, Paris, le dimanche 24 avril, à 15 heures. Seuls, pourront y assister les adhérents de l'U.S.F. à jour des cotisations.

La carte sera exigée à l'entrée de la salle. L'assemblée générale sera suivie d'une conférence. Après cette conférence, expériences de médiumnité.

ORDRE DU JOUR :

Allocution du Président ;

Rapport moral du Secrétaire général ;

Compte rendu financier ;

Rapport des censeurs ;

Nomination des censeurs ;

Renouvellement partiel du Comité ;

Congrès spirite 1949 ;

Questions diverses.

« Le Spiritualisme Expérimental à la portée de tous »

Notre ami André Richard, Vice-Président de l'Union Spirite Française et Président du Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai, va publier un livre « *Le Spiritualisme expérimental à la portée de tous* », dont l'utilité apparaît incontestable pour guider tous ceux qui, de plus en plus nombreux, s'intéressent à la vie de l'âme et à son devenir. Ce livre, qui sera édité en quatre brochures distinctes, mais dont chacune est l'exposé complet d'un aspect de la question, est l'œuvre d'un propagandiste particulièrement qualifié pour présenter un tel sujet.

André Richard, après avoir été un des pionniers du spiritualisme expérimental dans la région du Nord, après avoir donné de nombreuses conférences, instructives et éducatives, un peu partout en France et même hors de France, notamment chez nos amis belges, va faire bénéficier chacun de nous des fruits de son expérience déjà longue, mais toujours active et toujours désintéressée, au service de la grande Cause spirite. Tous ceux qui le connaissent admirent la magnifique unité d'une vie qu'il consacra, par un effort constant, à l'épanouissement et au rayonnement du nouveau spiritualisme.

La doctrine qu'il expose, en la détaillant méthodiquement, nous permet de trouver à la Vie un sens et un but qui répondent à la fois aux plus subtiles aspirations du cœur et aux plus impérieuses exigences de la raison. Et c'est déjà un bien précieux. Mais de plus, cette doctrine, par l'application expérimentale qui peut être faite par chacun pour se convaincre de la réalité et de l'immortalité de l'âme, apporte à tous la preuve tangible et irréfutable de l'intercommunication possible entre les deux mondes : visible et invisible.

André Richard nous montre qu'elle repose essentiellement sur l'observation des faits et l'expérience renouvelable et scientifiquement contrôlée. Si Allan Kardec a dit fort justement « Le Spiritisme sera scientifique ou il ne sera pas », l'auteur du « *Spiritualisme expérimental à la portée de Tous* », vient nous confirmer, avec clarté et précision, la valeur scientifique du Spiritisme, du Spiritualisme moderne. Cependant, là ne s'arrête point son enseignement. Il nous apprend à distinguer et à comprendre les diverses manifestations psychiques de l'être : depuis les manifestations « animiques » de l'âme incarnée jusqu'à celles, plus belles, transcendantales et spirites, dont elle jouit quand elle a recouvré sa liberté.

Puis, de la philosophie qui émane de la conception nouvelle du Spiritualisme, il dégage merveilleusement les conséquences morales et sociales permettant à l'humanité de tendre vers la réalisation d'un stade de l'évolution, infinie et éternelle, compatible au maximum avec nos possibilités de compréhension.

Cette partie de son œuvre n'est d'ailleurs pas la moins belle, ni la moins utile pour lutter contre la décadence dont témoigne l'époque contemporaine et pour servir à la régénération de l'homme et de la société.

Enfin, l'auteur nous indique comment chacun de nous peut développer ses propres facultés psychiques, mais il nous met sagement en garde contre les dangers d'un développement irrationnel ou pratiqué dans un but égoïste et intéressé.

Ce livre, agréable à lire, captivant même, écrit dans un langage clair et un style aisé, rédigé avec méthode et bien documenté, sera certainement très apprécié de tous ceux qui le liront. Le profane qui cherche à s'instruire, à savoir, aussi bien que celui dont l'initiation plus ou moins poussée a ouvert les yeux à la Lumière et à la Vérité, trouveront dans l'œuvre d'André Richard d'utiles et précieux enseignements.

Le « *Spiritualisme expérimental à la portée de tous* » comprendra quatre tomes. Le tome I, qui paraîtra fin mars, comportera 75 pages et aura pour objet « Les faits psychiques et le spiritualisme moderne ». Les différents chapitres comprennent, entre autres, l'étude du magnétisme, de la sensibilité psychique, de la vision à distance et du dédoublement.

Le tome II, qui paraîtra ensuite aura pour titre : « Les phénomènes médiumniques et le spiritisme ». Il présentera la typtologie, la clairvoyance, l'écriture médiumnique et l'incarnation.

Ultérieurement, mais dans un délai relativement court, paraîtront : le tome III : La philosophie spirite et ses conséquences morales, le tome IV : Application et pratique du spiritualisme expérimental.

Roger GARNIER

Secrétaire général de la Fédération spiritualiste du Nord et du Cercle d'études psychologiques de Douai.

Pour recevoir dès sa parution, le Tome I du Spiritualisme expérimental à la portée de tous », *s'adresser à M. André Richard, 53, rue du Canteleu, à Douai (Nord).*

Prix spécial de souscription par versement, avant le 1er avril, de la somme de 100 *francs au Compte Chèques Postaux N°* 1979.24 *Lille. Envoi franco de l'ouvrage, comme imprimé simple, aux risques et périls du destinataire.*

Sciences occultes

Le docteur Philippe Encausse, lauréat de l'Académie Nationale de Médecine, va publier aux Editions Ocia, un ouvrage de plus de 500 pages, intitulé *Sciences occultes* ou 25 *années d'occultisme occidental* (Papus, sa vie, son œuvre).

Les souscriptions, soit 500 *francs par exemplaire, doivent être adressées aux Editions OCIA,* 3, *rue du Cardinal Mercier à Paris* (9e), *compte de chèques postaux : Paris* 2.955-98.

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXIXe Année.
N° 207 (Nouvelle série n° 18) Prix : 20 francs

Revue bimestrielle
Juin 1949

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Association sans but lucratif

SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 fr.** minimum

Membre bienfaiteur : **500 fr.** minimum

Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

José LHOMME

Par une communication téléphonique de Mme Eppinger, si dévouée à l'U.S.F., nous apprenions le mardi soir 3 mai 1949 une bien pénible nouvelle : José Lhomme, le matin à 4 heures, avait regagné notre spirituelle patrie.

Se trouvant à Liége, où elle est née, Mme Eppinger avait, le lundi soir, pris rendez-vous avec M. Lhomme pour le mardi matin 11 heures afin de lui faire dédicacer l'une de ses œuvre ; hélas, en venant chez lui, elle apprit son décès. Dès son retour à Paris, elle nous avisa.

Je rédige ces quelques lignes à Liége où me délégua notre Président afin que je dise à Mme Lhomme et à nos amis de l'*Union Spirite Belge*, quelle part l'U.S.F. prend à cette terrible perte pour notre cause. J'ai pu arriver à temps pour revoir, dans la chapelle ardente si merveilleusement fleurie, l'image terrestre de celui qui, cette fois-ci, s'appela José Lhomme ; la sérénité de son visage est pour moi un souvenir aussi inoubliable que celui de la face de mon Maître et Ami Gabriel Delanne sur son lit de mort.

Mme Anna Lhomme, entourée de parents et d'amis, m'accueillit fraternellement ; en spirite, elle accepte courageusement la cruauté de la séparation physique. Elle partagea les travaux de son mari, elle se dévoue à la cause spirite et elle veut continuer son œuvre. Elle sait d'autant mieux que nous avons raison d'être certains de la survie que déjà, par incorporation, le mardi 3 mai, elle eut une manifestation de son époux.

Pour la première fois, en 1923, j'avais été appelé en Belgique par M. Fritz, alors Président d'honneur de l'U.S.B. afin d'y faire une tournée de conférences. J'avais alors connu M. et Mme Lhomme avec lesquels, depuis, des relations fraternelles et amicales se sont établies si étroitement que j'ai vraiment l'impression d'avoir perdu un membre de ma famille.

M. et Mme Lhomme travaillent admirablement pour la cause spirite. C'est exprès, mon cher ami que, même en pensant à vous, j'emploie le présent car, invisible, vous continuerez votre action en inspirant votre Femme quand, conférencière, elle fera connaître les principes de notre science. Vous l'inspirerez aussi quand, après avoir mis au point votre œuvre posthume, elle écrira elle-même des articles et des livres.

Je connais bien la pensée de José Lhomme ; nous avons communié ensemble, au cours de multiples conversations, dans la compréhension de l'œuvre d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne. C'est dire avec quelle joie j'appris l'intention de mon ami, devenu alors Président de l'U.S.B., Conseiller de la F.S.I., de publier un livre qu'il se proposait d'intituler *L'au-delà à la portée de tous.*

Ce fut un grand succès. Expérimentateur, José Lhomme donnait à ses lecteurs d'excellents conseils. Il continuait la tradition et se montrait un fidèle disciple d'Allan Kardec.

Il fit paraître ensuite : *Le guide méthodique de l'expérimentateur spirite*, *Le spiritisme peut-il vous guérir.* L'an dernier, il commença, par fascicules, la publication de *Quinze histoires vécues et commentées*, dont il put, malgré sa maladie, terminer la mise au point

Il avait confié à l'éditeur Français Dervy le manuscrit du *Livre du médium guérisseur*, actuellement sous presse.

José Lhomme a bien profité de son passage sur notre planète ; il a travaillé à la diffusion d'une science merveilleuse qui fait connaître aux hommes les raisons de leur existence terrestre. Il sait maintenant combien nous avons raison d'être *certains* de la survie et de la possibilité de la communication entre les morts et les vivants. Dès que j'ai appris son décès, je me suis adressé à son Guide et à lui-même en lui demandant, maintenant qu'il est dans l'Au-delà, de venir m'aider, de se joindre aux Amis Invisibles qui me protègent et me donnent les forces nécessaires pour mener mon action de propagande.

Chère Madame Lhomme, je vous renouvelle, au nom de l'U.S.F. et des spirites français l'assurance de nos respectueux et fraternels sentiments. La mort de votre mari est une perte immense pour la cause spirite ; savoir que vous restez pour continuer son œuvre est pour nous une grande consolation.

L'*Union Spirite Belge* poursuivra son action sous la présidence de mon Ami Achille Biquet que, en 1947, José Lhomme désigna lui-même pour lui succéder alors que la maladie l'obligeait à se ménager. Une collaboration étroite continua depuis entre le président d'honneur de l'U.S.B. et les membres de son Comité, toujours heureux de profiter de l'expérience de celui qui fut un des meilleurs pionniers de la cause spirite.

Henri REGNAULT.

Assemblée Générale 1948

L'Assemblée générale de l'U.S.F. a eu lieu le 24 avril 1949 au Siège social sous la présidence de M. Lemoine, Président, assisté de MM. André Richard, Henri Regnault, Vice-Présidents, Georges Gonzalès, Secrétaire général, André Dumas, Secrétaire adjoint, Mme Claire Regnault, Bibliothécaire.

DISCOURS DU PRESIDENT

M. Lemoine prononça un très important discours que nous publierons dans notre prochain numéro.

RAPPORT DU TRESORIER

Retenu en province, le trésorier s'était excusé. Son rapport fut lu par M. Henri Regnault.

Malgré l'aridité du sujet, la clarté des comptes fut parfaitement comprise par l'auditoire qui marqua sa satisfaction par des applaudissements ; la trésorerie de notre association est toujours satisfaisante.

Par suite de la fusion avec l'association Allan Kardec de Rochefort, notre bilan au 31 décembre 1948 se totalise par 1.320.051 francs contre 312.786 francs en 1947.

Ce rapport ainsi que le rapport des Censeurs : Mme Renée Godart et Mlle Madeleine Petit ont été approuvés à l'unanimité.

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL

L'année dernière, je vous disais que nos efforts portaient leurs fruits. Certes, vous disais-je, tout n'est pas parfait chez nous.

Vous savez tous que nous venons de vivre une année difficile qui a considérablement réduit les possibilités monétaires de chacun. Aussi, notre Association s'en est ressentie.

Grâce à la fusion avec la Société Allan Kardec de Rochefort, il est rentré dans notre caisse un certain nombre de valeurs et notre avoir s'est grossi des immeubles que cette Société possédait à Rochefort.

Actuellement, ces propriétés représentent une charge pécuniaire parce qu'elles sont pratiquement improductives ; elles ont contribué, par les dépenses qu'elles nous ont occasionnées, en raison du prélèvement et de diverses autres charges, à l'augmentation des frais ; mais ce n'est qu'un jeu de chiffres apparent puisque ces immeubles représentent une somme bien supérieure à celles annoncées dans l'estimation.

Je vous réclamais de la confiance l'année dernière. Voyez que cette disposition était justifiée puisque, sous notre gestion, votre Association s'est enrichie.

Propagande.

L'action propagandiste des membres de votre bureau ne s'est pas démentie. C'est ainsi qu'en 1948 :

— M. Henri Regnault est allé faire des conférences à Lyon, à Neufchatel-en-Bray, à Grenoble, à Amiens, à Liége.

— M. Georges Gonzalès est allé deux fois à Orléans, à Lille, à Tours.

— M. André Dumas est allé à Orléans.

D'autre part, M. A. Dumas a fait, ce mois-ci, deux conférences à Genève et une à Lausanne.

Moi-même ai fait une conférence à Bruxelles, une à Liége, une à Nice, une à Arras.

Les livres nouveaux.

Cette action de propagande s'est continuée par le livre. M. Henri Regnault a fait paraître : « Comment faire tourner les tables » et « Preuves de la Réalité spirite » et M. Georges Gonzalès « La Prière-Force ».

Vous voyez par cet exposé que les membres du bureau de l'*Union Spirite Française* sont toujours actifs, autant que le leur permettent leurs autres multiples occupations.

Malgré que ceci fasse l'objet de l'exercice suivant, je ne puis passer sous silence un ouvrage de M. André Richard, Vice-Président, « *Le Spiritualisme expérimental à la portée de tous* ».

Nécrologie.

Nous avons appris avec une grande peine le décès de notre ami Havez, Président du Groupe Spiritualiste de Cambrai. C'était un militant ardent et un spiritualiste sincère.

LA VIE DES GROUPES

REGION PARISIENNE.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES DES PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES. Président, M. Lemoine ; Secrétaire général, M. Plat.

Cette Société s'est donné pour but, au cours de l'exercice 48, de grouper le plus grand nombre possible de séances expérimentales, les convictions les plus profondes étant toujours fonction des contrôles les plus personnels. Elle a pleinement réussi dans ce sens et elle a pu organiser à peu près une séance chaque jour de la semaine.

Ses efforts ayant pour base le soutien de la politique du nombre par les expériences, ont été couronnés d'un plein succès. Une propagande appuyée par l'envoi de spécimen gratuit du bulletin « *La Tribune Psychique* », quelques communications et avis à diverses revues de presse ont valu au Secrétaire général de recevoir un volumineux courrier des coins les plus reculés de la France. En corollaire de ce succès, des adhésions nombreuses ont permis à la Trésorerie d'assurer la dépense sur ces rentrées, et l'augmentation de tirage du bulletin. Enfin, la Société a pu maintenir un taux de participation extrêmement réduit pour l'époque tout en subissant elle-même une énorme augmentation des frais de loyer.

GROUPE « AMOUR ET VIE ». Président M. Romolo Mantovani.

Ce Groupe, de caractère international, a pour but de développer les sentiments fraternels et l'élévation spirituelle des individus ainsi que d'aider à la régénération intégrale individuelle ; il a beaucoup progressé dans toutes ses activités pendant l'année qui vient de s'écouler.

Des soins gratuits aux malades sont donnés tous les 15 jours par une trentaine de guérisseurs qui s'adonnent à la belle tâche de guérir leurs semblables.

Des réunions d'études tous les 15 jours commencent par un petit cours d'esperanto suivi d'une conférence.

Des réunions spirituelles ont lieu tous les 15 jours. Commençant par la lecture d'un message, elles sont suivies par des expériences de clairvoyance.

Les cours de formation médiumnique furent très fréquentés pendant toute l'année.

Un Cercle de Jeunesse réunit des jeunes gens tous les Dimanches matin pour l'éducation physique et spirituelle et, aux beaux jours, ils font des sorties et du camping.

Les Samaritains sont les frères guérisseurs qui, s'adonnent avec dévouement et désintéressement à la belle tâche de visiter et soigner les malades à domicile.

Le journal *L'Heure d'Etre* est un bulletin mensuel continuant à faire rayonner l'idéal du Groupe.

Une Société d'Editions « *Amour et Vie* » vient d'être constituée et enregistrée. Elle a pour but de continuer les publications du Groupe.

Un Service Bibliothèque fonctionne normalement et quelques sorties dominicales eurent lieu à la belle saison dans les bois proches de la capitale.

AMOUR, LUMIÈRE ET CHARITÉ. Président, M. G. Gonzalès.

Poursuit ses travaux les 2e dimanche après-midi et 4e vendredi soir de chaque mois. C'est un Cercle d'élévation spirituelle comportant un enseignement par conférences et par incorporations d'esprits.

Les conférences sont toujours relatives à un sujet élevé et les incorporations ont lieu, selon le médium, soit par la manifestation d'un esprit souffrant, soit par celle d'un esprit familier ou d'un esprit élevé qui nous découvrent un coin du voile de la Vérité.

Les travaux sont très suivis par une cinquantaine de fidèles dont, souvent, des gens érudits.

C'est un bon centre de propagande qui possède une petite bibliothèque.

GROUPE EVOLUTION. Président, M. André Dumas.

Poursuit sa tâche d'éducation scientifique, philosophique et morale. Les conférences, organisées au Palais de la Mutualité, sont régulièrement suivies. par un public très fidèle. Les expériences qui suivent chaque conférence, grâce au précieux concours de médiums dévoués, forcent toujours les sceptiques et les nouveaux venus à reconnaître la réalité du supranormal et la nécessité d'étudier le spiritisme.

Le cours de médiums, dirigé par Mme Claire Dumas, continue à former de nouveaux éléments.

Le cours de magnétisme, lui aussi détecte les facultés insoupçonnées de nombreuses personnes et les instruit dans l'art de soulager leurs semblables. La démonstration de la réalité du « fluide humain » pousse beaucoup de nos amis fréquentant ce cours à s'intéresser aussi au spiritisme.

D'autre part, des soirées intimes, au sein de groupes d'amis, se tiennent régulièrement pour poursuivre des recherches dans le domaine mental ou dans celui des expériences à effets physiques.

SECTION PARISIENNE DE L'U.S.F. (dirigée par M. Henri Regnault).

Elle comporte des conférences par divers orateurs et des expériences de clairvoyance nettement spirites, donnant des preuves formelles de la survie.

Cette section amène toujours un nombreux public annuellement, tant par les réunions du samedi et dimanche après-midi, que du lundi soir.

Un groupe fonctionne tous les vendredis soir pour les manifestations physiques, particulièrement les expériences de table.

Une bibliothèque très fournie est à la disposition de tous les adhérents de l'U.S.F. pouvant se rendre à notre Siège.

EN PROVINCE.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES ET SPIRITES A LYON. Président, M. J. Fangauthier.

Le service des réunions du jeudi est très important. La salle de 100 à 120 personnes est souvent trop petite. Il a été assuré par M. J. Armengot, d'abord, puis par suite de la fatigue de ce précieux collaborateur, par Mme Paule Bertone. Dotée de facultés supranormales différentes, d'une culture et d'une érudition enrichies d'une grande facilité d'élocution, ses exposés doctrinaux, spirites, orthodoxes, plus éclectiques, attirent un nombreux public.

La section du jeudi soir à 20 h. est réservée aux sociétaires et parfois au public. Ce service est une section d'études psychiques et spirites.

Le samedi, de 15 h. à 18 h., on traite les malades. Par le magnétisme particulier, le soulagement physique est obtenu et souvent la guérison.

Les Foyers spirites des 1er et 3e dimanches sont fréquentés par des amis de Lyon et des environs qui ne sont libres que ce jour-là. Le plus souvent, après une lecture ou une dissertation au début de la partie réservée aux médiums, les invisibles font une de ces belles improvisations puisées aux sources mêmes des sentiments altruistes les plus purs.

La bibliothèque, très appréciée des sociétaires, enrichie chaque année par des apports nouveaux, est une des plus belles de France : 3 bibliothécaires se partagent cet important service.

La Fondation Bouvier (œuvre de secours aux vieillards fondée par le papa Bouvier en 1885) est une des grandes préoccupations. Les visiteuses se sont dépensées sans compter dans tous les arrondissements de Lyon. Quêtes et dons sont les seules ressources de cette belle œuvre spirite. Aucune pression, aucune allusion ne sont faites au principe religieux des protégés. Une fois par an, ils sont invités à venir toucher leur pension.

Nous publierons dans le prochain Numéro la suite du rapport du Secrétaire général qui traite des sociétés affiliées à l'U.S.F.

Les Publications.

La publication de *Survie* continue tous les deux mois.

La Société d'Etudes des Phénomènes Psychiques publie le journal « *La Tribune Psychique* », important organe bimestriel paraissant sur 12 pages.

Le Groupe Amour et Vie publie le journal « *L'Heure d'Etre* », important organe mensuel paraissant sur 8 pages.

M. Simon, Président du Groupe d'Arras publie un important organe mensuel « *Forces Spirituelles* » paraissant sur 4 grandes pages.

Le Groupe Amour, Lumière et Charité publie un compte rendu mensuel « *L'Aelciste* » paraissant sur 3 ou 4 feuilles ronéotypées.

La Tribune Spiritualiste d'Orléans publie un organe ronéotypé « *Le Monde Spiritualiste* » paraissant sur 6 pages.

Enfin, signalons la très importante « *Revue Spirite* » publiée par M. Hubert Forestier et conservant le caractère que lui a conféré son fondateur Allan Kardec.

Je crois n'avoir rien omis et, si je l'ai fait, je vous prie de me pardonner un oubli involontaire qui ne serait dû qu'à un manque de renseignements.

Je me réjouis de voir surgir de partout des bonnes volontés et naître des efforts.

Surtout, que les journaux ne se considèrent jamais comme des rivaux, ils ont tous leur place au soleil de la spiritualité.

Les Vœux.

GROUPE JEANNE D'ARC DE LYON.

Les adhérents de ce groupe, fidèles disciples d'Allan Kardec, de Léon Denis et de Gabriel Delanne, s'émeuvent de la tendance à la vénalité donnée à la médiumnité sous toutes ses formes.

— Attirent l'attention de tous sur le discrédit que de telles pratiques peuvent jeter sur la doctrine.

— S'inspirant des écrits des Maîtres précités font leurs les paroles du Christ « Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement (l'Evangile selon le spiritisme d'Allan Kardec (chap. XXVI).

SOCIETE D'ETUDES PSYCHIQUES ET SPIRITES DE LYON.

Les Sociétés lyonnaises se sont toujours montrés sévères pour la médiumnité vénale ; la plupart de nos médiums sont des besogneux qui nous accordent leur collaboration, en dehors de leurs heures de travail ; leur dévouement est très apprécié de nos amis et sociétaires. Nous exprimons le vœu que ce sentiment « de donner ce qu'ils ont si généreusement reçu » soit sans cesse rappelé dans les sociétés spirites françaises et que les chefs de groupe l'enseignent de bonne heure aux jeunes médiums. Il est facile de démontrer que ce qui est généreusement distribué sous cette forme « de don de soi-même » est largement récompensé par ceux-là mêmes auxquels on ne peut rien dissimuler.

Ces vœux ont été voté à l'unanimité.

Renouvellement des Membres du Comité.

Les membres du Comité dont les noms suivent et dont le mandat est venu à expiration, ont été réélus à l'unanimité :

MM. Lemoine, Richard André, Gonzalès Georges, Xhignesse Lucien, Dumas André, Mantovani Romolo, Domergue Maurice, Pourquié G.

Leur mandat prendra fin en 1952.

D'autre part, sur proposition de M. Richard, Vice-Président, Mme Suzanne Misset-Hopès, fut élue membre du Comité ; elle fera, en outre, partie de la Commission de Rédaction de *Survie*.

Bibliothèque.

— Après échanges de vues de Mlle Petit, Mme Regnault, MM. Gonzalès, Lemoine et Regnault, un nouveau règlement de la bibliothèque est adopté.

ANNIVERSAIRE

L'hommage annuel des spirites parisiens à Allan Kardec et à Gabriel Delanne s'est déroulé au Père Lachaise, le dimanche 3 avril. Une nombreuse assistance entourait le dolmen érigé sur la tombe du Maître, cependant que MM. Lemoine, président de l'*Union Spirite Française* et de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques*, André Dumas, Vice-Président de la *Fédération Spirite Internationale* et Henri Regnault, Vice-Président de l'U.S.F., prenaient tour à tour la parole pour exalter, en de vibrants discours, la vie, le caractère et l'œuvre d'Allan Kardec, les confirmations que la science apporte au spiritisme, l'importance de la doctrine pour l'humanité de notre époque.

Puis la foule se groupa autour de la tombe de Gabriel Delanne, voisine de celle du fondateur du Spiritisme, pour écouter les trois orateurs rappeler l'importance de l'œuvre scientifique accomplie par le disciple du Maître, la noblesse de son caractère, et associer le nom et l'œuvre de Léon Denis à cette cérémonie.

Une séance expérimentale au local de la rue des Gâtines compléta cette manifestation du souvenir dans laquelle les spirites venus nombreux communièrent dans la pensée des grands initiateurs du mouvement.

AVIS

On demande, pour représenter l'U.S.F. dans une ville très proche de la Mer, un spirite enthousiaste, retraité, désirant se retirer en province. Le logement lui serait assuré. Faire offre à *Survie*.

Cercle d'études psychologiques de Douai

Le dimanche 6 mars, dans une salle de l'Hôtel de Ville, M. André Richard, président du Cercle d'études psychologiques, a traité le sujet : « Les décédés peuvent-ils se manifester ? ». Il distingue dans les phénomènes spirites ceux qui sont d'ordre matériel et facilement contrôlables (bruits, mouvements d'objets) de ceux qui sont d'ordre intellectuel, tels les messages de l'invisible, nécessitant pour leur réception le concours d'un médium. Ces derniers faits, pour être moins probants ne sont pas moins convaincants. Ils ont d'ailleurs été méthodiquement contrôlés et reconnus véritables par de nombreux savants. M. André Richard rappelle quelques faits et se couvre de l'autorité de Ch. Richet, de William Crookes, de Flammarion. Il montre que l'étude psychologique du message, et parfois son étude graphique, fournissent des preuves irréfutables de sa provenance. La survie de l'âme est incontestable, et l'orateur indique quelles conséquences morales et quelle philosophie consolante en découlent.

Il conclut en remarquant que l'humanité doit désormais choisir entre la conception matérialiste du monde qui conduit au développement de puissances matérielles dangereuses, à l'extension d'un égoïsme effréné, et les principes nouveaux enseignés par le spiritualisme moderne qui, en unissant le visible et l'invisible, donnent un véritable sens à la vie.

M. R. Garnier signale à l'auditoire que M. A. Richard vient d'éditer un ouvrage sur le « Spiritualisme moderne » dont la première partie, « Les faits psychiques », vient de paraître.

Après la conférence, Mme L. Richard, le médium bien connu du Cercle d'études psychologiques, fit quelques expériences de voyance très concluantes.

Le dimanche 3 avril 1949, au Siège social du Cercle d'études psychologiques, Mlle P. Sidrac a fait une intéressante conférence sur « Les forces inconnues ».

L'être humain possède des facultés psychiques, dont les manifestations observées et contrôlées par des savants, témoignent de l'existence d'une force inconnue, ou mal connue que la Science officielle n'a pas encore reconnu. Les médiums permettent l'obtention de phénomènes déconcertants.

Nier l'authenticité des faits, accuser leurs auteurs de tricherie, parce que les faits ne peuvent pas être expliqués dans l'état actuel de nos connaissances, n'apparaît pas très raisonnable. L'histoire de Jouffroy, de Fulton et du premier bateau à vapeur, celle de Galvani, de Volta et de l'électricité, nous invitent à faire preuve de quelque prudence dans le jugement que nous formulons aujourd'hui sur la nature de l'être humain et l'existence des forces dites « occultes ». Nul ne peut prétendre mettre un terme à l'essor de la Science!

Mlle Sidrac rappelle de nombreux faits psychiques et médiumniques. Elle signale que le rayonnement de l'être humain donne naissance à des phénomènes curieux : la télépathie, la transmission de pensée, qui ne sont déjà plus niables, mais aussi la vision à distance, l'extériorisation de la sensibilité et de la motricité, et la possibilité de révéler des faits ne devant se réaliser que dans un avenir plus ou moins éloigné, comme si le temps n'existait pas ou se trouvait être tout autre que celui que nous concevons.

Enfin elle cite des faits prouvant la survie de la personnalité : des manifestations de décédés. Ces faits, certes, sont actuellement inexplicables, mais pas moins que ne le sont les bizarreries dans l'action de la foudre ou certaines merveilles de la Science moderne. Les hommes doivent étudier méthodiquement ces faits pour en déterminer les causes.

Elle est très applaudie et chaleureusement remerciée par M. A. Richard, qui présidait la séance. Après la conférence, Mme L. Richard fit quelques expériences de voyance très concluantes et qui furent immédiatement confirmées.

Le dimanche 1er mai, dans la salle basse de l'Hôtel de Ville, M. R. Garnier, secrétaire général du Cercle d'études psychologiques, a traité le sujet : « L'énigme de la personnalité humaine ».

L'orateur fit d'abord la critique de la conception matérialiste de l'Homme et de l'Univers. La matière, grâce aux récentes et merveilleuses conquêtes de la Science, n'est plus seulement ce qui se voit, ce qui se touche, ce qui se pèse ; elle devient impondérable, se résorbe, s'évanouit et se confond avec l'énergie ; les qualités essentielles que nous lui attribuons, l'étendue, l'impénétrabilité, soumises à l'analyse, apparaissent illusoires. Le déterminisme, sur lequel reposait toute la conception positiviste, disparaît devant la loi, aujourd'hui vérifiée, des probabilités. Enfin, l'observation nous montre que tout dans la nature est construit intelligemment et en fonction d'un but. La conception matérialiste de l'homme et de l'Univers, sérieusement ébranlée par la Science contemporaine, ne suffit plus à expliquer la Vie.

M. Garnier s'attache ensuite à montrer que, dans l'homme, l'organisme vital apparent n'est pas tout, qu'il y a en nous quelque chose d'immatériel, d'indéfinissable, qu'on ne saurait localiser, mais dont la réalité s'affirme par l'existence de facultés psychiques, dites « supranormales ». La Science n'a pas encore voulu officiellement les reconnaître, mais chacun de nous peut observer ce qui a été contrôlé et vérifié par des savants. S'appuyant sur des faits d'observation (et ceux-ci sont très nombreux) il démontre qu'un principe spirituel personnel, indépendant des sens matériels, un élément psychique peut se manifester à distance, en dehors de la périphérie organique, peut permettre à l'être de voir sans les yeux, d'entendre sans les oreilles, de transmettre mentalement une pensée et même de découvrir l'avenir.

Que le cerveau soit un instrument au service de la pensée, c'est incontestable. Mais admettre que la pensée est un « produit » du cerveau apparaît aussi puéril que d'attribuer aux piles génératrices du télégraphe, l'origine des idées exprimées dans le télégramme. Il existe dans l'homme autre chose que l'organisme charnel. Il importe, pour nous mieux connaître, de nous pencher avec attention sur l'étude des faits psychiques. Un fait inexpliqué, mais scrupuleusement observé, même s'il est incompréhensible dans l'état actuel des connaissances humaines, reste toujours un « fait ».

Essayons donc de nous « connaître nous-mêmes » ! L'étude des faits psychiques et spirites nous mettra sur la voie de la Lumière et de la Vérité.

Après la conférence, Mme L. Richard fit quelques expériences de voyance qui intéressèrent vivement l'assistance et furent d'ailleurs, sur-le-champ, reconnues parfaitement exactes.

Notre action en province et à l'étranger

A LIÉGE.

Notre Secrétaire général M. Georges Gonzalès s'est rendu en Belgique sur la prière de nos amis de l'*Union Spirite Belge*.

Il fit le 13 février une conférence à la Salle des Comtes de Néan sur les radiations humaines. Cette causerie fut écoutée avec une grande attention par l'auditoire et fut suivie d'expériences de démonstration de la réalité des radiations humaines par le conférencier.

Usant des facultés qu'on lui connaît, il sut convaincre, en agissant sur l'assistance, puis ensuite sur des sujets bénévoles isolés, de l'existence d'un facteur puissant pouvant être extériorisé par une âme humaine cultivée en ce sens.

Mme Péters Moureau, l'excellente voyante de l'U.S.B. montra ensuite, par la lecture de clichés astraux, la persistance de l'âme après la mort. Elle put, avec une précision impressionnante, donner des détails sur des décédés, parents ou amis de personnes présentes, qui furent reconnus exacts.

A BRUXELLES.

Le 18 février, M. Gonzalès, sur la demande de M. Biquet, président de l'U.S.B. et des dirigeants de l'Alliance du Brabant renouvela à Bruxelles la conférence et les expériences faites à Liége. Les assistants furent fortement intéressés par ces démonstrations ainsi que par les expériences de Mme Péters-Moureau, qui, elle aussi concourait à la réussite de la soirée.

A NICE.

M. Gonzalès prit contact avec la *Société d'Etudes Psychiques de Nice.*

Ce Groupement est très bien organisé ; il est dirigé par le commandant Perlier et par le Vice-Président Altmayer. Des conférences hebdomadaires ont lieu à la Salle Carlonia ; des séances d'application se tiennent au Siège de la Société.

Le mercredi 2 mars, M. Gonzalès fut invité à se joindre aux travaux de la section du spiritisme, présidé par M. Canac, homme de haute valeur morale.

Le cercle ne disposait que de médiums pratiquant le oui-jà. Grâce à quelques exercices appropriés, M. Gonzalès fut assez heureux pour repérer plusieurs médiumnités qu'il mit immédiatement en place et pour laisser ensuite au Groupe un médium à incorporation et deux médiums écrivains automatiques, qui permettront une plus grande possibilité d'action à ce groupe d'études.

Le 7 mars, notre Secrétaire général, fit, à la Salle Carlonia une conférence intitulée « L'existence de l'âme chez les animaux et la destinée de l'âme humaine ». Il fit suivre sa péroraison des expériences de radiations humaines, apportant la preuve indubitable de la réalité d'une émanation d'origine animique, pouvant impressionner d'autres organismes humains à des distances assez importantes.

Le public montra l'intérêt qu'il portait à cette manifestation car la Salle ne put contenir tout le monde ; des gens restèrent debout, et les portes durent être fermées prématurément pour éviter l'encombrement.

D'autre part, de nombreux auditeurs posèrent à l'orateur des questions très pertinentes sur le sujet de la conférence et des expériences.

A ARRAS.

Le dimanche 20 mars, M. Gonzalès se rendit au Cercle d'Etudes Psychiques d'Arras où le Président, M. V. Simon le médium peintre bien connu avait organisé la réunion.

Là encore, notre Secrétaire général exposa le thème des radiations humaines ; il fit les expériences déjà décrites devant un auditoire attentif. La salle était comble, malgré les élections cantonales et un important match de foot-ball.

Le manifestation se termina par des expériences faites par Mme Gendet, le médium du groupe.

ORLÉANS.

Le dimanche 6 mars après-midi, sous les auspices de la « Tribune Spiritualiste du Centre » et du Groupe « Amour, Lumière et Charité » d'Orléans, M. André Dumas a donné, dans la Salle des Conférences de l'Hôtel de Ville, une conférence sur le thème *Du mystère des maisons hantées au problème de l'hérédité.* Présenté par M. R.-F. Guillard, le conférencier a exposé comment, à la lumière des sciences psychiques et du spiritualisme moderne, les faits apparemment les plus éloignés, les plus dissemblables, se rapprochent et prennent une plus grande signification, comment, enfin, on parvient à des vues entièrement nouvelles sur divers problèmes, celui de l'hérédité en particulier, dont certains aspects ne sont pas résolus par les conceptions purement matérialistes et semblent plutôt ressortir de l'action de l'esprit sur la matière.

Après avoir vivement applaudi l'orateur, l'auditoire fut fort impressionné par des expériences d'action magnétique à distance réalisées par M. Guillard.

GENÈVE et LAUSANNE.

Invité par la *Société d'Etudes Psychiques de Genève*, que préside M. Raoul Montandon, M. André Dumas a donné dans cette ville deux conférences, et une à Lausanne, où l'avait demandé à son tour la *Société Vaudoise d'Etudes Psychiques*, dirigée par le Dr Ed. Bertholet.

Le samedi 9 avril, il traitait à Genève du *Problème de la Mort devant la Science Psychique.* Dans cet exposé, fort goûté du public genevois, le Vice-Président de la *Fédération Spirite Internationale* a démontré, d'une manière irréfutable, que l'étude des phénomènes métapsychiques les plus simples, comme ceux de clairvoyance, comporte à elle seule des conclusions en faveur de la survivance spirituelle, puisque l'exercice de la clairvoyance exige un recueillement, c'est-à-dire

une diminution de l'activité sensorielle normale ; que la clairvoyance, révélant des faits précis et authentiques, peut apparaître accidentellement chez des opérés chloroformés, chez des asphyxiés, chez des moribonds, ce qui signifie que *l'activité spirituelle est d'autant plus grande que l'activité corporelle est plus ralentie, que la vitalité est plus diminuée.* Et ce n'est pas formuler une hypothèse tellement hardie que d'affirmer que cette activité spirituelle atteindra son maximum, son apothéose, lorsque cessera de vivre l'organisme matériel qui lui servait de filtre limiteur. D'autre part, la chirurgie du cerveau — avec l'expérience clinique accumulée au cours des deux guerres mondiales, — l'étude des maladies de la mémoire et toute la psycho-physiologie contemporaine, apportent leur contingent de preuves à cette affirmation que la pensée n'est pas le produit de la matière cérébrale, et que chaque faculté intellectuelle, chaque souvenir, *survit* à la fraction de matière grise à laquelle les théories matérialistes croyaient pouvoir attribuer son origine. Dès lors, pourquoi ces facultés et ces souvenirs ne survivraient-ils pas, aussi *en totalité,* après la mort complète du corps et du cerveau ?

Enfin, les phénomènes spirites, les manifestations posthumes, dont le conférencier cita un impressionnant exemple, viennent *confirmer* la conclusion à laquelle le conduit toute la science psychique quant au problème de la mort : *l'intelligence et la conscience humaines survivent après la mort corporelle.*

C'est ce thème que développa à nouveau le conférencier devant le public de Lausanne, le lendemain dimanche.

Dans sa troisième conférence, intitulée *L'Evolution de la Vie et l'Ame Humaine,* donnée à Genève le lundi 11 avril, M. André Dumas s'est d'abord attaché à démontrer, avec toute la documentation biologique nécessaire, l'insuffisance des théories matérialistes de l'évolution, et à mettre en évidence l'importance du facteur psychique dans les transformations des êtres vivants. Puis il a montré que le transformisme biologique et l'idée de la survivance spirituelle, loin d'être incompatibles, se complètent au contraire fort heureusement. De plus, un grand nombre de faits, invoqués comme arguments par les premiers théoriciens évolutionnistes, ne peuvent plus maintenant être expliqués que par la théorie des réincarnations successives.

Un intéressant échange de vues entre l'auditoire et le conférencier succéda à cet exposé, qui fut vivement applaudi.

Au club des Amis du Théâtre

Le jeudi 16 juin, à 21 heures, aura lieu, au Bar Poccardi, rue Saint-Marc (près l'Opéra-Comique, métro Richelieu-Drouot) une conférence de M. Maurice Gay, qui présentera l'U.S.F. et son vice-président M. Henri Regnault aux membres du *Club des Amis du Théâtre* (animateur Jacques Faure). Un débat public clôturera cette soirée.

Entrée libre mais consommation obligatoire à des prix raisonnables.

Médiumnité et hommes de bien

Il y a d'excellents médiums qui, dans leur vie privée, se conduisent mal. On nous demande souvent pourquoi cela existe. Voici, sur cet important sujet, ce qu'Allan Kardec nous indique dans le *Livre des médiums.*

Il a appris à ses lecteurs que la médiumnité est une mission.

Comment se fait-il qu'elle ne soit pas le privilège des hommes de bien et que cette faculté soit donnée à des gens qui ne méritent aucune estime et qui peuvent en abuser ?

— « *Elle leur est donnée parce qu'ils en ont besoin pour leur propre amélioration afin qu'ils soient à même de recevoir de bons renseignements ; s'ils n'en profitent pas, ils en subiront les conséquences. Jésus ne donnait-il pas de préférence sa parole aux pécheurs disant qu'il faut donner à celui qui n'a pas.* » (*Livre des médiums,* 49e édition, p. 260).

Les Homologies

Le Docteur Lefébure, Directeur de la section scientifique du Comité français du *Conseil spirituel mondial* va publier un ouvrage qui paraîtra au cours du premier trimestre 1950. Intitulé *Les homologies, architecture cosmique,* ou La lumière secrète de l'Asie devant la science moderne, il est en souscription au prix de 500 francs, port compris.

Adresser les souscriptions à M. Sille, Grande imprimerie de Blois, 21, avenue Maunoury, Blois (Loir-et-Cher). C.C.P. 524-70, Paris.

Souscription Permanente

Nous rappelons à nos lecteurs qu'une souscription permanente est ouverte pour aider au développement de notre bulletin « *Survie* ».

Derniers dons reçus

Saviard	50 francs
G.	500 »
A. L. C.	100 »
Raposo	500 »
Anonyme (Douai)	500 »

Société d'Etudes Psychiques de Nancy

Le 20 mars dernier avait lieu, à la Salle de la Chambre de Commerce de Nancy, une conférence de M. A. Biquet, Président de l'*Union Spirite Belge* sur « La réalité des matérialisations spirites ».

Avec beaucoup d'éloquence et une foi communicative, le conférencier exprima d'abord sa certitude en la réalité des phénomènes, certitude basée sur des expériences personnelles. « J'ai vu, j'ai touché des Esprits matérialisés », affirma-t-il, Puis, après avoir cité le témoignage de nombreux expérimentateurs (Crookes, Richet, etc...), il tenta d'expliquer le processus : Les désincarnés sont formés du périsprit et de l'Esprit, dépouillés par la mort des molécules physiques et de la force vitale. Qu'on leur restitue ces deux constituants et ils pourraient être aussi matériels que nous-mêmes. Or les pesées effectuées au cours des expériences montrent que le médium perd de sa matière qui se retrouve dans la forme matérialisée. Quant au périsprit, il joue à ce moment-là son rôle habituel d'organisateur de la matière empruntée au médium (rôle qu'il joue du reste de la même façon au cours du développement embryonnaire).

La réalité des manifestations est un *fait* contrôlé non seulement par des expérimentateurs de bonne foi, mais encore par des moulages et la plaque photographique (ce qui élimine l'hypothèse de l'hallucination). Contre ces faits, aucun dogmatisme irrationnel ne prévaudra. La science admet déjà l'identité de la matière et de l'énergie. Continuant son évolution, elle apportera la certitude expérimentale de la survie. Les hommes comprendront que la loi suprême de l'évolution est l'amour. Ils sauront que par des efforts répétés on accède plus vite aux plans supérieurs. Ils auront l'espérence certaine que la mort n'est pas.

Après son exposé, le conférencier a répondu à quelques contradicteurs et donné certaines explications complémentaires.

Quatrième Congrès spirituel Mondial

Le quatrième Congrès Spirituel Mondial se tiendra à Assise du 8 au 12 septembre 1949. Il fait suite à ceux de Lausanne 1948, de Paris 1947 et de Bruxelles 1946.

La crise que l'humanité traverse est grave et personne ne peut le nier. Il importe donc que les spiritualistes, que tous les hommes de bonne volonté s'unissent dans un immense élan d'Amour Universel, pour trouver ensemble des solutions saines et radicales aux problèmes que la politique, la finance et les autres pouvoirs actuellement en force ne peuvent résoudre. Les spiritualistes de tous les pays, ont une grande responsabilité. Ils doivent en être conscients et travailler de tout leur enthousiasme, car il ne s'agit pas moins que de sauver l'humanité.

Comme aux Congrès précédents, il y aura à Assise, 7 Sections : Religions, Philosophies, Science, Education - Santé (avec adjonction de la sous-section Protection de la Nature et des Animaux), Sciences Morales et Sociales, Art, Législation et Propagande.

Tous les travaux, rapports, suggestions ou communications doivent parvenir *avant le 1er juillet* 1949, au Siège du Comité National Italien : Via Manzoni, 30, Milan (Italie).

Congrès National Spirite de France

Le Congrès 1949 aura lieu à Paris, le samedi 23 juillet et le dimanche 24 juillet au siège de l'U.S.F.

Il est ouvert à tous les spirites de France et des Colonies.

Les rapports doivent être envoyés *le plus tôt possible* au Secrétariat général de l'U.S.F., 10, rue Léon-Delhomme, Paris (15e) qui, suivant l'usage, se réserve le droit d'accepter en entier ou en partie de résumer ou de refuser les rapports envoyés. Date limite de réception : 10 juillet 1949.

Spirite ou Métapsychiste

Par suite des remaniements exécutés lors des corrections, la fin du troisième paragraphe de l'article d'Henri Regnault n'était pas conforme au Bon à tirer *et était incompréhensible. Voici ce qui avait été écrit par l'auteur :*

J'ai la chance d'être spirite depuis 1915 ; antérieurement, j'étais matérialiste depuis l'époque où la grâce catholique m'échappa. Depuis 1917, je milite, par la plume, par la parole et par le geste, pour faire connaître à quel point notre science est réelle. J'ai été défendre mes idées dans tous les milieux et j'ai toujours parlé en spirite sans faire aucune concession. Mon ami Gabriel Delanne se désolait, comme moi, de l'attitude du Dr Geley choisi comme Directeur de l'Institut métapsychique parce qu'il était spirite. Dès sa nomination, il fut un spirite honteux, n'osant plus affirmer sa certitude devant les savants sous prétexte de mieux les amener à accepter le spiritisme.

— Laissez-moi faire, me disait-il ; un jour ils seront obligés de reconnaître que certains faits ont pour seule explication la communication des morts avec les vivants.

Hélas, son décès tragique ne lui permit pas d'accomplir ses projets. Et depuis, les métapsychistes continuent à essayer d'interpréter en laissant de côté, comme l'a fait remarquer Bozzano, les faits dont la seule explication possible est la survie et l'intervention des morts.

Nécrologie

Notre ami M. Paul Leymarie nous a prévenu de la désincarnation de sa Femme, qui, à l'âge de 83 ans « s'est endormie en paix, le 2 mars 1949 pour se réveiller auprès de ses amis de l'au-delà ».

Nous savons que sa certitude spirite donne à M. Paul Leymarie la consolation, et nous lui renouvelons, en cette pénible occasion, l'assurance de notre fraternelle sympathie.

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXIXe Année. N° 208 (Nouvelle série n° 19) Prix · 20 francs Revue bimestrielle Juillet-Août 1949

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Association sans but lucratif

SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 fr.** minimum

Membre bienfaiteur : **500 fr.** minimum

Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

Il n'y aura pas de réunions en Août et Septembre

Dernière réunion : Lundi 25 Juillet, à 21 h. Reprise le Samedi 1er Octobre, à 15 h.

Léon DENIS et BOZZANO

J'ai une grande admiration pour Ernest Bozzano. J'ai lu et relu ses livres, j'ai étudié son argumentation précise, scientifique, j'aime la facilité avec laquelle il expose les questions les plus compliquées, sachant se faire comprendre en exposant simplement la solution des problèmes les plus ardus.

Fréquemment, dans mes écrits, dans mes conférences, j'ai eu l'occasion de citer le grand spirite italien ; il m'aida souvent à convaincre mes lecteurs ou mes auditeurs de la réalité du spiritisme.

Si je le connais bien intellectuellement, je n'ai jamais eu l'occasion de le rencontrer et j'ai seulement correspondu deux ou trois fois avec lui.

A Londres, au Congrès de la F.S.I., j'ai eu le plaisir de connaître son disciple et son héritier spirituel le Docteur Gaston de Boni que j'espère revoir en septembre 1949, au Congrès du C.S.M. qui se tiendra à Assise.

J'ai appris avec grande satisfaction quelques détails de la vie de Bozzano en lisant un remarquable travail du Dr Roger Weissenbach paru dans *La Revue Spirite* de mai-juin 1949. Tout en avançant pas à pas dans la connaissance de la vie du chercheur italien, je ne pouvais m'empêcher de songer à la similitude qu'il y a entre sa destinée et celle de notre cher Léon Denis.

Tous deux vécurent plus de quatre vingts ans. Tous deux furent de grands travailleurs consacrant la plus grande partie de leur temps à la composition de leurs ouvrages dont, par bonheur pour l'humanité, le succès fut si grand. Tous deux s'intéressèrent avec passion à la solution de ce problème important : quel est le but de la vie, quel est le mystère de la personnalité humaine ? Tous deux ont connu le doute angoissant et déprimant et en ont souffert jusqu'au moment où ils ont rencontré le fait spirite qui donne, non plus une croyance et une foi, mais la **certitude totale et définitive de l'existence de l'âme, de la survie de cette âme et de la possibilité de la communication entre les morts et les vivants.**

Tous deux eurent la chance de garder assez longtemps leur Maman avec laquelle ils avaient une communion intime, trouvant dans sa tendresse un merveilleux réconfort lors des pénibles épreuves qui sont le lot de tous les humains. « *La souffrance éveilleuse de conscience,* écrivit Léon Denis (Revue spirite, juin 1923) *est la clé qui ouvre notre entendement à la compréhension des lois éternelles qui régissent la vie et la mort* ».

En octobre 1876, Léon Denis fit un voyage en Italie ; il eut ainsi l'occasion de connaître Gênes où Bozzano vécut jusqu'en 1922, époque à laquelle il se retira à Savone, ville où il pouvait travailler sans être dérangé, car il n'y était pas connu.

Léon Denis et Bozzano, chacun de façon différente, ont connu, dans leur jeunesse, la grande déception sentimentale qui marque toute une vie ; tous deux furent ainsi amenés à rester célibataires ; tous deux, pour reprendre l'expression de Gaston Luce, biographe de l'apôtre français du spiritisme, n'avaient « de loisirs que pour la plus austère des maîtresses, celle qui veille sous la lampe devant les pages des livres ». Tous deux vécurent une vie monastique.

D'après l'article du Docteur Roger Weissenbach, je ne sais pas si, comme Léon Denis, Bozzano fut lui aussi conférencier et orateur. Tous deux, en tous cas, lorsqu'ils eurent compris la réalité du monde invisible, eurent le courage de se déclarer spirites et de toujours rester officiellement spirites, quel que soit le milieu où ils étaient amenés à vivre et à parler.

Henri REGNAULT.

Congrès National Spirite de France

Il aura lieu à Paris les samedi 23 juillet et dimanche 24 juillet 1949 ;

Il y aura six sections : 1° Scientifique, 2° Philosophique et morale, 3° Expérimentale, 4° Propagande, 5° Pratique ; 6° Organisation du mouvement.

Une réunion publique de propagande aura lieu le samedi 23 juillet à 21 heures, salle de géographie, 184, boulevard Saint-Germain, Paris. Le programme en sera établi par l'Intergroupes de la région parisienne.

Le dimanche 24 juillet, aura lieu, salle de l'U.S.F., 10, rue Leon Delhomme, une réunion au cours de laquelle seront publiquement tentées des expériences d'effets physiques. **Cette réunion est réservée strictement aux adhérents de l'U.S.F. à jour de leur cotisation.**

Les rapports doivent être envoyés au Secrétariat général, à l'U.S.F., 10, rue Léon Delhomme, Paris, XVe, qui, suivant l'usage, se réserve le droit d'accepter, en entier ou en partie, de résumer ou de refuser les rapports envoyés. Date limite de réception : 15 juillet.

Les séances auront lieu le samedi 23 juillet, à 9 h. et à 15 h. 30, ainsi que le dimanche à 9 heures dans la salle de conférences de l'U.S.F. La réunion plénière aura lieu le dimanche à 14 heures 30 dans la salle de conférences de l'U.S.F.

Une exposition de peinture aura lieu les 23, 24, 25, 26 juillet, salle Lefranc, rue de la Ville Lévèque. Vernissage samedi 23 juillet à 14 h. Les congressites y sont conviés.

Facilités de transport. — Comme en 1946, les démarches nécessaires pour permettre aux congressistes d'avoir une réduction sur les tarifs de la S.N.C.F. ont été faites. Adresser les demandes de permis, en indiquant lisiblement prénoms, nom et adresse, au Secrétariat général du Congrès, 10, rue Léon Delhomme, Paris XVe (Joindre un timbre pour la réponse).

Cercle d'études psychologiques de Douai

Le Jeudi 26 mai, au siège social du cercle d'études psychologiques, Mme Misset-Hopès, femme de lettres, membre des Rosati et du Comité de l'Union spirite française, fit un remarquable exposé sur « L'Epopée morale de la médiumnité ». Elle montra que le fléchissement de la conscience humaine provient surtout de ce que celle-ci manque d'un élément vital : la Vérité sur la nature de l'Etre et sur l'Univers. L'homme souffre dans sa conscience de se croire séparé de Dieu et d'un monde supérieur dont il a l'intuition. Mais la médiumnité apporte à l'homme des possibilités de progrès : en le mettant en relation avec le domaine des Causes, elle lui permet de déchiffrer les problèmes de la vie.

Mme Misset-Hopès rappela brièvement les grandes manifestations médiumniques qui eurent lieu au cours de l'histoire de l'humanité, depuis la plus haute antiquité connue jusqu'à nos jours, notamment celle de Moïse, de Jésus, de Mahomet, mais elle insista tout particulièrement sur l'admirable vie de Jeanne d'Arc. Si la médiumnité fut longtemps combattue, étouffée par les dogmes, elle est aujourd'hui réhabilitée par l'aide que lui apportent le spiritualisme expérimental et les Sciences psychiques. Par elles, la conscience humaine se redressera et peu à peu prendra conscience de la réalité du grand large spirituel.

Mme Misset-Hopès termine son exposé par la lecture d'un bien joli poème, dont elle est l'auteur, sur la vie et la mort de Jeanne d'Arc. Elle reçoit de l'auditoire de chaleureux applaudissements.

M. A. Richard, qui présidait la réunion, remercia et félicita la conférencière pour son talent et pour son dévouement à une belle et grande Cause.

Une prochaine réunion publique sera organisée par le Cercle d'études psychologiques, à l'Hôtel de Ville. M. André Richard, Président, traitera de la survivance de l'âme et des réincarnations. Sa conférence sera suivie d'expériences qui seront faites par Mme L. Richard, le bon médium de la Fédération spiritualiste de la Région du Nord .

Science et Spiritualité

A la section scientifique du Conseil Spirituel Mondial

Une grande réunion publique avait été organisée, samedi 28 mai, à 21 h., dans la grande salle de la Société de Géographie, à Paris, par la Section Scientifique du Comité Français du *Conseil Spirituel Mondial.*

Sous la présidence de M. Lachambre, vice-président du Conseil Suprême du C.S.M., prirent tour à tour la parole : MM. B. de Cressac, Président de l'Association Française d'Etudes Métapsychiques, qui fit un exposé sur l'*Utilisation du calcul des probabilités dans les sciences métapsychiques,* A.-G. Toussaint, secrétaire général du C.S.M., venant de Bruxelles, qui présenta de pertinentes observations sur la nécessité de rapprocher les savants matérialistes et les chercheurs spiritualistes, animés du même idéal de vérité et d'humanité, et qui félicita la Section Française pour son activité, le Dr Francis Lefèbure, Directeur de la Section Scientifique Française, qui captiva l'auditoire par ses considérations fort originales sur *Soleil, Vie, Réincarnation,* Jean Labadié, Président de la Section Scientifique Internationale, qui parla des *Pouvoirs inconnus de l'esprit sur la matière,* en évoquant les travaux de Crookes et d'Osty et en rapportant des faits personnels.

Pour terminer cette manifestation, M. André Dumas, vice-président de la Fédération Spirite Internationale, présenta officiellement, en analysant plusieurs passages de cette œuvre si profonde, que tous les spiritualistes devraient lire, le livre *L'Homme et sa Destinée,* de Pierre Lecomte du Noüy, auquel le Comité français du C.S.M. a décerné le Prix Prozor 1949 pour le rapprochement de la Science et de la Spiritualité.

Aux usagers des chèques postaux et des mandats

Pour nous éviter des recherches, ceux qui nous envoient des fonds par mandat-carte ou par chèque spostal seraient aimables de toujours mentionner la raison de leur envoi d'argent.

Pour les renouvellements d'adhésion, rappeler le numéro de la carte de l'U.S.F.

Assemblée Générale 1949

Voici le texte de l'important discours prononcé par notre Président, M. Lemoine :

Si l'on en croit la sagesse des nations, les années se suivent et ne se ressemblent pas. Peut-être en est-il de même des sentiments humains : rares sont, en effet, les hommes qui, au déclin de leur vie, conservent encore sur le monde et les choses les idées de leurs vingt ans. Il est cependant un point sur lequel je pense avoir conservé les miennes : c'est dans un certain scepticisme à l'égard des discours présidentiels. A vingt ans, j'avais quelque tendance à croire à leur inutilité. Près d'un demi-siècle plus tard, j'ai probablement encore à peu près le même sentiment, mais c'est sans doute pour des motifs tout différents.

Le grand homme d'Etat anglais Gladstone disait, vers la fin de sa longue carrière : « J'ai entendu durant ma vie bien des discours ; je n'en connais que quelques-uns ayant modifié mes opinions ». Je puis, si je ne m'abuse, en dire autant, et c'est probablement le seul point qui me permette de me rapprocher du grand Anglais.

La pression des faits

Mes idées se sont, au cours des ans, très sensiblement modifiées, mais c'est sous l'influence des sciences, puis sous la pression des faits. Les leçons de l'Histoire, de l'histoire des nations, de l'histoire des choses, de l'histoire du monde telle qu'elle résulte de la géologie et de la préhistoire, m'avaient donné bien avant vingt ans des conceptions fort différentes de celles qu'on inculque encore aujourd'hui aux enfants ; la pression des faits, en spiritisme comme ailleurs, a fait le reste. Je ne me leurre donc pas sur l'efficacité de mes paroles. Qu'elles convainquent, je ne le crois pas. Qu'elles amènent à réfléchir, ce sera déjà quelque chose.

Les événements de l'année

Un rapport de secrétaire général a l'intérêt de mettre au courant, chiffres à l'appui, de la marche d'une société. Le rôle de votre président, au contraire, est de rappeler succinctement les événements les plus importants de l'année et d'adresser les remerciements de l'U.S.F. à ceux qui ont le mieux œuvré pour elle et pour les idées qu'elle représente.

Dans le domaine spiritualiste, en dehors de la célébration du centenaire du spiritisme, l'événement le plus important de l'année est sans doute le congrès spirite international de Londres, en septembre 1948. Plus de trente nations y étaient représentées. Notre délégation comprenait MM. Henri Regnault, André Dumas et Lucien Xhignesse. Le dernier congrès international avait eu lieu à Glasgow en 1937, c'est-à-dire deux années avant la seconde guerre mondiale.

L'un des principaux buts du Congrès était la reconstitution de la Fédération spirite internationale. Cette reconstitution est due, semble-t-il, à l'initiative de l'Angleterre, qui, avec des hommes d'une renommée mondiale comme Russel Wallace, William Crookes, Oliver Lodge, Cromwell Varley, tous quatre membres de la Société Royale de Londres, l'Académie des Sciences d'Angleterre, s'est toujours trouvée au premier rang du spiritisme international. Le président actuel de la F.S.I. est un Anglais, M. Ernest Keeling. Notre collègue, M. André Dumas, trésorier de la Fédération précédente, devient vice-président de celle-ci. Qu'il nous permette de lui en adresser ici toutes nos félicitations. Le Comité exécutif contient une Française, Mme Simone Saint-Clair et comprend les représentants de la Suède, de la Belgique, de l'Afrique du Sud, de la confédération panaméricaine.

La base du spiritisme international se réduit à deux principes fondamentaux : 1° l'existence de l'âme et sa survivance après la mort ; 2° la possibilité des communications entre les vivants et les morts. Il n'est donc pas nécessaire d'adopter la théorie de la réincarnation pour pouvoir se dire spirite. Nous retrouvons ainsi une remarquable parole qui me fut dite voici plus de trente ans par Gabriel Delanne : « Celui qui croit à la possibilité de communiquer avec les morts est spirite ».

Mais cela ne doit pas nous empêcher, nous, Français, de croire à la réincarnation, comme à un article de foi qui s'appuie sur la justice divine, la logique, le bon sens, et d'en rechercher toutes les preuves. J'en citerai une, d'importance, à la fin de cet exposé.

Des rapports fort remarquables furent lus au congrès : deux d'entre eux émanaient de notre collègue M. André Dumas. Un troisième, qui me paraît dicté par le plus pur esprit scientifique, était dû à M. Achille Biquet, Président de l'Union spirite belge et attirait l'attention des congressistes sur *la classification des faits.*

Il y a là un principe primordial, dont on ne saurait exagérer l'importance : la plupart des progrès faits à l'origine dans les sciences expérimentales et dans les sciences d'observation sont dus à la classification des faits. Même en astronomie, science devenue maintenant presque entièrement déductive, la classification des faits et l'observation minutieuse ont joué un rôle considérable ; Joseph Bertrand, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences et membre de l'Académie française, a pu écrire que sans le relevé des observations de l'astronome et astrologue Tycho-Brahé, les admirables lois de Képler n'auraient vu le jour que beaucoup plus tard.

Selon toute apparence, le spiritisme, qui est à la fois une philosophie et une science, ne fera, du point de vue scientifique, de progrès importants qu'après une sévère classification des faits. Mais c'est là sans doute un point de vue qu'il convient de développer ailleurs que devant une Assemblée générale. Je tenais cependant à le signaler à l'attention des chercheurs et aussi de nos meilleurs auteurs spirites.

Les ouvrages de l'année

Ceci m'amène à vous parler de quelques-uns des ouvrages parus depuis notre dernière Assemblée générale. M. Bertrand de Cressac, Ingénieur éminent, ancien élève de l'Ecole Centrale, Président de l'Association métapsychique, a publié un ouvrage important, *La Métapsychique devant la Science.* Cet ouvrage fait honneur à la culture scientifique et à l'érudition de son auteur. Mais les hypothèses par lesquelles on tente d'y expliquer la clairvoyance du passé et celle de l'avenir semblent complètement insuffisantes.

Notre sympathique collègue M. Gonzalès a, comme vous le savez, complété son premier ouvrage : *Le Corps, L'Esprit* par deux autres : *L'évolution spirituelle, la Prière-force*. Toutes les religions ont cru ou croient à l'efficacité de la prière et, de tous les temps, les esprits impartiaux ont pu constater cette efficacité. On en trouve des exemples saisissants dans la Grèce antique, chez les Romains. Quels que soient les dieux auxquels les hommes se sont adressés, leurs prières ont souvent été exaucées, à condition bien entendu, qu'ils aient eu soin de mettre en pratique le proverbe : Aide-toi, le Ciel t'aidera. La prière apparaît donc comme une force utile à qui sait l'employer.

Il convient de signaler aussi l'*Histoire du Caodaïsme* du regretté Gabriel Gobron, dont notre collègue M. Henri Regnault a fait un si intéressant compte-rendu. M. Henri Regnault a lui-même publié chez Dervy un ouvrage consacré aux tables tournantes et parlantes, ainsi qu'une brochure sur les *Preuves de la réalité spirite*.

L'activité des membres du Bureau

En ce qui concerne d'ailleurs MM. Gonzalès et Henri Regnault, la publication de leurs ouvrages ne donnerait qu'une idée bien incomplète de leur activité. Ils sont allés porter la bonne parole en province et à l'étranger. Je recevais il y a une quinzaine de jours de M. Achille Biquet une lettre dans laquelle il me disait avec quel intérêt les Belges avaient écouté notre collègue M. Gonzalès, qui, d'ailleurs, a eu le même succès à Nice. Parmi les manifestations les plus récentes de l'activité des membres du bureau de l'U.S.F., il faut citer deux conférences de M. André Dumas à Genève et à Lausanne, ainsi que le premier tome du *Spiritualisme expérimental à la portée de tous*, de l'un de nos vice-présidents, M. André Richard. Ce tome I, de 75 pages, a pour objet *Les Faits psychiques et le Spiritualisme moderne*. Il est écrit avec une clarté logique, une vie, un talent, qui font le plus grand honneur à son auteur, à qui nous adressons nos vives félicitations. Ce tome I mérite la plus large diffusion.

MM. Henri Regnault, Georges Gonzalès, André Dumas, Lucien Xhignesse qui consacrent à la marche même de l'U.S.F. une large part de leur activité méritent tous nos éloges et je suis certainement l'interprète de l'Assemblée générale en leur adressant ici, ainsi qu'à notre dévouée bibliothécaire Mme Regnault, tous nos remerciements.

Expérimentation

Que mes collègues me pardonnent de le rappeler : le meilleur moyen de prosélytisme est probablement l'expérimentation. C'est à une pensée de ce genre qu'obéissait Saint Augustin, lorsqu'il s'écriait : « Je ne serais pas chrétien sans les miracles ». Des miracles, n'en avons-nous pas fréquemment ? Et ce n'est pas l'illustre anthropologiste Russel Wallace, cet émule de Darwin, qui révoquerait ma parole en doute, puisqu'il a réuni un nombre important de nos miracles, à nous, spirites, dans son magnifique ouvrage *Miracles et moderne spiritualisme* Nous serions des ingrats si nous n'adressions pas nos très vifs remerciements aux artisans de ces miracles, c'est-à-dire à nos médiums.

Je voudrais que mes discours fussent utiles à la propagande ; deux moyens me paraissent particulièrement bons à employer : le premier est de rappeler que des hommes de premier plan ont partagé nos convictions : dans le domaine littéraire, Victor Hugo, Vacquerie, Théophile Gautier, Mme de Girardin, Victorien Sardou, et peut-être aussi Shakespeare, Racine et Corneille. Balzac et Baudelaire ; en musique, Schumann et probablement Wagner, l'ami de Schuré ; dans les sciences les plus variées, de l'anthropologie aux mathématiques pures en passant par la chimie, la physique, l'astronomie, quelle admirable collection : Russel Wallace, Robert Hare, William Crookes, Oliver Lodge, Camille Flammarion, de Morgan, le professeur Giraud, les ingénieurs Cromwell Varley, Andry-Bourgeois. J'en oublie et non des moindres. Mais c'est un sujet que j'ai déjà abordé au début de ce mois, le 3 avril, sur la tombe d'Allan Kardec.

Deux preuves de survivance

Le second moyen de propagande efficace que je veux employer est de vous faire connaître deux faits nouveaux, récemment publiés, qui constituent deux nouvelles preuves de la survie, et dont l'un prouve par surcroît la vérité de la théorie de la réincarnation.

Le premier est un acte d'activité posthume à peu près semblable à celui que Kant a relaté dans son livre sur la clairvoyance et que j'ai cité ici l'an dernier.

Il résulte de la lettre suivante, transmise à l'un de nos médiums, lettre dont j'ai voulu respecter scrupuleusement le texte :

Paris, le 18 décembre 1948

Chère Madame,

Je ne puis m'empêcher de vous écrire immédiatement la trouvaille que je viens de faire.

En cherchant du linge dans une armoire et ne le trouvant pas, je suis amenée à fouiller cette armoire plus profondément, et quelle ne fut pas ma surprise en découvrant un coffret contenant des pièces d'argent.

Or, quinze jours après le deuil de ma chère maman (exactement le lundi 29 novembre), je suis allée à l'une de vos séances, et dans une voyance vous m'avez dit : « Votre maman vous dit qu'il y a un coffret rempli d'argent dans une armoire ; il faut le chercher ».

Mais je ne me souvenais plus que nous avions ce coffret et je me disais : « je sais bien tout ce qu'il y a dans chaque armoire ; inutile de chercher, et pourtant je vous affirme que j'ai confiance dans ce que vous me dites.

Sans donner mon nom, pour le bien et la confiance de tous, lisez en public ma lettre. Du reste, je vais tâcher de venir lundi.

Je m'excuse d'avoir douté de vos paroles.

Veuillez croire, chère Madame, à mon profond respect ; encore une fois merci pour vos bienfaisantes voyances.

Dans le cas d'activité posthume relaté par Kant, l'initiative de la communication supranormale provenait de notre monde à nous : la veuve d'un ambassadeur, sur le point d'être victime d'une escroquerie, priait le fameux médium Swedenborg de demander à son défunt mari s'il avait payé une certaine dette et où il en avait serré le reçu. Ici, le processus est inverse : l'initiative de la communication vient de l'Au-delà, et la jeune fille qui la reçoit tient si peu pour sérieuse la sensationnelle révélation

provenant de feu sa mère, elle est si assurée de bien connaître le contenu de ses armoires qu'elle n'effectue pas la moindre recherche et qu'il faut un hasard providentiel pour la mettre en possession du précieux coffret.

Le second fait que je désire citer a été récemment publié dans la *Revue Spirite* par le Dr Delarrey et il en est lui-même le répondant. Ce qui suit est extrait de son article.

Le docteur et sa femme sont spirites ; Mme Delarrey est médium à ouija. Or, un jour, après un premier essai la veille, la planchette épelle un prénom, Félix, suivi d'un nom de famille commençant par FR. Le Docteur ne connaît personne de ce nom, mais sa femme se souvient que son père a eu un domestique portant ce nom et ce prénom, et dont l'oreille droite était fortement décollée, c'est-à-dire ayant son pavillon porté en avant beaucoup plus que celui de l'oreille gauche. A la quatrième séance, les expérimentateurs apprennent que Félix est désincarné depuis vingt ans ; à la sixième, il leur annonce qu'il renaîtra chez une de leurs parentes le 24 septembre 1924 au matin.

— En admettant qu'un enfant naisse ce jour-là chez notre parente, objecte le docteur, qu'est-ce qui nous prouvera que c'est bien vous, Félix, qui naîtrez là ?

— Madame Delarrey, dit l'Esprit, me reconnaîtra bien à mon oreille.

Cette communication de Félix est la dernière : il n'y en aura plus d'autres. Mais, le 24 septembre 1924, à 8 h. du matin, un coup de téléphone du jeune père, m'apprend, écrit le docteur, l'heureuse naissance d'un fils ».

Trois mois plus tard, le docteur et sa femme font la connaissance du nouveau-né.

— Venez voir notre beau garçon, leur dit la jeune mère. Aujourd'hui il n'est pas de bonne humeur; chaque fois qu'il voit une personne nouvelle, il pousse des cris à n'en plus finir.

« Nous entrons, dit le docteur, dans la chambre où était le bébé. Dès que ma femme approche du berceau, l'enfant se met à lui sourire ; il tend ses deux mains vers ma femme, qui le prend dans ses bras.

— Voilà qui est extraordinaire, dit la jeune maman ; on dirait qu'il vous connaît.

— Mais, dis-je à notre parente, poursuit le docteur, qu'est-ce que ce bandeau que vous lui avez mis autour de la tête ? Aurait-il quelque bobo ?

— Oh non ! me répondit-elle, ce n'est rien. Le pauvre petit a dû avoir une mauvaise position dans mon corps ; il est venu au monde avec son oreille droite toute décollée, mais avec ce petit appareil, le médecin nous a dit que cela s'arrangerait très bien ».

Comme le Dr Delarrey et sa femme, nous voyons là une preuve indiscutable d'une réincarnation prévue, annoncée et réalisée.

Une preuve de ce genre et de cette qualité est trop rare pour qu'on ne la fasse pas connaître.

Si les deux faits précédents peuvent amener quelques hésitants à l'étude du spiritisme, je croirai n'avoir pas fait œuvre vaine et je m'en estimerai très heureux.

Le rapport du Secrétaire Général

Voici la fin du fort important rapport moral présenté par notre Secrétaire général M. Georges Gonzalès :

GROUPE JEANNE D'ARC DE LYON. Président, M. Emile Couderc.

Ce groupe a maintenant un regain d'activité et nombreuses sont les personnes qui viennent y chercher soutien et consolation. L'activité du groupe est partagée entre l'obtention par l'écriture de communications provenant de parents et amis décédés ou d'esprits guides et les soins aux malades. Les communications sont analysées et commentées par le président de séance et la proportion de communications reçues qui présentent un intérêt réel est assez élevée. Ce groupe obtient aussi des communications d'ordre général propres à répandre l'instruction.

Les séances de soins magnétiques par les médiums guérisseurs sont bien suivies. Les soins sont donnés gratuitement par des médiums bénévoles.

Chaque séance est précédée d'une causerie ayant pour but la diffusion de la doctrine.

Une œuvre d'assistance aux vieillards nécessiteux a été créée. Grâce à la générosité des sociétaires, une somme de 22.000 frs a été distribuée cette année.

CERCLE D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES DE DOUAI. Président, M. André Richard.

Ce cercle nous présente un important programme de propagande auprès du grand public à l'Hôtel de Ville de Douai et au Siège social avec des titres alléchants : Un siècle d'expérimentation spiritualiste, une consolante philosophie, matière et esprit, l'homme et sa destinée, etc...

Ce groupe donne le 1er dimanche de chaque mois une conférence publique et le 3e dimanche de chaque mois une réunion réservée aux membres titulaires (causerie, expériences, initiation). En outre, un cours de psychisme a lieu le samedi sous la direction de M. A. Richard avec le concours de Mme Richard ; un développement médiumnique, comportant la mise en route de trois groupes de développement, fonctionne normalement.

Une importante bibliothèque est à la disposition des sociétaires.

CERCLE D'ÉTUDES PSYCHIQUES D'ARRAS. Président, M. Victor Simon.

Au cours de l'année 1948, le Cercle a poursuivi activement ses recherches dans des séances d'expérimentation qui réunissent chaque semaine les meilleurs éléments du Groupement. Des résultats appréciables furent notés : phénomènes de lévitation, matérialisations partielles, incorporations, etc...

La propagande du Cercle ne s'est pas ralentie. Les réunions mensuelles sont toujours suivies par

un très nombreux public et le Groupe a activement œuvré à la diffusion du journal *Forces Spirituelles* (Organe de la Fédération du Nord) en communion d'idées et d'efforts avec les autres groupes de la région. Plusieurs expositions de peintures médiumniques à Lille, Roubaix, Paris-Plage, Ste-Foy-la-Grande (Gironde) ont permis d'attirer l'attention du public sur les manifestations du monde invisible et d'amener dans les différents cercles de nombreux adhérents.

GROUPE SPIRITE DE LILLE. Président, M. Blondel.

Ce groupe accomplit un important travail ; il marque des progrès appréciables dans la cité lilloise. Il comporte une dizaine de groupes d'expérimentation qui se réunissent régulièrement et qui ont de bons médiums en formation. La presse commence à s'intéresser à ces vaillants spirites et le groupe joint à son rapport le 6e article circonstancié d'un même journal représentant 3 photos de la matérialisation incomplète de la première phalange d'un pouce.

GROUPE AMOUR, LUMIÈRE ET CHARITÉ D'ORLÉANS. Président, M. Guillard.

Cette Société se réunit mensuellement depuis septembre 48, date de sa formation officielle. Des manifestations par incorporations produites par deux médiums ont lieu à chaque réunion ; les résultats apportent d'amples renseignements sur les conditions de vie des hôtes de l'au-delà. Les membres du groupe, ainsi, s'intéressent et progressent. Des conférences publiques spirites sont organisées sous l'égide de la Tribune spiritualiste avec différents orateurs dont MM. Gonzalès, Dumas, Guillard.

Ce groupe éveille un intérêt marquant dans la cité orléanaise et fait connaître publiquement la doctrine spirite.

SOCIÉTÉ TOULOUSAINE D'ÉTUDES PSYCHIQUES. Président, M. Pourquié.

Cette Société poursuit son action spirite par des réunions expérimentales deux fois par semaine, le samedi à 21 h. et le dimanche à 15 h. Elle continue la formation de médiums. Elle développe l'idée spirite par des causeries mensuelles données dans son local. Cette Société est importante et active ; elle possède plusieurs médiums qui obtiennent d'excellents résultats.

Une bibliothèque est à la disposition des sociétaires.

CERCLE EFFORT, SÈTE. Présidente, Mme Marsault.

Ce cercle n'a qu'un an et demi d'existence et, après les épreuves de début, il s'agrandit prudemment mais sûrement. Des médiumnités d'écrivains et de guérisseurs ont été affirmées. D'excellents résultats sont obtenus par la guérisseuse du groupe et celui-ci reçoit des messages pleins d'espoir confirmant l'appui de bons esprits et la venue d'eprits supérieurs dans quelque temps.

D'autre part, les groupes : **Caritas**, dirigé par Mme Sensier, à Paris. — **Le Foyer Spirite de Béziers**, Président M. Miquel. — **Le Chaînon Tourangeau**, Président M. Bonnet. — **La Société Psychique de Nancy**, Président M. Maubeuge. — **Le Groupe Léon Denis d'Angers**, Présidente Mme Lerchy. — **La Société d'Etudes Psychiques de Grenoble**, Président M. Gallioz. — **Le Groupe Servitude de Roubaix**, Président M. Coetsier. — **Le Groupe Fénelon de Cambrai**, Président M. Grumbert ; continuent leurs travaux.

D'autre part, j'ai eu le plaisir de prendre contact avec **La Société Psychique de Nice** où j'ai fait une conférence en mars et d'amener à notre Union la Section de Spiritisme de cette Société.

Au Collège des Femmes

Le « **Collège des Femmes** » est une Association féminine, ouverte à toutes les femmes. C'est une organisation jeune, avec des initiatives modernes, des idées réalisatrices.

Son objet est de réunir toutes les femmes s'intéressant à la culture humaine pratique en recherchant et en propageant tout ce qui peut permettre une harmonie idéale sur le plan moral, physique, social et matériel.

Au cours de la séance du 11 juin, tenue Salle de Géographie, notre vice-président Henri Regnault a fait une conférence sur le spiritisme et la femme.

UN JUBILÉ

Le jubilé parlementaire de M. Yvon Delbos, ministre de l'Education nationale, vient d'être célébré solennellement à Périgueux sous la présidence du Docteur Henri Queuille, Président du Conseil.

A cette occasion, notre vice-président Henri Regnault a fait parvenir à ces deux hommes d'Etat, copie de la lettre ouverte que, en février 1905, Léon Denis adressait à M. Combes, le Président du Conseil de cette époque, afin d'attirer son attention sur les conséquences sociales et morales de la réincarnation en lui faisant remarquer l'utilité d'enseigner cette loi aux jeunes Français.

« *En grand nombre, écrivait Henri Regnault à M. Queuille, des docteurs en médecine, après avoir expérimenté scientifiquement, ont affirmé leur* **CERTITUDE** *de la survie de l'Ame, tel le Docteur Gibier, dont les livres sont célèbres.*

« *La connaissance de cette certitude peut changer la face du Monde. Son enseignement pourrait aider l'Humanité à retrouver la Paix et la France à reprendre sa place à la tête des Nations* ».

Hyménée

L'éditeur spiritualiste Jean Lavritch et Mme Sonia Bentkovski se sont mariés récemment dans la plus stricte intimité. Nous leur adressons nos vœux sincères de bonheur.

Du Bon Travail

Parmi les griefs reprochés au spiritisme, il en est un, inattendu : c'est d'être l'apanage des personnes dont l'âge respectable devient, pour certains, synonyme de gâtisme. Il est logique d'avoir à pleurer des disparus, tard dans une étape terrestre. Mais pourtant, il existe de jeunes orphelins, de jeunes veufs, de jeunes mères désespérées ; il existe aussi de jeunes expérimentateurs. C'est l'un de ceux-ci, Maurice Gay, connu de nos habitués des jeudis Franco-Belges par sa médiumnité naissante, qui donna le 19 mai, dans les salons du bar Poccardi, une conférence fort appréciée de ceux qui ont eu la bonté de l'écouter. Citons parmi les invités d'honneur : M. et Mme Henri Regnault, M. et Mme Xhignesse, le poète Guillot de Saix.

Avant de faire un bref compte-rendu de cette soirée, il nous a paru intéressant de retracer l'historique du groupe qui signe cet article et au sein duquel est née spontanément l'idée un peu téméraire de cette manifestation.

Il y a vingt mois, un jeune homme et une jeune femme incroyants, furent amenés au spiritisme par une série de phénomènes spontanés. Ils furent seuls, un temps, ne rencontrant pas d'êtres persévérants pour marcher dans leur route car ils voulaient expérimenter afin de fortifier une foi naissante. Après des avatars nécessaires, ils allaient renoncer par prudence, ne voulant pas rester isolés dans leurs médiumnités. Mais un guide leur prédisait une prochaine rencontre dans un lieu déterminé, avec des jeunes qui les aideraient.

A l'autre bout de Paris, il y avait cinq jeunes gens et une jeune fille qui s'étaient groupés dans le même but. Mais ils n'obtenaient que des mouvemnts de table désordonnés. Alors, un aîné qu'ils considéraient tous comme un oracle les a présentés les uns aux autres, sans plus, en souriant dans sa moustache. Du choc a jailli un bienheureux accrochage. La fusion s'est opérée harmonieusement. Les néophytes se sont sentis frères, et l'aîné est devenu leur père, selon l'esprit. Ne voilà-t-il pas un conte à la manière de... ? Ne croyez pas qu'ils obtiennent déjà des phénomènes extraordinaires. Ils piétinent sans surprise, ils espèrent, ils vivent dans la joie et s'exercent à « semer des graines spirites ». De l'Invisible sont venus de bons guides attirés par cette foi, cette jeunesse, et pleins d'indulgence pour leur maladresse. Ils ont choisi l'un d'eux, merveilleux instrument, et en une quinzaine de jours, lui ont mis sous la main une documentation poétique, dont la complication aurait raisonnablement exigé six mois d'efforts. Car il s'agissait de faire pénétrer le spiritisme dans un milieu sinon réfractaire, du moins profane. Le sujet choisi fut : « Les Muses : Légende ou Réalité ». Conférence adroitement entremêlée d'auditions de poèmes spiritualistes détaillés avec beaucoup de talent par quelques artistes des théâtres de Paris. Et il fut amusant de constater qu'il fallait ranger sous cette étiquette un peu maquillée, les auteurs suivants : Shakespeare, Lamartine, Victor Hugo, Fernand Gregh, Ch. Péguy, André Dumas, A. de Musset, Lucie Delarue-Mardrus, Verlaine, Baudelaire, Honoré de Balzac, Pierre de Nolhac, Jean Rameau, Jean Renouard, Gérard de Nerval, Ch. Le Goffic et Joséphin Soulary, contemporain et compatriote d'Allan Kardec. De l'antiquité à nos jours, la même lignée s'est perpétuée. Et, servi par une impeccable diction, le jeune conférencier, pour ne pas effaroucher ses auditeurs qui se seraient peut-être enfuis en entendant le mot de spiritisme, les conduisit en passant par les gracieuses entités chères à Musset jusqu'au Modern Spiritualism (nom anglais de notre doctrine). Ensuite, habilement, il présenta notre grand Kardec à une assistance qui connaissait tout juste son nom. Enfin, il dévoila ses batteries et... la pilule passa aisément : les quatre syllabes redoutées (*spiritisme*) tonnèrent triomphalement.

Bon travail réussi, car le dévoué animateur du *Club des Amis du Théâtre*, Jacques Faure, intéressé, surpris, aurait voulu un développement et un débat que l'heure tardive ne permettaient plus. Aussi résolut-il de consacrer un de ses prochains jeudis à l'éclaircissement de cette question effleurée. Cela eut lieu le jeudi 16 juin. MM. Maurice Gay et Henri Regnault, après avoir exposé ce qu'est le spiritisme, répondirent aux questions et aux objections. La discussion reprendra, chez **Poccardi**, le jeudi 21 juillet à 21 heures.

Le spiritisme, donc, a gagné une tribune où il pourra essayer de faire entendre sa voix réconfortante.

Et toute cette petite bande est maintenant là... les mains ouvertes à regarder ce cadeau qu'on lui apporta ; un peu effrayée de la mission qu'elle entrevoit. Courbant ses frêles épaules sous l'influx divin qui, pour elle, constitue une merveilleuse preuve morale de la tangibilité de ses amis invisibles et désirant tellement que sa conviction gagne des aînés têtus et malheureux. Pour cela, les poètes dont notre pays s'enorgueillit ont prêté leur appui, glorieuse cohorte à laquelle se joint une aide inespérée, tutélaire : l'U.S.F. - L'U.S.F. qui, par la personne de son dévoué vice-président Henri Regnault, demande la répétition des phrases harmonieuses et habiles qui peuvent atteindre ceux que la trop stricte logique, ou une science austère ennuie. Ceux dont le défaut de la cuirasse est cette poésie, langage des dieux.

C'est pourquoi, au cours de la saison prochaine, on redonnera, dans une grande salle, la conférence de Maurice Gay avec le gracieux concours d'artistes parisiens. M. Henri Regnault terminera cette soirée par une causerie sur le spiritisme.

La date exacte sera donnée ultérieurement. Amenez des amis, des parents que vous ne savez comment convaincre et aimant les vers. Faites-nous une aimable publicité et envoyez, chers lecteurs, de fraternelles pensées à ceux dont l'audace a pris comme devise :

On a souvent besoin d'un plus... jeune que soi.

JUVENIA.

Nomination du Bureau

Le comité a réélu les membres sortants. Le Bureau pour l'exercice 1949-1950 est donc ainsi composé :

Président : M. Lemoine ; Vice-Présidents : MM. Henri Regnault, André Richard ; Secrétaire général : M. Georges Gonzalès ; Secrétaire adjoint : M. André Dumas ; Trésorier : M. Lucien Xhignesse ; Bibliothécaire : Mme Claire Henri Regnault.

Librairie Spécialisée

La librairie « Au Fil d'Ariane », 40, avenue Junot, Paris, 18e, nous prie d'annoncer son ouverture. Elle se spécialise dans les ouvrages de spiritisme, spiritualisme et sciences connexes.

L'Activité à Paris

AU GROUPE « EVOLUTION ».

Le Groupe d'Etudes « Evolution » élargit son activité culturelle. Depuis 1945, ses séries de conférences scientifiques et philosophiques sur la Science Psychique, le problème de la Survivance spirituelle et sur divers aspects de l'Evolution, ont groupé autour de son animateur, M. André Dumas, un public avide de connaître. De plus, les cercles d'expérimentation psychique et de développement magnétique poursuivent leurs travaux sous la direction de Mme Claire Dumas.

Aujourd'hui, reprenant des branches d'activité déjà poursuivies avant guerre, « Evolution » a commencé la formation d'un groupe de jeunes qui a déjà fait l'été dernier quelques sorties pleines d'entrain dans les bois de la région parisienne, et, d'autre part, il organise des visites de musées en rapport avec des thèmes traités dans les conférences. Le Musée de Préhistoire du château de Saint-Germain a déjà fait l'objet d'une visite après une conférence sur l'Evolution de l'Homme, et le dimanche 30 janvier, c'est au Palais de la Découverte que les membres et amis d' « Evolution » se sont retrouvés pour visiter la section « Astronomie », comme suite à la conférence du 25 janvier, dans laquelle M. André Dumas avait traité de « La Genèse des mondes et de la Vie d'après la Science Moderne ».

Rappelons que les conférences du groupe « Evolution » ont lieu les 2e et 4e mardis, à 21 h. au Palais de la Mutualité, salle M.

LES VENDREDIS SPIRITES ET MAGNÉTIQUES.

Les « vendredis spirites et magnétiques » de M. Henri Regnault, qui ont lieu maintenant au siège de l'*Union Spirite Française*, continuent à attirer un public curieux de savoir ce qu'est le spiritisme. L'infatiguable effort du vice-président de l'U.S.F. continue ainsi à porter des fruits auprès de personnes encore ignorantes de la question spirite et qui viennent s'y initier. Chaque vendredi, Mme Solback réalise d'intéressantes expériences de tables et d'effets physiques.

En pleine lumière, sans aucun effort physique de sa part, la chaise sur laquelle est assise le médium est déplacée avec des mouvements tantôt très lents, tantôt rapides.

LIVRES & REVUES

La guérison des maladies par les guérisseurs, par Marcel Petit (La Diffusion scientifique, 3, rue de Londres, Paris, — 270 francs). — L'auteur a publié dans « Inter » d'excellents articles concernant le spiritisme. Il nous gratifie aujourd'hui d'un volume de haut intérêt, où, avec sa conscience coutumière, il analyse et décrit chaque mode de guérison ainsi que ses contacts avec différents guérisseurs. Il le fait avec beaucoup d'objectivité.

C'est un livre utile qui pourra redonner espoir à ceux que les moyens actuels de la médecine n'ont pu soulager. — G. G.

La résurrection de Jésus, par Romolo Mantovani (chez l'auteur, 16, rue du Château à Bagnolet, — 30 francs). — C'est une brochure nous mettant en présence de cet important problème, lequel est résolu par l'auteur sous une forme spiritique. — G. G.

L'homme réel réapparait, par Jean Marcel Beauvoisin (chez Mme Guillemin, 7, rue Christine, Paris VIe). — Excellent ouvrage qui incite le lecteur à agir afin de s'améliorer. Œuvre d'espoir qui permet d'espérer l'ère nouvelle où la peur et l'argent ne triompheront plus car, dans l'avenir, l'esprit sera vainqueur et permettra, entre les hommes, la paix et la fraternité.

Au diapason du Ciel, par Marcelle de Jouvenel (La Colombe, 5, rue Rousselet, Paris. — 220 francs). — L'introduction de Gabriel Marcel pose un important problème : les catholiques ont-ils le droit de faire comme Mme Marcelle de Jouvenel et entrer, par l'écriture, en communication avec un être cher décédé ? Son fils Roland, né le 9 juillet 1931, mourut le 2 mai 1946. La mère d'un camarade de Roland l'incita à essayer d'écrire pour communiquer avec lui. D'abord sceptique, elle essaya et obtint des messages qu'elle publie tels quels. « Mme de Jouvenel est la première à reconnaître qu'elle était peu portée à se conformer au catholicisme traditionnel, et cependant c'est à ses pratiques, à ses obédiences que son fils ne cesse de la convier ». Cette communication d'un mort avec une vivante montre bien que le trépas ne nous change pas ; elle indique le rôle consolateur et médiateur du spiritisme qui, reliant entre elles les religions, associant la science à la religion, jouera dans l'avenir un rôle grandiose et permettra aux hommes de connaître ici-bas une ère de paix, de fraternité, de concorde.

Piyoh, par Dom Néroman (éditions *Sous le Ciel*, 11, rue Bois le Vent, Paris, XVIe). — C'est le roman de l'aventure humaine. Il est d'un intérêt passionnant et je m'en voudrais de déflorer le sujet. Il faut le lire pour connaître les personnages et notamment Sirrah, une jeune femme énigmatique se disant passagère occasionnelle sur la terre, Bernard, l'auteur d'ouvrages sur l'occultisme, Maxime, vivant au donjon Piyoh, la vieille domestique du donjon. Il faut le lire, d'abord pour passer des heures agréables, ensuite pour beaucoup apprendre.

La Tribune Psychique, organe trimestriel de la Société française d'étude des phénomènes psychiques, 1, rue des Gâtines, Paris, XXe. — On y trouve, entre autres articles, sous la signature de notre Président M. Lemoine, le récit d'une merveilleuse preuve d'activité posthume, un fort intéressant article du Docteur Perin sur « la graphologie, fille de la médecine ».

La Revue Spirite, à Soual, Tarn. — M. René Kopp nous signale une preuve oubliée de l'immortalité de l'âme ; l'abbé Théo Demoulin, curé retraité, fait l'intéressant récit d'une villégiature à Cluny ; notre ami Gaston Luce nous cite les avertissements prophétiques, les exhortations donnés médianimiquement par de Grands Esprits, notamment par Jeanne d'Arc. M. F. Le Breton parle très raisonnablement de l'identification spirite.

Henri REGNAULT.

Pour les ouvrages mentionnés, s'adresser aux éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXIXe Année.
N° 209 (Nouvelle série n° 20) Prix · 30 francs Revue bimestrielle
Septembre-Octobre 1949

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Association sans but lucratif

SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 fr.** minimum

Membre bienfaiteur : **500 fr.** minimum

Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

Il n'y aura pas de réunions en Septembre | *Reprise le Samedi 1er Octobre, à 15 h.* *Reprise des réunions franco-belges : Jeudi 13 Octobre, à 21 h.*

Doit-on souffrir légalement ou guérir malgré la loi ?

Plus que jamais, la question des guérisseurs est à l'ordre du jour. De nombreux articles sont publiés aussi bien dans la presse d'information que dans les journaux et revues qui traitent du psychisme, des sciences conjecturales. Des chroniques sont consacrées aux réformes à adopter pour que l'homme vive mieux en harmonie avec la nature humaine. Je rappelle simplement les campagnes de *La Vie Claire*, l'enquête de M. Marcel Petit dans *Inter*, les articles si judicieux du Docteur Claoué dans *Forces Spirituelles*, l'important journal dirigé par notre ami M. Victor Simon. Le Dr Claoué donne le texte d'un statut de la médecine libre ou d'un statut des guérisseurs dont l'application serait un important progrès social.

N'oublions pas les articles publiés dans l'*Heure d'Etre*.

Deux livres viennent de paraître ; tous deux ont leur utilité. Non seulement ils renseignent sur l'état actuel de cette très importante question, mais encore, l'un d'eux donne le moyen de devenir guérisseur si l'on a le désir de se rendre utile en atténuant ou en supprimant les douleurs de ses frères en humanité.

Dans son livre *La guérison des maladies par les guérisseurs* (Editions de la *Diffusion scientifique*, 3, rue de Londres, Paris, 9e — 270 frs), M. Marcel Petit fait le point.

Il montre que, du magnétiseur au guérisseur mystique, il y a des résultats étonnants. Comme il le fait observer, des médecins ont actuellement à leur disposition, en dehors de l'enseignement reçu à la Faculté de médecine, « trois méthodes de guérisons officielles mais qui sont encore considérées par la majorité des médecins comme des méthodes hétérodoxes : l'homéopathie, l'apupuncture et le naturisme ». Ses conclusions sont nettes.

« 1° *Rien ni personne ne saurait remplacer le médecin dont les cures, pour ne pas être qualifiées de miraculeuses, n'en sont pas moins quotidiennes, nombreuses et souvent remarquables.*

« 2° *Il existe, en dehors des voies coutumières de la médecine, des moyens de guérison extrêmement mystérieux et troublants* ».

L'un de ces moyens, c'est celui de la médiumnité-guérisseuse. Je le rappelle, jamais, sous aucun prétexte, le médium guérisseur ne doit transformer son don en moyen de gagner de l'argent, si modestement que ce soit, étant bien entendu qu'il pourra légitimement demander le montant des frais réels qu'il a réalisés. Il ne doit y avoir ni gain, ni rétribution, mais le remboursement des frais est tout à fait légitime.

Mon ami José Lhomme a écrit un ouvrage remarquable sur cette passionnante question. *Le livre du médium guérisseur*, illustré par l'auteur, (Editions Dervy, 18, rue du Vieux Colombier, Paris — 240 francs) est le véritable guide de ceux qui veulent essayer de se dévouer en soulageant les souffrances des malades. Le président d'honneur de l'Union Spirite Belge fait profiter ses lecteurs de son expérience personnelle. S'ils veulent bien appliquer rigoureusement sa méthode, ils auront la joie de constater les bienfaisants effets d'une confiance totale dans l'aide de nos amis Invisibles qui savent si bien prouver leur pouvoir bienfaisant à ceux qui ont décidé de se dévouer à la plus noble des causes : faire connaître aux hommes la possibilité de l'interpénétration du monde visible et du monde invisible. Les heureuses conséquences de cette connaissance sont incalculables.

Il faut souhaiter l'augmentation du nombre des médiums guérisseurs en espérant que ceux qui le deviendront appliqueront toujours les principes, qui si sagement, José Lhomme fait ressortir :

« *Ami, écrit-il, te voilà médium - guérisseur... Convaincu de la réalité spirituelle, tu t'es penché sur la souffrance et tu as demandé pour la servir... Instrument de l'Au-delà, tu es devenu l'artisan de la Bonté, le héros de la bonne nouvelle, de la sagesse, de la vertu et de l'amour.*

« *Sans peur et sans reproche, tu seras le guérisseur du corps et de l'esprit.*

« *Près de toi, tu sentiras palpiter les corps en détresse, tu frissonneras au contact des âmes malheureuses. Mais, va sans crainte... Le bonheur que tu répandras devant toi sera ta force et ta récompense...*

« *Sache aussi que la douleur est parfois nécessaire. Dès lors, incline-toi devant la Volonté Souveraine qui par des chemins détournés, souvent inaperçus des hommes, conduit l'individu vers la sagesse...*

« *Que les succès ne te tournent pas la tête. N'oublie pas que tu n'es qu'un instrument docile dans la main de tes protecteurs spirituels.*

« *Aie confiance et ne regarde jamais en arrière. Der-*

rière toi, c'est le doute, la peur, le néant. Devant toi, au contraire, l'action, la vie ».

Jamais le médium-guérisseur ne doit se substituer au médecin ; il ne se permettra jamais de conseiller un traitement si simple soit-il, même l'absorption d'une tisane. Qu'il n'hésite jamais, quand il donne ses soins à un malade, à lui conseiller de voir un docteur. Et surtout qu'il ne se permette pas d'établir un diagnostic puisqu'il n'a pas fait les études nécessaires pour en être capable.

« Que tes succès ne te tournent pas la tête » disait José Lhomme. En nous donnant, le dimanche 24 juillet, par la médiumnité de Mme, Baillet, un important message dont la dictée dura 40 minutes, notre invisible ami nous disait : « *Ne tirez pas d'orgueil, des pouvoirs qui vous ont été donnés ; épaulez vos frères. Marchez la main dans la main* ».

Une fois de plus, nous constatons une unité d'enseignement chez ceux, Invisibles ou Humains, qui suivent la voie tracée par Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne.

Henri REGNAULT.

Subconscient, Psychanalyse et Réincarnation

Lors du Congrès de Lille en 1947, j'ai eu l'occasion de développer, dans un rapport sur « La Mémoire intégrale », les arguments scientifiques de grande importance que constituent les phénomènes psychologiques subconscients en faveur de la théorie des vies successives. La régression de la mémoire dans l'hypnose, les visions spontanées panoramiques du passé dans l'imminence de la mort ou pendant un très grave danger, l'étude clinique des maladies de la mémoire, tout cela met en évidence une vérité qu'il faut répéter jusqu'à ce qu'elle soit reconnue, à savoir que les souvenirs disparus ne sont cependant pas détruits, que ce n'est pas dans la substance du cerveau matériel qu'ils sont conservés, mais dans les couches subconscientes de notre être psychique ; il en résulte que notre personnalité apparente n'est qu'une très petite partie de notre « Psyché » totale et que, comme l'a montré Bergson, *le cerveau est moins l'organe de la mémoire que celui de l'oubli*, ne laissant filtrer du subconscient à la personnalité superficielle que ce qui est immédiatement nécessaire à celle-ci pour son activité sur le plan physique.

La psycho-physiologie moderne — en démontrant que nous avons oublié la plus grande partie des événements et des innombrables expériences réalisées au cours de notre existence présente, bien que les plus petits détails en soient inscrits dans notre personnalité profonde, — ôte toute valeur scientifique à l'objection classique de l'oubli opposée à la thèse des vies antérieures.

Les psychanalystes, qui explorent le subconscient au moyen de l'analyse des rêves, ont été conduits à reconnaître — ce que les observations sur les cas de somnambulisme spontané ou provoqués et l'étude des états profonds de l'hypnose avaient déjà indiqué — que le Moi subconscient est beaucoup plus vaste, plus riche en expérience, en connaissances, en capacités et en clairvoyance (au sens normal du mot) que le Moi superficiel. Mais pour expliquer la disproportion manifeste qui existe entre la faible expérience acquise par l'individu depuis sa naissance, et l'importance de l'héritage spirituel inscrit dans le subconscient, ils postulent généralement, avec Jung et Allendy, l'existence d'un inconscient collectif où plongent les racines de la personnalité individuelle, en admettant implicitement que l'héritage spirituel ancestral s'est transmis par voie héréditaire.

D'après le professeur C. G. Jung, « nous rêvons comme nos ancêtres pensaient, comme pensent les enfants. Les conceptions qui présidaient aux langues, aux lois, aux religions des primitifs reparaissent en nous sous forme de rêves ». Pour déterminer la nature des symboles des rêves, C. G. Jung s'est livré à des recherches comparatives portant sur la mythologie, le folklore, l'histoire des religions et l'histoire linguistique. « Dans le rêve, écrit-il, plus que dans le conscient, se révèle la nature de la psyché, ensemble de stratifications déposées au cours de l'histoire du développement humain. Dans le rêve s'extériorisent les images et les tendances qui émanent de la nature la plus primitive de l'âme ». Déjà Nietzche avait exprimé la même thèse : « Le rêve nous ramène à des états lointains de la civilisation humaine et nous donne un moyen de les mieux comprendre ».

Cependant, si les souvenirs personnels de l'individu ne sont pas inscrits dans la substance matérielle du cerveau — Bergson et, après lui, le Dr Jean Delay, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, l'ont démontré avec d'abondants documents cliniques — il parait difficile de soutenir la transmission héréditaire de l'acquis psychologique ancestral. Et les conclusions auxquelles a abouti le Dr Gustave Geley au cours de ses études sur l'être subconscient apparaissent beaucoup plus satisfaisantes : « Nous sommes en droit de supposer que tous les éléments psychiques subconscients ont été préalablement éléments psychiques conscients. Ce qui implique le corollaire suivant : les attributs de la subconscience qui ne proviennent pas des voies sensorielles et de la conscience actuelle proviennent de voies sensorielles et de consciences antérieures à la conscience actuelle. C'est l'hypothèse qui se présente logiquement si l'on se base sur l'axiome : Il n'est rien dans l'intellect qui n'ait d'abord passé par les sens. On peut l'expliquer plus clairement et plus simplement en ces termes : L'être subconscient est le produit synthétique d'une série de consciences successives qui se sont fondues en lui et l'ont peu à peu constitué ».

Ainsi, le subconscient apparaît comme une base scientifique fondamentale pour la théorie des vies successives. Il y a là un vaste sujet d'étude et il sera peut-être intéressant, dans des articles ultérieurs, de montrer comment de nombreux faits d'ordre psychologique et biologique peuvent être fort rationnellement interprétés par l'idée réincarnationniste, alors que leur signification profonde échappe jusqu'alors à la science.

André DUMAS.

Hommage à Gustave GELEY

Il y a 25 ans, le 14 juillet 1924, un avion qui venait de quitter l'aérodrome de Varsovie s'écrasait sur le sol et une mort tragique arrachait le Dr Gustave Geley à sa vie terrestre et à sa tâche d'investigateur de la Science de l'Ame.

Geley naquit le 13 avril 1868, à Montceau-les-Mines. Il fit d'excellentes études médicales à Lyon, puis se fixa à Annecy où il conquit rapidement une brillante situation. Il ne se bornait pas exclusivement à l'exercice de la médecine : comme Allan Kardec qui donnait chez lui des cours scientifiques gratuits, comme Gabriel Delanne, Camille Flammarion et Léon Denis qui s'efforçaient de mettre la connaissance à la portée des humbles, Geley était animé de nobles sentiments sociaux et voulait instruire le peuple en l'initiant aux grandes questions scientifiques. Pendant plusieurs années, il fit des conférences populaires dans lesquelles il exposait les lois de l'évolution. Ces conférences furent réunies en un volume intitulé « Les Preuves du Transformisme ». On y trouve déjà cette pensée à laquelle Geley devait donner un grand développement : le transformisme biologique n'a pas, en lui-même, des conséquences matérialistes et peut parfaitement être complété par l'idée d'une évolution spirituelle.

Dès l'âge de 28 ans, Geley étudiait avec passion les phénomènes psychiques supranormaux et publiait, en 1897, sous le pseudonyme de Docteur Gyel *Essai de Revue Générale et d'Interprétation Synthétique du Spiritisme,* véritable cours de philosophie spirite, d'une étonnante clarté ; deux ans plus tard, il publiait *L'Etre Subconscient,* dans lequel il formulait des conclusions en faveur de l'idée réincarnationniste. Geley était en effet non seulement convaincu de la survivance spirituelle après la mort, mais il défendait aussi la thèse des vies successives, et en 1913, en réponse à une enquête menée par une revue italienne dirigée par le Docteur Calderone, il envoyait une étude qui constitue un remarquable exposé en faveur de la réincarnation, au quadruple point de vue scientifique, philosophique, moral et social.

Cette thèse de l'évolution biologique et spirituelle au moyen des vies successives est l'idée fondamentale que Geley a développée dans son magistral ouvrage *De l'Inconscient au Conscient,* publié en 1919 : il y démontrait point par point, avec une logique implacable, la faillite des théories matérialistes en même temps que le caractère rationnel et satisfaisant de ses conceptions spiritualistes, toutes inspirées d'un haut idéal de solidarité et de justice.

Le Docteur Gustave Geley qui, pendant la guerre de 1914-1918, avait été nommé Secrétaire du Bureau de la Commission Sanitaire d'Hygiène des Nations alliées, fut appelé en 1919 à prendre la direction de l'Institut Métapsychique International que venait de fonder Jean Meyer. Geley y a impulsé énergiquement le développement et la rénovation des sciences psychiques par des expériences méthodiques avec les meilleurs médiums. « Sa vie morale durant ce temps, a dit le Dr Osty, fut une sorte de calvaire. Avec la sérénité d'un sage et sans jamais de mots vraiment amers, il endura ce que peu d'hommes seraient capables d'endurer. Savoir qu'on dit la vérité et s'entendre soupçonner d'incapacité ou d'imposture est un foyer d'irritation insupportable. N'est-il pas merveilleux que Geley ait eu, dans le violent conflit des opinions et des croyances, le courage de travailler sans défaillance ? ».

C'est sans doute la profonde foi spirite de Geley qui explique cette courageuse ténacité. On peut dire que toute l'action du Docteur Geley comme Directeur de l'Institut Métapsychique International fut celle d'un spirite militant mettant en application avec autant d'intelligence que d'énergie les recommandations d'Allan Kardec quant à la méthode de propagande à employer auprès des matérialistes, c'est-à-dire ne pas oublier que « dans le Spiritisme, la question des Esprits est secondaire », que « le véritable point de départ est l'existence de l'âme », et que l'important est de démontrer d'abord qu' « il y a quelque chose qui échappe aux lois de la matière ». C'est pourquoi, comme tâche de première urgence, Geley s'efforçait de faire reconnaître par les milieux scientifiques l'authenticité des faits, lesquels préparent la ruine de la conception matérialiste de l'Homme.

Mais en même temps, cette lourde tâche exigeait de Geley qu'il soit un arbitre impartial entre les thèses si opposées qui se disputent l'explication des faits. Rôle très délicat dans lequel, de l'avis de Gabriel Delanne entre autres, le Dr Geley avait parfaitement réussi. La nécessaire réserve qu'exigeait sa mission ne l'a d'ailleurs pas empêché de prendre maintes fois la défense de la thèse spirite, soit dans les colonnes de la *Revue Métapsychique,* soit dans son grand ouvrage *L'Ectoplasmie et la Clairvoyance,* publié l'année même de sa mort.

L'œuvre accomplie par le grand investigateur est gigantesque. Jean Meyer estimait que plus tard seulement serait apprécié dans toute sa valeur l'édifice dont Gustave Geley a jeté les bases. Et l'écrivain spirite de Cuba, Paz Basulto, dans son ouvrage *Militancia Espirita,* écrit que suivre la route de Geley et se considérer comme l'un de ses disciples est un honneur pour les spirites d'aujourd'hui.

André DUMAS.

NOTRE BULLETIN

Chacun estime que le bulletin « Survie » doit servir de trait d'union entre les différents groupes adhérant à l'U.S.F., mais nombreux sont ceux qui le jugent insuffisant pour satisfaire ces différents groupes.

A qui en imputer la faute ? De trop rares bonnes volontés participent à sa rédaction et trop nombreux sont ceux qui se désintéressent de la vie du bulletin et de son rayonnement. Nous devons tous être reconnaissants à nos amis H. Regnault et G. Gonzalès de la charge qu'ils assument et de l'effort continu qu'ils déploient pour le maintenir. Mais, il faut objectivement le reconnaître, le bulletin « Survie » dans son état actuel ne reflète point l'activité du mouvement spirite sur le plan national. Cependant, de l'avis général des délégués au dernier congrès national de l'U.S.F., il serait souhaitable que ce bulletin ait un intérêt plus général et jouisse d'une plus large diffusion.

Il importe, pour cela, que chaque groupement fasse un petit effort. Chaque président peut, et moralement doit, inviter tous les spirites à souscrire une adhésion au bulletin, et au besoin réitérer cette invitation. Chaque secrétaire peut adresser mensuellement à la rédaction un bref compte-rendu de la vie de son groupe, signaler des faits spirites dûment constatés et susceptibles d'intéresser la collectivité. Ainsi notre bulletin deviendra peu à peu le témoignage d'une véritable union de tous les spirites de France. Ce n'est jamais en vain qu'on fait appel au dévouement d'un spirite sincère. Donc, tous à l'œuvre, amis et frères spirites, et bientôt le bulletin « Survie », par la qualité et la diversité de sa documentation, acquerra le rayonnement que tous, au fond, nous lui désirons. Ecrivez sans tarder à la rédaction de « Survie », 10, rue Léon-Delhomme, Paris XVe.

R. GARNIER.

Congrès National Spirite 1949

Notre Congrès national a tenu ses assises, les 23 et 24 juillet 1949, dans les locaux de l'U.S.F.

En ouvrant le Congrès, le Président Lemoine déclara le placer sous la présidence d'honneur de l'Esprit de José Lhomme, président d'honneur de l'U.S.B.

Il affirma ensuite, une fois de plus, sa certitude de la survie et indiqua des preuves qui lui sont personnelles.

Le travail se poursuivit pendant ces deux jours, de 9 h. à 12 h. et de 15 h. à 18 h. afin que les Commissions puissent examiner les nombreux rapports envoyés.

I. — Section Science.

Dans un rapport intitulé : *Le jeûne et les phénomènes spirites*, le docteur Lefébure, après avoir constaté la tendance du spiritisme moderne à étudier scientifiquement et rationnellement, « non plus seulement les phénomènes, mais les méthodes susceptibles de les provoquer », démontre que tous les mystiques et faiseurs de miracles se sont adonnés à des jeûnes plus ou moins prolongés.

Il expose la théorie de l'auto-phagie qui permet au jeûneur de tenir 30 ou 40 jours, le cerveau restant inchangé, le cœur diminuant de moins de 2 % alors que la graisse peut être presque complètement absorbée.

Il pense que pourrait être étudiée l'action du jeûne chez les médiums et, tentée une mesure du degré de la médiumnité dans des conditions normales et de jeûne.

Il suggère une série d'expériences en ce sens. Cet exposé est extrêmement instructif et les médiums présents dans la salle constatent, qu'en effet, leur faculté est exacerbée par l'absence d'alimentation. *(Rapport adopté)*

II. — Section Philosophie et Morale.

Dans un rapport sur *l'Intelligence des Animaux,* notre Vice-Président Henri Regnault donne des preuves que ceux que nous appelons les animaux ont une âme plus ou moins embryonnaire. Il cite le cas de ce zoologiste qui enduisit de glu le toit d'un appentis où passaient des fourmis. Ce savant vit alors ces petites bêtes s'organiser, plantant des sentinelles pour avertir les nouveaux arrivants et établissant un pont fait de petites brindilles placées successivement, destinées à franchir l'endroit dangereux. Cela est une preuve, non seulement d'ingéniosité, mais de raisonnement incontestable.

D'autres faits sont analysés par l'auteur du rapport qui nous rappelle entre autres les chiens savants, telle Cora, de Mlle Weniger, qui lit dans la pensée, ce qui apporte la preuve des facultés psychiques chez les animaux.

Ces facultés psychiques sont du reste narrées plus loin en détail et, nous prenons connaissance ainsi d'apparitions d'un chien et de son maître (tous les deux décédés) dans la chambre d'un voyageur.

Ce rapport bien documenté suscite de nombreuses réflexions sympathiques des congressistes dont plusieurs racontent à leur tour des faits précis. *(Rapport adopté).*

Le spiritisme et son influence sociale est un rapport de M. Félix Boué. L'auteur montre la relativité de la devise française : Liberté, Egalité, Fraternité sur le plan social. Sa faillite provient de l'égoïsme individuel congénital.

Selon l'auteur, la connaissance de la loi de Karma et le mécanisme de l'apparence de la mort pourraient corriger les tendances de cet égoïsme et tendre à redresser les jugements erronés.

« Si les humains, dit-il, savaient que la mort n'est pas, qu'elle sépare simplement les existences comme la nuit sépare les jours, ils se prendraient à réfléchir et leur mentalité se transformerait instantanément ».

C'est réellement toute la morale spirite que M. F. Boué nous expose à nouveau avec ses conséquences sociales.

(Rapport adopté).

La place de Henri de Boulainvillier, dans l'évolution de l'astrologie est un rapport de M. Duvivier. L'auteur n'est pas spirite, il est simplement sympathisant de nos travaux. Il a eu la grâce charmante de nous apporter ce rapport un peu trop technique en astrologie pour intéresser nos adhérents non astrologues. Il sera versé tel qu'il est à nos archives à l'effet d'être communiqué à ceux que la question intéresserait. Son étude sera reprise plus tard si les circonstances le nécessitent.

(Rapport adopté).

Les conséquences possibles du Caodaïsme, rapport présenté par Henri Regnault, a été entendu avec intérêt par les Congressistes. Quelques-uns se souvenaient des articles publiés par Gabriel Gobron dans la *Revue Spirite.* Le rapport de notre vice-président est très documenté.

La nouvelle religion a obtenu un immense succès en Indochine, grâce à ses pratiques spiritiques et à sa largeur de vues qui en font une universalité. Les photos remarquablement réussies qui illustrent le rapport nous montrent en effet que tous les Dieux des religions du monde y sont adorés et que Victor Hugo y est respecté à l'égal d'un Saint.

Une des caractéristiques de la religion Caodaïste est sa simplicité. Alors qu'en Catholicisme et en Bouddhisme, le Pape et le Grand Lama s'entourent d'une pompe séculaire, le Pape du Caodaïsme est, en dehors de son rôle religieux, où il porte de somptueux vêtements, un homme qui s'occupe de vie sociale et s'intéresse vivement aux sports.

M. Henri Regnault souhaite que le Caodaïsme se répande dans tous les pays. *(Rapport adopté).*

III. — Section Expérimentation.

M. Bégé présente un rapport sur *Quelques manifestations spirites.* Après un terrible accident d'automobile qui coûta la vie à sa femme et à une de ses filles, M. Bégé eut des manifestations spirites. Il entendit des pas feutrés dans sa chambre, vit sa fille une nuit, eut également la matérialisation brève de sa femme, avec laquelle il put échanger quelques mots, dans son lit.

D'autres phénomènes intéressants sont décrits avec force détails et un accent impressionnant de vérité.

(Rapport adopté).

Quelques preuves Spirites est présenté par Mme J. Nathan, présidente de la *Société psychique de Nancy.* Ce rapport est un ensemble de récits et de procès verbaux signés des témoins. Ce sont des communications, par la table ou l'écriture, d'esprits de décédés qui révèlent leur identité, le lieu de décès, leur âge, leur situation sociale et de famille, l'identité de leurs proches.

(Rapport adopté).

L'œuvre du Docteur Geley est un rapport de M. André Dumas, Secrétaire adjoint de l'U.S.F., Vice-président de la F.S.I. L'auteur décrit l'œuvre du Dr Geley, et particulièrement son livre « *De l'inconscient au conscient* ». Il souhaite que les Groupes spirites s'inspirent de cet ouvrage tant en ce qui concerne l'expérimentation qu'en ce qui a trait aux idées qu'il exprime.

M. A. Dumas connaît son sujet qu'il traite magistralement. (*Rapport adopté*).

Dans *Section expérimentale du Groupe Evolution*, Mme Claire Dumas explique comment se déroulent les expériences dans ce groupe, qui ont entraîné des convictions importantes. L'auteur raconte quelques faits intéressants tels que l'annonce de la maladie d'un enfant, d'une opération ; faits qui furent confirmés soit presque immédiatement, soit plusieurs jours après.

D'autre part des expériences probantes de voyance sont également décrites. (*Rapport adopté*).

IV. — Propagande.

Face au salut de l'humanité est un rapport de Mme Suzanne Misset-Hopès. Avec une maîtrise de style incomparable, l'auteur expose ses idées sur l'attitude du spiritualisme moderne, ou spiritisme.

Elle termine ainsi : « élevons donc bien haut son flambeau (du spiritualisme moderne) afin qu'il ne tombe pas entre des mains avides de s'en emparer en vue de fins opposées à celles auxquelles Dieu le destine. Le spiritisme est à l'épreuve ; de son attitude dépendra son triomphe face au salut de l'Humanité. A nous de le garder pour qu'il soit invincible ! ». (*Rapport adopté*).

Un rapport sur l'organisation des réunions de propagande, est présenté par M. André Richard, Vive-Président de l'U.S.F. L'auteur nous explique comment il conçoit l'organisation de la propagande qui, à son avis, doit être limitée à un public stable et comporter un enseignement progressif s'appuyant sur la Science et la Morale.

Il pense que les grandes réunions de propagande ne doivent être utilisées qu'exceptionnellement.

En ce qui concerne le mouvement spirite, dit-il, « si l'on ne veut pas que les résultats des efforts de ses pionniers ne profitent à d'autres... il est grand temps de prendre des mesures pour donner plus de force à nos organisations ».

Expériences en public et propagande de masse, est présenté par M. Henri Regnault, Vice-Président de l'U.S.F. L'auteur expose ses idées sur l'organisation des réunions telles qu'il les conçoit, en ce qui concerne celles de grande envergure. Il signale les résultats qu'il a obtenus et cite les noms de personnalités qui ne furent attirées à nos idées que par une action analogue. « Puissent mes chers invisibles, conclut-il, me continuer leur aide si précieuse et me donner les forces nécessaires pour accomplir la mission que je me suis donnée de faire connaître le spiritisme et surtout ses bienfaisantes conséquences morales et sociales ».

De la confrontation et de la discussion de ces deux rapports d'apparence opposée, il semble apparaître que les deux méthodes sont bonnes selon les circonstances et les lieux. (*Les deux rapports sont adoptés*).

Vers une fédération française des jeunes spirites est présenté par M. Maurice Gay, du Groupe Juvenia. L'auteur qui est un jeune, à l'esprit dynamique expose ses idées concernant la jeunesse et la jeunesse estudiantine en particulier. Il propose la création d'un organisme destiné à unifier les méthodes ou tout au moins à conseiller les jeunes qui trouveraient dans cette cohésion une âme locale et un climat analogue, pouvant entraîner dans un même enthousiasme toute la jeunesse de notre pays.

(*Rapport adopté*).

V. — Organisation.

Le *Rapport sur la médiumnité vénale* de la Société Jeanne d'Arc d'Etudes spirites de Lyon, nous expose le malaise commun à beaucoup de milieux spirites ; celui de la médiumnité vénale.

« Que celui donc qui n'a pas de quoi vivre, dit le « rapport, cherche des ressources ailleurs que dans la mé« diumnité. Les Esprits lui tiendront compte de son dé« vouement et de ses sacrifices... ».

Un très beau message obtenu par un médium du groupe est joint. C'est un bel élan d'idéal.

(*Rapport adopté*).

Sur l'organisation de l'U.S.F. est présenté par M. Roger Garnier, membre du Comité. L'auteur analyse la structure actuelle de l'U.S.F. et la forme idéale que, à son sens, elle devrait avoir.

Ce rapport qui contient de très belles idées suscite quelques réflexions qui font souhaiter son ajournement pour étude complémentaire.

Organisation du spiritisme, est présenté par M. Georges Gonzalès, Secrétaire général de l'U.S.F. L'auteur analyse les moyens d'action de fédérations comparables, sur le plan spirituel, sur le plan matériel.

Il en déduit qu'il est souhaitable que l'U.S.F. cherche une extension de ses possibilités.

Il expose les moyens de réalisation : une société gérée par les spirites, extensible tant en ce qui concerne les capitaux que les adhérents ou sociétés adhérentes.

(*Rapport adopté*).

VI. — Pratique.

La guérison des maladies par les guérisseurs est présenté par M. Marcel Petit. L'auteur a parlé de plusieurs modes de guérison et ceux qui retiennent l'attention de la commission concernent le magnétisme, les guérisseurs mystiques, les médiums guérisseurs.

« *Si la Science, dit-il montre une tendance à accepter la thèse des magnétiseurs, elle se refuse encore obstinément à accorder le moindre crédit aux guérisseurs mystiques* ». (*Rapport adopté*).

Un rapport sur les *travaux du Centre Spirite de Mantes* est présenté par Mme Flamant. Ce travail est un compte rendu de la reprise de l'activité du Groupe de Mantes.

(*Rapport adopté*).

Un rapport sur le *Travail d'incorporation dans les Groupes importants* est présenté par Amour, Lumière et Charité. Le Groupe rend compte qu'il a pu conserver la hauteur d'enseignements requis, grâce à la bienveillante intervention d'esprits des meilleurs plans au milieu de séances de cinquante personnes ou plus, malgré les recommandations anciennes qui prescrivaient, pour ces résultats, la formation de groupes de 6 à 8 personnes au plus.

Il en explique le mécanisme : recueillement poussé des

assistants, formation d'un noyau fluidique d'isolement du médium au moyen des anciens etc...

C'est en somme l'expérience de vingt cinq années qui est exposée et mise à la portée de tous.

L'auteur met également en garde contre un mysticisme trop poussé et insuffisamment éclairé.

Science métapsychique et divers est présenté par la Société d'Etudes psychiques et spirites de Lyon.

Ce rapport présenté à l'assemblée générale dernière n'entrait pas dans le cadre des travaux de cette assemblée. Il est repris au Congrès.

L'auteur regrette qu'un centre spirite n'ait pu encore se créer pour former, instruire et développer psychiquement de jeunes hommes pour se répandre ensuite, comme simple ouvrier ou chef, sur tous les échelons de l'activité sociale et intellectuelle.

Il serait à souhaiter que les dirigeants des Fédérations nationales inscrivent ce projet à leur programme.

(*Rapport adopté*).

Organisation et méthode est présenté par le Groupe Evolution.

Malgré son titre, ce rapport est un ensemble de règles pratiques.

« Ne comptons pas, dit-il, sur les grands enthousiasmes, feu de paille sans lendemain. L'expérimentation, si elle est bien conduite et s'adresse à une classe éclairée donne de bons résultats ».

Il préconise des sorties en commun, visites de musées, en un mot, une vie collective qui rapproche les membres.

Les milieux spirites sont un peu froids et il est de toute nécessité qu'ils deviennent des foyers vivants et agissants. (*Rapport adopté*).

LES VŒUX

A la suite de ces rapports le Congrès a émis les vœux suivants :

I. — Sur la proposition de la Société Jeanne d'Arc à Lyon, le Congrès National Spirite de 1949 attire l'attention de tous sur le discrédit que la pratique de la médiumnité vénale peut jeter sur la doctrine. Il émet le vœu que les médiums pratiquent en toutes circonstances le désintéressement recommandé par les Maîtres et par les précédents congrès ; il rappelle la décision du Congrès de Lille concernant la constitution d'un Jury d'Honneur Permanent destiné à examiner les cas litigieux pour maintenir la dignité conforme à l'application de nos doctrines.

II. — Ayant pris connaissance du rapport de M. Gay, au nom de *Juvenia*, le Congrès décide de constituer le plus rapidement possible au sein de l'U.S.F. une *Fédération Française des jeunes Spirites* ; il prie tous les groupes de Province et de Paris de propager ce projet et de désigner des délégués responsables pour préparer ce travail.

III. — Sur la proposition de M. Gonzalès et à l'effet d'accroître les moyens de diffusion et d'action du Spiritisme, le Congrès émet le vœu qu'une société extensible tant au point de vue des adhérents que de l'apport des capitaux, soit constituée. Cette société pourrait être coopérative à capital variable. Elle serait gérée par les spirites et les sociétés spirites françaises adhérentes à l'U.S.F. Elle permettrait la mise en œuvre de petites sommes individuelles. L'exercice des buts commerciaux tels que la location de salles, la vente d'ouvrages en concordance avec nos doctrines, l'extension des locaux dont nous disposons par des annexions ou des constructions diverses. Cette Société serait conçue pour servir de moyens d'action à l'U.S.F. qui, à titre de fondateur recevrait 10 % des actions, en dehors de l'investissement de ses propres capitaux dans la Société.

IV. — Sur la proposition de M. H. Regnault, en raison de la certitude qu'ont les spirites de l'existence de l'âme chez les animaux et pour pouvoir leur éviter des souffrances imméritées, le Congrès émet le vœu que la loi de protection sur les animaux, dite « loi Grammont » soit strictement appliquée.

V. — Sur la proposition de M. V. Simon, le Congrès émet le vœu que dans un avenir proche, tous les journaux spirites ralliés à l'U.S.F. soient fondus en un organe unique, justement représentatif du spiritisme français, agissant dans le cadre de l'U.S.F. et propriété de l'U.S.F., en accord avec les Sociétés affiliées.

VI. — Sur la proposition de M. A. Dumas. Le Congrès, considérant que le Dr Geley n'est trop souvent exclusivement considéré dans le mouvement spirite français que comme un remarquable expérimentateur, émet le vœu que soit davantage étudiée son œuvre philosophique et morale qui, convenablement vulgarisée, pourrait servir de base à une modernisation du spiritisme et à son adaptation à la mentalité des temps actuels.

VII. — Sur la proposition de la Sté d'Etudes psychiques et spirites de Lyon, le Congrès recommande l'étude et si possible la réalisation de centres d'instruction et de développement psychiques de techniciens du spiritisme.

LE CONGRES NATIONAL 1950

Le prochain Congrès National Spirite se tiendra à Nancy dans la seconde quinzaine de septembre 1950.

Les questions à étudier.

Le Congrès National 1949 propose à tous les Groupes de France et de l'Union française les sujets d'études suivants : Rédaction de manuels faisant connaître les différents aspects de notre doctrine adaptés aux divers degrés de culture des hommes, des jeunes et des enfants, mais établis selon les principes exposés par nos Maîtres. L'instruction et la formation de chefs de groupe. Il est bien entendu que des rapports concernant d'autres sujets seront admis.

APRES NANCY 1950

Le Congrès National 1949 a décidé qu'après le Congrès de Nancy, qui aura lieu en 1950, les Congrès Nationaux auront lieu tous les trois ans, alternativement à Paris et en province. Le Congrès de 1953 aura donc lieu à Paris.

APPEL A TOUS LES GROUPES SPIRITES

Conformément au vœu formulé par le Congrès, une Fédération Française des jeunes spirites sera constituée dès le mois d'octobre prochain. A cet effet, tous les groupes ou groupements doivent déléguer un de leurs membres pour s'occuper de cette question auprès des jeunes et des personnes s'en occupant (parents, professeurs et moniteurs au sein de leur groupe. Ces délégués devront immédiatement se mettre en rapport avec M. Maurice Gay, au siège de l'Union Spirite Française, ils seront appelés à participer à une réunion constitutive de cette Fédération des Jeunes Spirites, ou à s'y faire représenter.

Autour du Congrès

Exposition de peinture.

A l'occasion du Congrès Spirite, et suivant une heureuse coutume, une exposition de peinture fut organisée, salle Alexandre Lefranc, à Paris.

Quoique la cherté des transports n'ait pas permis de réunir un nombre de toiles aussi important que lors des manifestations précédentes, il nous fut quand même donné de grouper des spécimens d'œuvres picturales médianimiques ou d'inspiration spiritualiste d'un très grand intérêt.

Mentionnons d'abord, toujours fascinantes par leurs merveilleux coloris et leur mystérieux symbolisme, deux toiles, l'une de Victor Simon et l'autre d'Augustin Lesage, toiles devant lesquelles on ne peut s'empêcher de méditer profondément. Empressons-nous de signaler que les spirites parisiens pourront admirer tout à loisir celle qu'expose A. Lesage, car le dévoué peintre-mineur vient d'en faire don à l'U.S.F., et cette remarquable peinture en ornera le local. Qu'Augustin Lesage trouve ici l'expression de notre reconnaissance.

Ce sont ensuite des œuvres spiritualistes de Géo Capgras, de Pierre Bazoin, d'Eugénie Lang, compositions d'une extrême originalité soulevant, en quelque sorte, et sous différents aspects, le voile qui nous sépare de l'Au-Delà.

Enfin, attirant tous les regards, c'est un portrait de notre vice-président Henri Regnault, signé par Eugénie Lang. Sur un fond de bibliothèque où s'étagent, en un vivant désordre, des livres enserrant un placide bouddha, Henri Regnault, souriant comme à l'ordinaire, est assis à sa table de travail qu'il caresse — sans doute symboliquement — de ses mains d'ardent et infatiguable propagateur de la doctrine spirite... Toile sympathique, riche en couleurs, semblant accueillir, avec aménité, les nombreux visiteurs.

De plus, selon l'habitude, un comptoir, garni d'excellents ouvrages des écrivains de talent que possède l'U. S. F., offrait au public charmé l'occasion de s'enrichir l'esprit de nos belles connaissances.

En bref, exposition toujours agréable à ceux qui savent et très édifiante pour les personnes qui peuvent encore ignorer les transcendants pouvoirs de l'Ame en matière d'art pictural.

Suzanne Misset-Hopès.

* * *

SOYONS TOUJOURS PRETS

Les visiteurs de l'exposition de peinture du 23 au 26 juillet 49 ont été surpris de ne pas voir les œuvres du sculpteur Marc Lambert. Je l'avais vu quelques jours auparavant à l'U.S.F. et il avait tenu à faire de moi un croquis. J'avais rendez-vous avec tous les artistes Salle Alexandre Lefranc, le samedi 23, à 10 heures pour l'accrochage.

A mon grand étonnement, pas de Marc Lambert. L'après-midi, au vernissage, pas de nouvelles du sculpteur spiritualiste. L'exposition se termina. En recevant la lettre m'annonçant sa mort, je compris les motifs de cet inexplicable silence.

Le vendredi 22 juillet, un ami inquiet de ne l'avoir pas vu à un rendez-vous important, insista pour qu'on ouvrit la porte de son appartement ; il était pour quelques jours seul à Paris, sa femme l'ayant précédé à l'endroit où ils prenaient un peu de repos. On le trouva étendu sans connaissance. Mme Marc-Lambert fut prévenue par téléphone et arriva à temps pour le voir vivant et recueillir son dernier soupir.

Malgré les soins éclairés dont il fut entouré, il avait été impossible d'éviter l'issue fatale de l'hémorragie cérébrale.

Soyons donc toujours prêts à regagner l'Au-Delà.

Mme Marc Lambert, à qui j'ai pu rendre visite dès que j'ai appris la fatale nouvelle, supporte vaillamment ce coup si imprévu ; sa certitude spiritualiste l'aide à rester courageuse malgré la cruauté de la séparation physique. Qu'elle trouve ici l'assurance de la respectueuse sympathie des adhérents de l'U.S.F. qui, dans notre vestibule, ont l'occasion d'admirer le médaillon que, en commémoration de la journée spiritualiste de février 1948, le sculpteur Marc Lambert avait si heureusement composé. — H. R.

A la Salle de Géographie.

Une importante manifestation de propagande spirite avait été organisée Salle de Géographie. Malgré le mois de juillet, généralement peu favorable aux réunions, malgré la chaleur accablante, cette manifestation obtint un plein succès ; dans la salle, il n'y avait pas que des spirites. Pendant l'entr'acte, consacré à la propagande par le livre et les journaux, de nombreux curieux questionnèrent les orateurs spirites qui, au cours de la première partie, avaient rapidement traité les points importants de la science et de la philosophie spirites.

M. André Dumas, vice-président de la Fédération Spirite Internationale, secrétaire adjoint de l'U. S.F., parla au nom du groupe Evolution et montra quelles relations existent entre la science et l'au-delà.

M. Maurice Gay, au nom de Juvenia, indiqua la nécessité, pour le spiritisme, de ne pas négliger la jeunesse. Il exposa quels moyens d'action il compte employer pour réaliser le projet de fédération exposé par lui au Congrès.

M. Georges Gonzalès, secrétaire général de l'U.S.F., parlant au nom d'Amour, Lumière et Charité, mena ses auditeurs à l'assaut du ciel.

M. Romolo Mantovani, membre du Comité de l'U.S.F., parlant au nom d'Amour et Vie, montra le côté moral et humanitaire du spiritisme. M. Henri Regnault, vice-président de l'U.S.F. exalta le rôle merveilleux que le spiritisme bien compris

peut jouer dans l'établissement de la paix et de la fraternité ; notre planète connaîtra cette paix le jour où les spiritualistes, ayant conclu une entente réelle, ne se combattront plus entre eux, alors qu'ils devraient s'associer pour empêcher les méfaits sociaux du matérialisme.

La deuxième partie de la réunion comprenait d'abord une conférence de M. André Richard, vice-président de l'Union Spirite Française, fondateur du Cercle d'études psychologiques de Douai et de la Fédération spiritualiste du Nord. Avec de multiples exemples, tirés souvent de son expérimentation personnelle, il démontra lumineusement que les décédés peuvent se manifester. Son exposé était clair et il fut écouté religieusement. Dans sa conclusion, il montra quelle entente peut exister entre les chrétiens et les bouddhistes.

La soirée se termina par de forts belles voyances du célèbre médium de la Fédération spiritualiste du Nord, Mme Lucile Richard. Nombreux, dans la salle, étaient les Parisiens qui, jadis, alors qu'elle habitait Paris, avaient pu apprécier ses remarquables dons de médium. Toutes ses voyances furent réussies et beaucoup de sceptiques venus en curieux, furent étonnés de la précision des renseignements qu'elle donne.

Le Dimanche soir à l'U.S.F.

La séance expérimentale du dimanche soir attira une telle affluence que nous ne pûmes malheureusement abriter tout le monde et que certaines personnes furent contraintes à se retirer faute de place.

La séance se passa dans un profond recueillement troublé seulement par les commentaires explicatifs de M. Henri Regnault dirigeant la séance.

Mme Solback en trance complète subit quelques intéressants essais de lévitation, puis elle commença le travail de lévitation au moyen d'un guéridon à 4 pieds. Celui-ci, mû par la force psychique, se déplaça, se couchant, se relevant, prenant point d'appui sur la moindre saillie pour s'élever et réussir à se placer sur des moulures de porte en des positions assez difficiles à définir. Travail d'autant plus intéressant que le médium avait les yeux fermés, puisque en trance, et par conséquent dans l'impossibilité de voir où se plaçaient les pieds du guéridon qui réalisait forces équilibres instables.

Après ce médium, Mme Baillet, en trance elle aussi, par l'intermédiaire de la force psychique des esprits, fit parcourir au guéridon une partie de la salle et recueillit un message philosophique par coups frappés.

La caractéristique de cette dernière expérience réside en la rapidité des coups frappés (4 à 5 à la seconde) par deux pieds. De temps à autre, le guéridon, sans changer de rythme se penchait tout en continuant à frapper d'un seul pied.

Mme Baillet lâchait souvent la table d'une main ou de l'autre pour se tenir un côté, sans ralentir le rythme qui se déroulait à peu près égal, que la table repose sur un pied ou sur l'autre.

Cette expérience assez curieuse se déroula pendant quarante minutes, sans que le médium semblât éprouver la moindre fatigue, ce qui n'aurait pas manqué d'avoir lieu si elle eut dû manœuvrer elle-même cet organe assez pesant qu'est la table rudimentaire et solide servant aux démonstrations.

Il fallait être très attentif pour saisir le jeu des lettres se déroulant à cette vitesse extraordinaire, car la finale, à peine appuyée (par exemple A B C D... E... était aussitôt suivie du recommencement de l'épellation nouvelle (A B C D E F G H I J K... L.), par E. L. par exemple.

Au demeurant, bonne expérimentation avec d'excellents médiums. — G. G.

Voici le texte du message donné par Mme Baillet.

Prenez le chemin béni de la sagesse. Demeurez libres. Cherchez la vérité. Vivez en paix. Regardez ce qui vous entoure. Dieu a créé cet univers pour vous mais beaucoup de vos frères n'ont que des désirs matériels. Ils ont détruit, pour assouvir leurs passions égoïstes ; ils ont semé la destruction, la haine. N'enviez pas leur richesse basée sur vos misères. La vie est courte. Travaillez pour la cause universelle. Vous êtes sur le terrain ferme. Ne déviez pas. Le monde est basé sur le mal. Saturez-vous de bonnes pensées pour qu'à l'heure de votre mort vous soyez libres afin de vivre réellement. Beaucoup d'entre vous sont encore... — un mot manque — *... Ne tirez pas d'orgueil des pouvoirs qui vous ont été donnés. Epaulez vos frères. Marchez la main dans la main.*

UNE DECISION

Dans une réunion du Comité de l'U.S.F., tenue le 25 juillet à l'issue du Congrès, les membres présents ou représentés ont pris la résolution — conformément aux travaux accomplis et aux vœux formulés au cours du Congrès — de développer l'action de l'Union Spirite Française en France et dans les colonies.

A cet effet, de très importantes décisions ont été prises et notamment, dans le domaine de la propagande, celle de l'établissement d'une liste de conférenciers qualifiés appartenant à l'U. S. F., ainsi que des sujets pouvant être traités spécialement par eux.

Cette liste, qui sera insérée dans *Survie*, permettra aux groupes spirites de province de faire appel, en temps opportun, à ces conférenciers en vue de recevoir, exposés sous de multiples et instructifs aspects, les enseignements scientifiques, philosophiques et moraux qui découlent du Spiritisme.

D'autre part, afin de mieux réaliser son programme, le Comité a décidé d'augmenter le nombre de ses membres et, dans ce but, nous prévoyons la prochaine nomination de trois spirites compétents et actifs, Mme Saint-Clair, MM. Victor Simon et Maurice Gay.

Sans vouloir empiéter sur le compte-rendu du Congrès, établi par notre Secrétaire général, nous tenons néanmoins à exprimer la satisfaction que nous éprouvons à constater le nouvel élan que les dirigeants de l'U.S.F. veulent donner au Spiritisme, car nous savons être les interprètes de tous ceux qui désirent le développement toujours croissant de notre belle doctrine.

André RICHARD, *Vice-Président de l'U.S.F.*

Suzanne MISSET-HOPÈS, *Membre du Comité de l'U.S.F.*

Les guérisons Supranormales

Le malaise actuel.

Les lecteurs de « Survie » ont certainement eu connaissance de la campagne de presse qui vient de se terminer ou qui est encore en cours dans certains hebdomadaires.

C'est une question de brûlante actualité.

Les Guérisseurs guérissent-ils, dit le titre de l'un. **Au secours de ceux qui souffrent,** crie un autre journal, alors qu'un troisième demande : **Les malades ont-ils droit à la Guérison ?**

C'est bien dans cette phrase que réside le véritable drame.

Les médecins protègent leur corporation par des règlements législatifs dont ils sont les principaux artisans.

Les professeurs des Ecoles de médecine cherchent à améliorer la santé des malades par des moyens matériels ou apparentés, mais lorsque tout est terminé pour eux, lorsque les ressources de la médecine se sont avérées impuissantes, **le malade n'a plus droit à la guérison par des méthodes extra-médicales.**

— Malade, tu n'as plus qu'à rester infirme à jamais ou à mourir, si la science de la matière échoue, car la loi poursuit impitoyablement celui qui pourrait te guérir et qui n'a pas de diplôme.

On comprendrait, à la rigueur, cette position si la médecine était sans échecs ; si à chaque maladie correspondait une panacée nettement déterminée.

Malheureusement, il n'en est pas ainsi et mieux, le médecin diplômé, dès qu'il échappe aux errements officiels, risque de se faire radier ou suspendre par l'ordre des médecins qui, étant composé de confrères, peut être partial.

Alors qu'il s'agit de malades, seuls les médecins sont consultés. Les malades ne jugeraient que sur des résultats, les médecins n'ont pas que ce souci.

Cette question des guérisseurs est passionnante pour qui s'occupe de l'au-delà, car il existe des guérisseurs occultistes, spirites, spiritualistes, obtenant d'excellents résultats par des procédés non reconnus par la Science et qui ne peuvent être appliqués que par certaines personnes et non d'une façon mécanique par chacun.

Les guérisons supranormales furent pratiquées de tous temps ; l'Inde, la Chaldée, l'ancienne Egypte avaient leurs guérisseurs, comme la Perse et la Mésopotamie. On en trouve des traces dans tous les livres anciens ou réputés sacrés : c'est ainsi que les Evangiles, les Actes des Apôtres relatent les guérisons obtenues par le Christ et ses disciples.

Certains guérisseurs possèdent des « dons » partiels ; ils peuvent guérir les brûlures, les écrouelles, les verrues, les maux de ventre, etc... Un « don » suppose que quelqu'un a conféré quelque chose.

Certains guérisseurs font usage de formules rituelles ou magiques ; d'autres se servent d'appels ou de prières. Mais ces pratiques impliquent l'idée d'un répondant, et c'est là que la guérison touche au spiritisme, puisque c'est l'invisible qui est en cause.

La maladie.

Nous savons qu'un être humain est constitué d'une partie charnelle et d'une partie spirituelle, les deux étant réunies sur terre, par un organe de liaison, le périsprit ou corps éthérique.

La maladie vient principalement par des causes karmiques, certains destins ne pouvant s'accomplir que par l'affaiblissement vital de l'organe de liaison : le périsprit.

La connaissance de ce mécanisme nous montre la difficulté que peut avoir un médecin de redresser certains états de santé déficients, puisque la pathologie ne tient compte que des apparences charnelles, c'est-à-dire du corps.

Pour le médecin (j'entends, la médecine enseignée) c'est la chair qui est malade... la chair, les os, en somme, la matière formant notre corps. Il cherche donc à ajouter ce qui manque ou à retrancher ce qui est en trop chimiquement ou physiquement. Il essaie des substances qui déclenchent des effets chimiques ou physiques.

Le guérisseur (tout au moins le guérisseur spirite ou spiritualiste) considère que c'est la vitalité du corps psychique qui est obérée, celle-ci ayant une immédiate répercussion sur le corps charnel.

Il cherche donc à rétablir le passage du courant de la vie à travers l'organe de liaison en fournissant à la partie malade une vitalité accessoire remplaçant celle manquante. Il fait alors appel à des forces supplétives pour contrebalancer les déperditions onéreuses à l'organisme.

Ces forces supplétives sont prise dans le magnétisme humain ou dans le réservoir universel de la nature, constitué par les courants de vie.

Voici donc deux méthodes différentes deux écoles basées sur des conceptions paraissant très divergentes : celle du corps, celle de l'esprit, ou tout au moins du psychisme.

Les médecins.

Le défaut de la médecine provient justement de ses conceptions. Elle n'emploie que des moyens matériels, ou s'apparentant au matériel. Elle prétend à a cure régulière de telle affection avec un lot de substances ou d'appareils déterminé. Quel que soit le génie ou le bon vouloir du médecin, il est limité par la qualité des produits qui sont à sa disposition.

Les guérisseurs.

Le guérisseur, lui aussi, a ses limitations ;

Ce sont celles de ses pouvoirs.

Il existe divers modes de guérisons ; citons d'abord les chiropracteurs, agissant sur la colonne vertébrale des malades, par la remise en place des vertèbres décalées. Les acuponcteurs procèdent par la piqûre de certains endroits du corps, puis il existe des guérisseurs par les simples, c'est-à-dire par les plantes et par divers autres moyens.

Mais ceux qui nous intéressent le plus sont évidemment les guérisseurs par l'esprit.

Certains médiums, ayant des relations spirituelles avec des médecins désincarnés obtiennent par eux des indications précises concernant des cas déterminés. Lorsque l'esprit est bien placé, il peut mieux suivre les affections. De l'au-delà, d'où il traverse la matière, il voit les fonctionnements internes.

Je connais, dans ce domaine, un cas très intéressant où un esprit signala au médecin-chef d'un hôpital militaire, une erreur de diagnostic concernant un malade, par le moyen de la planchette.

Le malade put ainsi être opéré et sauvé, alors qu'il était abandonné primitivement en raison de la gravité de son cas.

Certains médecins tiennent compte des avis de médiums ou de guérisseurs, et les guérisseurs médiums reçoivent, pour ceux dont c'est la spécialité, des diagnostics et des traitements, pour des affections diverses et qui leur sont donnés par communications médiumniques.

Les magnétiseurs ne sont pas tous spirites, cependant, beaucoup le sont. Ils procèdent par des passes manuelles qui comportent une technique variant de l'un à l'autre. D'habitude, les magnétiseurs agissent sur leurs malades pendant un quart d'heure au moins, parfois une heure. Cela suppose de leur part

une santé robuste entretenue par une alimentation confortable de manière à remédier à la déperdition des forces qu'ils dispensent.

Les guérisseurs spirites demandent à l'au-delà de les aider. Ils font appel à tel esprit auquel ils ont confiance et parfois à un certain nombre de désincarnés de manière à augmenter leurs possibilités. Si le désincarné est élevé, il peut agir sur la matière en redressant les anomalies du corps psychique ou en apportant au malade la vitalité manquante.

Il existe en dernier lieu des guérisseurs spiritualistes qui, eux, agissent par la prière. Au lieu de s'adresser à des désincarnés plus ou moins récents, il prient avec ferveur et puissance, en s'efforçant d'atteindre les plus hauts sommets des échelles de hiérarchies spirituelles. Ils n'ont plus besoin d'une santé merveilleuse ni d'une nourriture abondante ; c'est l'au-delà qui fait presque tout. D'habitude, lorsqu'ils procèdent par imposition des mains ou par passes, leur action est courte, elle dure seulement quelques secondes, ce qui n'empêche nullement leur grande efficacité.

Les malades.

Les malades eux, subissent leurs maux ; ils souffrent et meurent.

De toutes ces discussions, où ils pourraient parfois retrouver la santé, ils sont exclus. Le législateur ne s'est pas occupé d'eux. Il les a simplement remis entre les mains d'une corporation qui, malgré ses efforts et le dévouement de beaucoup de ses membres arrive difficilement à leur rendre la santé.

Ils devraient pouvoir, lorsque le médecin ne peut plus rien pour eux, tenter leur chance sans être obligés d'opérer clandestinement.

Ils sont parfois alors victimes de gens dont les pouvoirs sont quelquefois douteux puisque les guérisseurs se cachent un peu ou beaucoup.

La loi.

Car la loi les poursuit du moment qu'ils sont sans diplôme.

Dès qu'un guérisseur ou un médecin, agissant par d'autres méthodes que celles préconisées officiellement, obtient des résultats intéressants, il est à peu près sûr d'être poursuivi.

Notre devoir à nous, Union Spirite Française, est de souhaiter que le pouvoir des guérisseurs soit reconnu. Ils nous tiennent de trop près ; c'est en même temps une tâche humanitaire que d'émettre le vœu que les incurables, les souffrants éternels, ceux dont la vie est un perpétuel martyre, aient le droit ouvert à la recherche de moyens de guérison dans quelque ordre que ce soit.

Aussi, nous serions heureux qu'un texte législatif dise en substance :

La santé publique n'étant pas une propriété commerciale, aucun dommage ne pourra être réclamé par une collectivité, un organe représentatif ou une firme quelconque à celui qui aura soulagé ou guéri, quel que soit le moyen qu'il aura employé.

En effet, il nous semble étrange qu'un ordre ou un syndicat, si puissant soit-il, puisse se prévaloir d'une perte de gain à l'occasion **d'une guérison qui est un bienfait.**

Georges GONZALES.

Le Samedi 22 Octobre

Salle d'Horticulture, 84, rue de Grenelle (métro Bac), à 21 heures, conférence de M. Maurice Gay, *Les muses. Légende ou réalité ?* avec le gracieux concours d'artistes parisiens. M. Henri Regnault parlera de la réalité du spiritisme. Il fera ensuite des expériences démontrant l'existence du fluide humain.

Un enseignement nécessaire

Sous le titre *Un Jubilé*, nous avons signalé l'initiative de notre vice-président Henri Regnault qui, à l'occasion du jubilé parlementaire de M. Yvon Delbos, ministre de l'Education nationale, lui avait envoyé le texte d'une lettre ouverte adressé à Emile Combes et à Léon Denis.

Nous publions cette lettre en indiquant que M. Henri Regnault a fait parvenir ce texte à MM. Yvon Delbos, Edouard Herriot, Henri Queuille, Vincent Auriol, Charles de Gaulle, Pierre de Gaulle, Léon Jouhaux, Paul Raynaud, Louis Rollin, Bertrand Chautard, Gaston Monnerville, Pasteur Emmanuel la Gravière, Joseph Laniel, Joseph Denais, Barrachin, André le Troquer, Charles Schauffler, Louis Noguères, Louis Jacquinot, de Moro Giafferi, Lecacheux, Edouard Daladier, pour la France, à M. Achille Biquet et à l'ancien sénateur Wittemans, pour la Belgique.

Si l'un des Parlementaires inclus dans cette liste avait la très heureuse idée de déposer une proposition de loi demandant qu'on enseigne officiellement les vérités énoncées par Léon Denis, et si cette proposition de loi était votée, puis appliquée, un grand pas serait fait vers l'établissement de la Paix et de la Fraternité. Voici le texte de la lettre de Léon Denis :

Lettre ouverte à Emile COMBES,

Président du Conseil

Adressée le 5 février 1905 par Léon DENIS

Les sciences psychiques constituent, dans leur ensemble, ce que l'on nomme le SPIRITUALISME MODERNE et leurs déductions philosophiques reposent sur des phénomènes innombrables et sans cesse renouvelés.

Ces sciences, si injustement décriées autrefois, mieux connues, plus équitablement appréciées aujourd'hui, offrent déjà à la psychologie des ressources suffisantes pour donner une base expérimentale au principe d'immortalité. Grâce à elles, la survivance de l'âme et ses manifestations par-delà la mort, ont cessé d'être une simple hypothèse, un pur concept, pour devenir une certitude.

Ce n'est plus seulement des rangs des chercheurs obscurs que s'élèvent maintenant les affirmations, les témoignages ; c'est du sein des corps savants. Ce sont de doctes membres des Facultés, des hommes occupant de hautes situations dans le monde scientifique qui attestent, en tous pays la réalité des communications avec l'au-delà. Nommerons-nous, parmi les plus connus, W. Crookes, Russel Wallace, O. Lodge, le colonel de Rochas, le Dr Paul Gibier, le Professeur Ch. Richet, etc... ?

Un fait considérable se dégage des expériences poursuivies depuis cinquante années ; la coexistence de deux humanités, l'une visible et dont nous faisons partie ; l'autre invisible à nos sens, qui se renouvellent toutes deux par de perpétuels échanges, au moyen de la naissance et de la mort.

Ces humanités se pénètrent, s'influencent, évoluent vers des fins communes. Entre elles, une communion de plus en plus étroite s'établit et, par là, des enseignements nous parviennent sur tous les points du monde, enseignements qui s'harmonisent et constituent un contrôle universel. Peu

à peu, la vie future se dévoile avec l'appareil imposant des lois qui la régissent, lois de progrès et d'éternelle justice.

Nous savons maintenant que l'être se retrouve par-delà la mort, dans sa pleine connaissance et son entière responsabilité, avec tous les résultats intellectuels et moraux accumulés dans la succession des vies qu'il a parcourues. Nous savons que toute âme doit subir, à chaque retour dans la chair, les conséquences de son passé, ce qui fait de la destinée, heureuse ou malheureuse, une simple loi de cause à effet, et que nous construisons nous-même à travers le temps, notre personnalité grandissante. Artisan de son propre avenir, l'homme poursuit son évolution au moyen d'existences nombreuses, à la surface des mondes, s'élevant graduellement vers un infini de grandeur, de puissance, de beauté.

C'est notre devoir d'appeler l'attention des Pouvoirs Publics sur l'importance de tels éléments au point de vue de l'éducation nationale, afin de procurer à nos fils une connaissance plus précise des lois de la vie, de leur inspirer plus de confiance en la destinée, de les mieux armer pour les luttes morales et la conquête de l'avenir.

Alors que les Universités enseignent tant de systèmes philosophiques enfantés par la pensée de l'homme, pourrait-on considérer comme méprisables des enseignements dispensés par les hautes intelligences de l'espace. Et quand bien même des esprits timorés croiraient devoir faire abstraction de ces révélations, il n'est pas moins évident que la loi des vies successives, à travers lesquelles chacun de nous poursuit, dans les conditions les plus variées, par l'étude, le travail, la souffrance, sa propre éducation, que cette loi reste la seule explication satisfaisante des diversités infinies d'aptitude, de caractère, de condition qui différencient les hommes. Elle seule résout le problème de la destinée, celle-ci n'étant plus que le développement progressif de l'être moral, lequel se retrouve dans toutes les phases de son ascension, tel qu'il s'est fait lui-même par ses mérites et ses efforts.

C'est en même temps le retour à nos véritables traditions ethniques, aux principes philosophiques de la Gaule, le retour au génie celtique, qui est le pur et clair génie de la France.

Il appartient aux Pouvoirs Publics de régénérer l'enseignement universitaire par cette notion des existences successives de l'âme, à travers lesquelles le progrès se poursuit et la justice trouve sa réalisation.

En provoquant, au début du XXe siècle cette rénovation nécessaire, ils faciliteront l'œuvre de paix et d'harmonie sociale entreprise sous l'égide de la République. Il n'est pas de progrès social sans progrès individuel et le plus puissant facteur du progrès, c'est l'éducation. Elle contient en germe tout l'avenir. Mais aucune éducation ne sera efficace, suffisante, si elle ne s'inspire de l'étude complète de la vie, la vie sous ses deux formes alternantes, terrestre et céleste ; la vie dans sa plénitude, dans son évolution ascendante vers les sommets de la nature et de la pensée.

LE CONGRÈS D'ASSISE

Le quatrième congrès du Conseil spirituel mondial aura lieu à Assise du 8 au 12 septembre 1949. Notre vice-président, M. Henri Regnault, trésorier adjoint du Conseil suprême du Conseil spirituel mondial et vice-président de la section française, y représentera l'U.S.F.

LIVRES & REVUES

La parole d'amour, par Gaston Luce (Le Colombier, 14, rue Elise Dreux, Tours, — 50 frs). — Le principal pour les humains est de ne jamais oublier le commandement suprême que Jésus est venu nous enseigner : Aimez-vous les uns les autres. Il faut être avec le Christ, ne pas se laisser atteindre par les calomnies ni par les déceptions. On ne succombera jamais si on sait aimer et si on sait prier.

Réincarnations, par Jean Falerne (éditions Dervy, 18, rue du Vieux Colombier, Paris, VIe). — 200 frs). — C'est un roman étrange sur la réincarnation de deux âmes sœurs à travers les âges. Livre amusant à lire, mais qui ne donne aucune idée exacte de la thèse réincarnationniste. On passe, en tous cas, des instants agréables en compagnie des personnages imaginés par l'auteur.

Toujours plus près de la vérité, par P. M. Fouss. — En 3 volumes fort intéressants et très documentés, l'auteur nous fait part de ses réflexions, de ses méditations. Il conclut que « toute vie se continue par une réincarnation progressive et normale ».

Pour lui, le monde, pour connaître la tranquillité et le bonheur, devra être « spiritualiste à fond ». La science pure et la morale vraie se complètent. C'est l'œuvre d'un penseur qui a compris, après Léon Denis, « le pourquoi de la vie ».

L'Univers infini, par A. de Rossel - Deydier (imprimerie Sauret, 46, rue Grimaldi, Monaco. — Paix à tous les êtres, tel est le souhait de l'auteur de cet opuscule où il a résumé le résultat de cinquante années d'études et de méditations sur les buts de la vie humaine. Il admet le spiritualisme qui n'est pas « contraire aux diverses formes de religion que se partagent l'humanité. Il les contient toutes ». Pour lui, le spiritualisme est cosmique.

Il admet la réincarnation et est persuadé que « la loi fondamentale de l'évolution de la manifestation est la marche vers l'unité ».

Le Spiritualisme expérimental à la portée de tous, par André Richard, vice-président de l'U.S.F., fondateur du Cercle d'Etudes psychologiques de Douai (Foyer de spiritualisme de Douai, 50, rue du Cauteleu, Douai, — 85 francs). — Notre ami André Richard a l'excellente idée de vouloir faire profiter ses lecteurs d'une sérieuse érudition et d'une longue expérimentation de tout ce qui concerne le psychisme, l'animisme, le spiritisme. Il veut mettre à la portée de tous, le spiritualisme expérimental. Son œuvre comportera plusieurs tomes. Le premier est intitulé *Les faits psychiques et le spiritualisme moderne* et est préfacé par Mme Marcelle Capy, écrivain et conférencière dont les congressistes de Lille, en 1947, n'ont pas oublié la lumineuse intervention.

Le langage d'André Richard est clair, net, précis. Il sait mettre à la portée de tous les notions les plus abstraites. Aucun lecteur de *Survie* ne devrait se priver du plaisir de le lire en apprenant beaucoup. Le tome II est paru.

La Métapsychique devant la Science, par Bertrand de Cressac (chez Dervy, 18, rue du Vieux Colombier, Paris VIe, — 234 francs). — Préfacé par Pierre Salzy, agrégé de philosophie, cet ouvrage donne un aperçu exact du rôle que la métapsychique peut jouer pour amener ceux qui sont nommés les savants officiels à abandonner leur attitude hostile et dédaigneuse devant les faits spontanés ou pro-

voqués étudiés d'abord par les spirites et acceptés ensuite par certains savants non conformistes. M. de Cressac montre l'intérêt de la science baptisée par le grand Charles Richet. Il a bien soin d'attirer l'attention sur les fraudes en indiquant quelques remèdes pour les éviter.

Il relate les expériences intéressantes qu'il a réalisées, entre autres pour mettre « en évidence la réalité de la forme particulière de voyance, dite psychométrie » et pour démontrer expérimentalement la télépathie.

Je ne suis pas d'accord avec l'auteur en ce qui concerne la photographie transcendentale ; spontanées ou provoquées expérimentalement, nombreuses sont les photographies indéniables qui prouvent la réalité de la survie. Les spirites ont démontré de façon indéniable — Crookes, Lodge, Bozzano, Flammarion l'ont affirmé — l'existence de l'âme, sa survie, la communication entre les vivants et les morts. Tant que les métapsychistes n'auront pas réfuté le livre écrit par Bozzano en réponse à René Sudre, les spirites auront le droit de continuer à garder leur **CERTITUDE**, qui n'implique aucun acte de foi. « Il n'est pas ridicule, écrit M. de Cressac (p. 173) d'espérer voir un jour plus ou moins lointain, scientifiquement démontrées, l'existence et la survivance de l'âme ». Mais cette existence et cette survivance sont scientifiquement démontrées. Gabriel Delanne l'a mis en lumière dans ses *Apparitions matérialisées des vivants et des morts.*

Du sort des trépassés, par Raoul Montandon, (dépôt de vente Naville et Cie, à Genève). — Pour montrer quelles erreurs sur la vie future contient une étude de M. Menoud, professeur de Théologie à l'Université de Neuchatel, M. Raoul Montandon, président de *la Société d'études psychiques de Genève*, membre du Conseil suprême du Conseil spirituel mondial, cite trois phénomènes médiumniques qui font « échec à la conception théologique lorsque celle-ci voit dans les trépassés ceux qui se sont endormis ». Les morts reviennent donc des lieux où leur décès les a entraînés.

La voix de la sagesse (éditions Paul Derain, 81, rue Bossuet, Lyon, — 135 frs). — Aux heures de lassitude, aux heures de tristesse, relire quelques préceptes des sages de tous les temps est toujours bienfaisant. M. Paul Derain a heureusement condensé en 104 pages, les préceptes des Sages et les a groupés en trois cycles.

Posséder ce livre, c'est avoir un véritable trésor spirituel.

Le monde des esprits, par L. O. (Centre d'enseignement spiritualiste, 6, rue de Valenciennes, Paris). — Cette brochure est l'œuvre d'un « spirite qui, parvenu au terme d'une longue existence, a voulu offrir un témoignage de respect et de profonde gratitude aux guides de bonté et de lumière qui, par leur sollicitude et des preuves transcendantes et irrécusables, lui ont permis de supporter courageusement de grandes épreuves ». C'est un excellent résumé où l'on trouvera de très sages conseils ; M. L. O., très judicieusement, recommande la prudence aux expérimentateurs et signale qu'il ne faut jamais expérimenter seul.

Radiesthésie automatique, par Marguerite Maury et André Caradec (éditions maison de la radiesthésie, 16, rue Saint-Roch, Paris 1er). — Ce livre est destiné à faire connaître une méthode scientifique de détection par le détectomètre électro-magnétique. Cette méthode est le résultat des expériences de praticiens qui ont « créé un instrument de travail qui manquait à la connaissance scientifique de la méthode radiesthésique.

Le Spiritisme christique, par le Centre de doctrine et de sciences spirites, rue de la Creuse, Casablanca. — Cette revue mensuelle, offerte gratuitement, contient de très bons messages reçus au cours des séances du groupe. On y trouve des conseils élevés, d'une haute portée morale, et aussi des communications d'esprits inconscients, auxquels peu à peu, on fait comprendre leur état.

La Revue métapsychique, publications trimestrielle de *l'Institut métapsychique International*, 89, avenue Niel, Paris. — On apprend beaucoup en lisant les articles du Docteur Montier, de M. Marcel Osty, du Docteur Brotteaux, de M. François Masse. Peu à peu, les chercheurs de bonne volonté s'apercevront que l'interprétation spirite, dans bien des cas, est la seule plausible.

Henri REGNAULT.

Enseigne-nous à prier, par Charles et Cora Fillmore — (éditions Astra, 10, rue Rochambeau, — 240 francs). — C'est un très bon manuel, à l'usage des spiritualistes christiques, donnant des conseils originaux et sensés. — G. G.

Le rideau de fer, par Raoul Montandon, (chez l'auteur, 30, rue Contamines, à Genève). — Le titre de cet ouvrage est saisissant ; heureusement, il n'évoque pas de problèmes politiques mais celui de certaines églises essayant de fermer la porte de nos conceptions à leurs fidèles. — G. G.

Fenêtres, par A. Rogez. (chez l'auteur, 6, impasse Michelet, Arras. Un volume de poésies : 200 frs. — L'auteur à la plume délicate et tendre nous dote d'un recueil de beaux poèmes d'inspiration spiritique. Chaque page nous présente un sujet différent agencé avec la même symétrie de structure et la même cadence.

L'expression en est belle et sincère, il y a là, élévation et idéal. Nous croyons savoir que A. Rogez prépare une suite à cette œuvre. — G. G.

La vie impersonnelle, (Librairie Astra, 10, rue Rochambeau), est un beau livre de spiritualité élevée. Il est attrayant et puissant. Il rejoint, par ses élans, les thèses Hindoues de l'advaïtisme tout en restant christique. — G. G.

L'abondance des matières nous oblige à reporter au prochain numéro : le compte rendu de la conférence, à Paris, de M. David Bedbrook, secrétaire général de la F.S.I. ; le compte rendu d'une conférence faite à l'U.S.F. par Mme Nathan, présidente de la Société d'Etudes Psychiques de Nancy ; *le compte rendu d'une conférence faite à Tarare par M. Henri Regnault ; une notice sur Maeterlinck.*

Pour les ouvrages mentionnés, s'adresser aux éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant, André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXIXe Année
No 210 (Nouvelle série no 21 Prix : 20 francs
Revue bimestrielle
Novembre-Décembre 1949

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 francs minimum**
Membre bienfaiteur : **500 francs minimum**
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

PREMONITION

M. Eugène Gonzalès de Nice, nous a fait connaître les deux intéressantes prémonitions qui suivent.

« Pour la clarté de ce qui va suivre, je dois dire d'abord que je possède un peu de médiumnité écrivante dont j'use fréquemment.

J'occupais en 1947 un poste conducteur de travaux auxiliaire dans une administration.

Au mois de Juin de cette même année, mon communiquant m'avertit que je cesserai mon travail avant la fin du mois. - On parlait de compression de personnel, mais je n'apportais à ce fait aucune attention. Cependant, la communication me fut plusieurs fois renouvelée.

Je demandai alors à l'entité s'il s'agissait d'un licenciement. Il me fut répondu que non et que l'interruption serait de courte durée, sans précision des motifs de cette interruption.

Vers le milieu du mois, je fus chargé de métrages sur une brèche à fleur d'eau dans la jetée d'un petit port voisin. J'avais du matériel à porter et, au lieu de prendre le train je résolus d'utiliser ma voiture pour ce trajet.

Le matin du départ, je fus pris d'une angoisse intense. J'eus l'intuition d'un accident à tel point que je renonçai à emprunter la route nationale très fréquentée pour prendre une route secondaire. Rien ne se produisit alors.

Nous nous mîmes, le personnel et moi au travail. J'avais déjà traversé la brèche à fleur d'eau, sur les débris de maçonnerie, plusieurs fois, sans précautions spéciales, lorsque, mon pied glissant, je tombai en avant. Mes mains en rencontrant des algues ne purent m'arrêter et ma tête portant sur une arête vive, mon front fut ouvert, nécessitant cinq points de suture. On fut obligé de me ramener à mon domicile.

L'interruption de travail due à cette blessure dura trois semaines, réalisant ainsi la prémonition reçue précédemment par l'écriture automatique.

Une autre fois, mais bien avant cette prémonition, il y a une quinzaine d'années, alors que j'étais chef de service dans une autre administration, je fis en camionnette un trajet d'une vingtaine de kilomètres pour l'exécution d'un travail de mon ressort. J'étais à côté du chauffeur, tandis que deux agents d'exécution étaient assis à l'intérieur. A un moment du parcours, j'eus l'intuition de quelque chose d'anormal.

Pratiquer l'écriture automatique comme j'en avais l'habitude n'était pas chose aisée. J'usai d'un artifice en laissant courir mon index sur la jambière de mon pantalon et en le suivant des yeux.

Je lus

« Attention, il va y avoir un accident. »

Je priai aussitôt le chauffeur de ralentir et de prendre quelques précautions de marche. Nous étions à peu de distance du lieu de travail que nous atteignîmes sans encombre.

Sous l'impression de ce qui m'avait été annoncé je décidai de prendre un autre itinéraire moins fréquenté de manière à diminuer les risques.

La route n'était pas très large mais d'une parfaite visibilité. Le chauffeur marchait modérément tenant strictement sa droite, lorsque, à l'entrée d'un village, nous trouvâmes en courbe le débouché d'un chemin muni de bordures en pierre.

Le premier angle du chemin passé, la roue arrière buta sur le deuxième angle. La secousse fut assez forte et l'instant d'après, de la cabine de la camionnette, partit un signal d'arrêt.

L'un des agents d'exécution appelait pour nous faire constater que son camarade avait été blessé aux reins par le choc et qu'il souffait beaucoup.

Nous dûmes rentrer à petite allure. Notre blessé fut arrêté de ce fait une quinzaine de jours.

Commentaires :

Ces deux faits qui nous sont relatés par notre correspondant possèdent un haut intérêt car ils sont manifestement spirites.

Dans les deux cas, il y a avertissement par l'écriture automatique d'un accident devant arriver.

Dans les deux cas il y a forte intuition avant cet accident.

Dans les deux cas, le percipient essaye de prendre toutes les précautions possibles pour éviter les risques ou pour les diminuer, sans arriver à éviter ce qui devait surgir.

Cependant, nous pouvons penser que dans le deuxième cas relaté, l'accident eut pu être grave si la vitesse eut été plus grande.

G. GONZALES.

DEUX CONFÉRENCES

Sous les auspices d'**Amour et Vie**, société affiliée à l'U.S.F. et présidée par M. Romolo Mantovani, membre du Comité de l'U.S.F., M. David Bedbroock, secrétaire général de la **Fédération spirite Internationale**, a, à plusieurs semaines d'intervalle, fait à Paris deux conférences, la première Salle Lancry et la deuxième Salle Chopin-Pleyel.

Dans la première, il fit part de ses trente années d'expériences personnelles ; dans la deuxième, il donna de multiples preuves d'identité spirite sous le titre « Les soi-disant morts nous racontent des histoires ».

Ces conférences furent faites en français car le secrétaire général de la F.S.I. possède parfaitement notre langue ; M. David Bedbroock obtint un légitime succès.

Etant lui-même médium, M. David Bedbroock a fait des intéressantes expériences de clairaudience et de clairvoyance.

CAMILLE FLAMMARION

La radio diffusion française a annoncé le 5 juin dernier, la célébration du centenaire de la naissance de l'astronome Camille Flammarion. C'est un centenaire à retardement puisque Camille Flammarion est né en 1842. Il est vrai que la sombre année d'occupation de 1942 ne se prêtait guère à la célébration des centenaires.

La radio a exalté à juste titre l'œuvre formidable de cet illustre savant tant au point de vue scientifique, qu'au point de vue astronomique. Il a été en effet en correspondance, non seulement avec les astronomes du monde entier, mais aussi avec tous les grands hommes de son temps, avec des Présidents de République, des rois, des reines et des empereurs. Son nom est un de ceux qui ont pénétré le plus loin et le plus profondément à travers notre globe.

Il fut sans conteste le plus populaire des auteurs et on a dit de lui qu'il avait su faire descendre le ciel sur la terre, pour le mettre à la portée du peuple.

Entré en 1858, soit à 16 ans, à l'Observatoire de Paris, au bureau des longitudes en 1862, il ne cessa depuis de se livrer à l'étude des astres et des phénomènes célestes.

En 1883 il fonda l'observatoire de Juvisy qu'il anima jusqu'à sa mort et en 1887, il créa la société astronomique de France. Sa femme, Mme Gabrielle-Camille Flammarion, fut pour lui, une collaboratrice dévouée et elle lui succéda comme secrétaire générale, fonction qu'elle assure encore actuellement, à la dite société, qui constitue une grande famille scientifique.

En 1922, un hommage solennel lui fut rendu en Sorbonne. Paul Painlevé, le célèbre mathématicien et homme politique, prenant la parole au nom de l'Académie des sciences, déclara honorer en lui « un descendant de ces mages dont la légende est venue jusqu'à nous ».

Doué d'une prodigieuse activité et d'une puissance de travail formidable, on compte à son actif 55 ouvrages imprimés, sans parler des innombrables articles de journaux et revues, traduits dans toutes les langues, lesquels ont porté et fait briller la pensée française dans tous les pays, même les plus solitaires. On a cité ce mot d'un ouvrier agricole, perdu au fond de la pampa argentine qui, comme on lui présentait un voyageur arrivé de France s'écria: « Ah! oui, le pays de Napoléon et de Flammarion ».

D'un caractère fier et indépendant, il fit le désespoir de ses parents pour son dédain des situations officielles et son désintéressement de la fortune. Il affirmait bien haut que la recherche de la fortune et l'ambition des honneurs, sont incompatibles avec le véritable bonheur de l'Esprit.

L'Esprit ! Oui, il faut bien le dire. Camille Flammarion ne fut pas un astronome froid, enfermé dans les formules et les calculs, comme son dictatorial directeur Le Verrier à l'Observatoire de Paris. Il fut aussi un spiritualiste ardent et surtout un spirite convaincu. Le discours qu'il a prononcé sur la tombe d'Allan Kardec le 2 avril 1869, est là pour le prouver.

Son premier ouvrage : « La Pluralité des mondes habités » qu'il a publié à 20 ans, c'est-à-dire à un âge où d'autres sont encore sur les bancs de l'école, conduit, comme l'a dit Allan Kardec, le lecteur « à travers les mondes dans l'infini de l'Espace et lui fait voir un panorama d'une telle immensité, que l'on ne peut s'empêcher de trouver ridicule et indigne de la puissance de Dieu, la supposition qu'entre tant de milliards de mondes, notre petit globe soit la seule terre habitée ».

Tous ses ouvrages de philosophie, dont les principaux sont, outre celui que nous venons de citer : **Les Terres du Ciel, Uranie, Lumen, La fin du monde, Rêves étoilés, Les Forces naturelles inconnues, la Mort et son Mystère**, sont empreints d'une foi ardente en l'immortalité de l'âme et son livre **Dieu dans la Nature** est une réfutation méthodique des arguments des auteurs matérialistes qui ne veulent voir en l'homme qu'une machine et en l'Univers qu'un assemblage d'étoiles et de planètes dû à des lois purement matérielles.

Collaborateur depuis de longues années à **La Revue Spirite**, il avait voulu que le spiritisme fut une science basée sur la constatation des faits; il s'employa à cette œuvre avec une persévérance inlassable.

Depuis 1925, son corps repose sous un tertre édifié dans le parc de son observatoire de Juvisy.

Au cours d'un voyage à Paris, j'ai pu aller m'incliner sur cette tombe, et en me remémorant les paroles de la personne qui m'accompagnait : « Monsieur, les hommes comme lui ne devraient pas mourir », je me dis : « Cest un corps charnel qui est mort, mais l'Esprit qui l'animait s'est élancé bien haut dans l'Espace pour aller contempler **de visu** et de près ces étoiles et ces mondes qu'il avait si bien su nous faire admirer.

J. PERRET.

VERS L'AU-DELA

Notre Président, M. Lemoine, vient de publier, sous ce titre, une fort intéressante brochure (Librairie Weniger, 41, boulevard Henri-IV, Paris - 35 francs), appelée à rendre de grands services aux progagandistes du spiritisme.

Aucun lecteur de bonne foi ne pourra achever ce volume, même s'il est sceptique, sans se rendre compte que le spiritisme est réellement une science basée sur des faits authentiques qui donnent à ceux qui les connaissent la certitude totale de la survivance et de la possibilité, pour les morts, de communiquer avec les vivants.

M. Lemoine signale d'abord des preuves antérieures à Allan Kardec, preuves dues à des hommes célèbres, comme Boccace, Pétrarque et Kant. Ce dernier signale qu'un orfèvre réclamait à Mme Herteville, veuve de l'ambassadeur de Hollande à Stockholm, le règlement d'une facture importante ; celle-ci avait été payée par son mari mais on n'en trouvait pas trace. Elle fit appel à Swedenborg qui lui dit qu'après avoir conversé avec feu son époux, il pouvait affirmer que la dette était payée ; il indiqua dans quel meuble se trouvait le reçu. Or, Mme Herteville avait déjà fouillé ce meuble en vain. Mais le mari défunt avait donné le moyen de découvrir un tiroir secret, dont seul il connaissait l'existence. Et le mort put ainsi faire confondre un créancier de mauvaise foi.

Après avoir rappelé que le physicien anglais Lodge, déjà spirite avant la guerre de 1914, a obtenu des preuves de la survie de son fils Raymond, tué le 14 Septembre 1915, près d'Ypres, en Belgique, après avoir signalé qu'Edmond Haraucourt a fait rendre au tombeau du maréchal de Douglas le bas-relief qu'on en avait enlevé, M. Lemoine narre un fait qui lui est personnel ; il montre comment une communication spirite l'amena à rectifier un théorème de géométrie.

« En 1918, écrit-il, j'avais fait paraître un gros ouvrage de mathématiques de près de 500 pages, format in-8° raisin, que l'Académie des Sciences me fit l'honneur de récompenser presque aussitôt.

« A la fin de juillet 1922 j'avais envoyé au Congrès de l'**Association française pour l'Avancement** des Sciences deux mémoires de mathématiques consistant en des extensions de deux théorèmes dus à un savant géomètre français, Chasles.

« Peu nombreux sans doute sont ceux de mes lecteurs qui ont entendu parler de Chasles, car les mathématiques sont chose aride et, sauf de très rares exceptions, celle de Newton par exemple, les plus grands mathématiciens, s'ils ne sont pas en même temps des philosophes ou des physiciens, comme Descartes, Pascal, Leibnitz, d'Alembert, Henri Poincaré, restent à peu près inconnus du grand public. Au reste pourquoi ne pas l'avouer? bien que j'eusse à diverses reprises étudié certains des travaux de Chasles, j'ignorais tout de la vie de ce grand homme, que l'analyste anglais Sylvester appelait « l'empereur de la géométrie.

« Le 20 décembre 1922, je reçus les épreuves d'imprimerie de mes deux mémoires. Je les corrigeai superficiellement le soir même, les mis sous enveloppe comme si je les allais renvoyer à l'expéditeur, mais les gardai dans le dessein d'en faire une seconde lecture beaucoup plus approfondie quelques jours plus tard.

« Le **lendemain**, à une séance spirite à **laquelle je n'assistais pas**, un médium dit à ma femme : « Je vois votre beau-père... ; il m'entraîne dans une imprimerie... Il s'agit de travaux de votre mari qui sont imprimés ou vont être imprimés. Dans l'un d'eux il y a **quelque chose à retrancher.**

« Cette communication me fut rapportée aussitôt. Or, j'achevais un ouvrage, qui a paru en 1923, sur une théorie géométrique découverte par Chasles. Un premier point d'interrogation se posait donc. En supposant que l'avertissement du médium fût justifié, à quoi s'appliquait-il? A l'un des mémoires dont je venais de recevoir les épreuves ou au livre que j'achevais d'écrire?

« Mon père durant sa vie n'avait fait que des mathématiques élémentaires. Même du point de vue spirite, je ne lui voyais nulle autorité pour décider que quelque chose devait être retranché de la partie géométrique de mes travaux. Mais il était fort capable de juger la préface de mon nouvel ouvrage ; je la trouvais moi-même beaucoup trop longue ; il pouvait l'y trouver aussi. Et je me mis immédiatement à la raccourcir, moins d'ailleurs pour suivre le conseil qui m'était donné que pour obéir à mon propre sentiment.

« Le samedi soir 23 décembre, c'est-à-dire deux jours plus tard, je rencontrai chez de vieux amis, M. et Mme Ponsot-Danton, une excellente voyante, le médium Albertine.

« Je racontai très succinctement ce qu'un premier médium avait dit à ma femme deux jours plus tôt, et voici la communication qu'à la demande de nos hôtes Albertine voulut bien me donner. Je la retrace ici telle que je l'ai écrite le lendemain matin, avec, entre parenthèses, mes réponses et mes appréciations sur chacun des détails.

« — Je vois votre père... Teint pâle (exact) ...il devait avoir une maladie de foie (inexact, mais il en donnait l'apparence) ; en tout cas une maladie de cœur (exact) ...Il respirait très difficilement avant de mourir (entièrement exact). Nez fort, plus fort que le vôtre (exact). Corpulence plus forte que la vôtre (exact). Caractère beaucoup plus vif que le vôtre (exact). ...Il ne s'est pas occupé de mathématiques (exact). ...S'intéresse beaucoup à vos travaux (il s'y intéressait beaucoup de son vivant). ...Il m'entraîne dans une imprimerie... il y aurait quelque chose à enlever dans un de vos travaux... (Soit, mais dans lequel ?) — Attendez, ...brique, rouge brique : le volume dans lequel cela passera aura une couverture rouge brique.

« J'arrêtai le médium ; j'étais fixé. — Madame, lui dis-je, cela me suffit : il s'agit d'un des mémoires que j'ai envoyés au Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences, car la couverture du volume sera en effet rouge brique. — C'est cela même, dit Albertine. Votre père me fait signe que c'est tout à fait cela. D'ailleurs, dans le travail où il y a quelque chose à enlever, se trouve la

lettre w. — Non, certainement pas, Madame. Mais peu importe ; le renseignement me suffit. « Pourtant, ajoutai-je, il y a un point que je ne m'explique guère. Mon père n'a pas fait suffisamment de mathématiques pour savoir s'il y a quelque chose à retrancher là. Il n'y a qu'un homme que la question aurait intéressé et qui aurait pu le dire, c'est Chasles. — Mais, ...je le vois reprend Albertine. Il est mort en 1880 ».

« J'ignorais totalement l'année de la mort de Chasles. Je ne l'avais jamais connu et je le croyais, je ne sais pourquoi, décédé vers 1885. Ma voisine, Madame Ponsot, se précipita sur un dictionnaire Larousse. ...La date donnée **était** exacte. Ce fut pour moi un moment de stupeur !

« Albertine ne s'arrêta pas là : elle dépeignit Chasles, **que je n'avais jamais connu ni pu connaître**, puisqu'il est mort avant ma naissance, et dont je n'avais jamais vu le moindre portrait. « Cheveux blancs, assez longs, tombant légèrement sur le cou ; visage complètement rasé, avec favoris ». Mon compte rendu portait ici : « Tout cela à vérifier, car je n'ai jamais vu de portrait de Chasles ».

« Cette vérification, je l'ai faite. Après un mois de recherches vaines, au cours desquelles Camille Flammarion m'écrivit qu'il avait connu Chasles dans sa jeunesse et que la description lui en paraissait exacte, j'ai découvert un portrait de Chasles dans l'ouvrage de Rebière intitulé **Pages choisies des Savants modernes**, p. 189. On y voit nettement le « visage complètement rasé avec favoris, et les cheveux blancs, assez longs ». Le portrait, étant de face, ne laisse pas voir si ces cheveux tombaient légèrement sur le cou.

« — Oh ! cet « esprit », est très âgé, nous dit encore ce soir-là Albertine, il a bien 75 ans ».

« A sa mort, Chasles n'avait pas 75 ans, mais 87.

« Le lendemain, en relisant mon mémoire **sur les normales aux courbes algébriques planes** où « quelque chose était à retrancher », je n'y vis pas la lettre **w**, mais j'y rencontrai vingt-quatre fois la lettre v que l'imprimeur avait composée par erreur au lieu de la lettre grecque γ.

« Enfin, — et c'est sans doute là le fait le plus inouï, le plus effarant, le plus déconcertant — j'ai dû constater, malgré moi, après un examen attentif, qu'il était nécessaire d'enlever une ligne contenant une restriction sur les conditions dans lesquelles était valable l'extension que j'avais donnée au théorème de Chasles.

« J'avais écrit : « Ce théorème, comme ceux qui suivent, ...exige pour être valable que les courbes (C) ne soient pas toutes tangentes à la droite de l'infini **ni toutes tangentes à deux parallèles données** ». La restriction formée par les sept derniers mots était injustifiée, ainsi qu'un raisonnement assez délicat me le montra et je m'empressai de la supprimer, le théorème restant encore valable dans la dernière hypothèse..

« Sans la communication d'Albertine aurais-je fait cette suppression? Peut-être, du moins je le crois, ...mais je n'oserais l'affirmer.

« Si l'on ne trouve pas là un exemple saisissant de l'action posthume combinée de deux morts pour amener un vivant à rectifier une erreur, je me demande où on le trouvera ».

J'ai fait cette longue citation pour bien montrer la valeur des témoignages spirites indiqués par notre Président dans **Vers l'Au-delà**.

Je défie quiconque d'expliquer le fait personnel signalé par M. Lemoine en dehors de l'intervention des morts. Comme l'écrit notre Président, la métapsychique a « sa valeur propre » mais il ajoute : « qu'au nom de la science, les métapsychistes entendent s'annexer les faits qui proclament leur origine spirite, c'est une tendance scientifique contre laquelle je m'insurge. Aucune de leurs théories ne justifie l'aspect que prend alors le phénomène et, par conséquent, aucune ne peut prétendre en donner une explication de valeur ».

Vers l'Au-delà se termine par une liste des principaux ouvrages psychiques écrits par « neuf véritables hommes de science », qui tous avaient d'abord combattu la théorie spirite. Sept d'entre eux ont finalement considéré le spiritisme comme scientifiquement démontré.

Ces neuf savants sont W. Barrett, W. Crookes, Camille Flammarion, Robert Hare, O. Lodge, Lombroso, A. de Morgan, Ch. Richet, Russel Wallace.

Les spirites sont donc en bonne compagnie scientifique et ils peuvent, en toute tranquillité, faire le maximum d'efforts pour diffuser leur théorie, en négligeant les railleries et les faciles quolibets.

Henri REGNAULT.

A DOUAI

Les conséquences morales du Spiritualisme moderne

Pour clore la série des conférences organisées en 1948-49 par le cercle d'études psychologiques, Mademoiselle Sidrac, exposa au Siège social, 53, rue du Cantaleux : « Le Problème du mal et de la souffrance », tel que le conçoit le spiritualisme moderne.

Il apparaît à première vue que l'existence du mal soit inconciliable avec la notion de divinité. C'est en vain que toutes les religions et toutes les philosophies s'efforcèrent d'en donner une explication satisfaisante. Pour comprendre, il suffit cependant de faire appel à la raison, au bon sens.

Le mal ne peut être le fait de la divinité : il est créé par nous. Il résulte d'une rupture avec l'idéal. Il a évidemment une cause et c'est celle-ci qu'il faut réduire pour supprimer les conséquences individuelles et sociales qu'il engendre. Il en est de même de la souffrance.

Or la connaissance de notre véritable nature, telle que l'enseigne le spiritisme, nous permet de saisir la cause initiale du mal et de la souffrance. L'être humain est le propre artisan de sa destinée. L'évolution progressive et continue de l'âme à travers des vies successives, qui fait de chaque vie une nouvelle épreuve à subir sur la voie d'un éternel perfectionnement, nous oblige à combattre le mal par un effort personnel et constant car elle conditionne à la fois l'amélioration individuelle, source de joies pures, et la progression effective de l'humanité vers une vie collective plus heureuse et plus belle.

« Travailler pour l'Univers comme l'Univers travaille pour nous, tel est le secret de la destinée ».

Mlle Sidrac cite ensuite les vers d'Alfred de Musset, extraits de la « Nuit d'Octobre », qui montrent que le poète, au génie inspiré, tend vers le même but que notre philosophie.

Elle est chaleureusement applaudie par l'auditoire. M. André Richard, qui présidait, dit en la remerciant: « Je retiens votre exposé pour le publier ultérieurement ».

Le Secrétaire : R. GARNIER.

Le 4me Congrès Spirituel Mondial

Comme nous l'avons annoncé, ce Congrès a eu lieu à Assise sous la présidence de M. Wittemans, président du Conseil Suprême du C. S. M., ancien sénateur du Royaume de Belgique. 233 centres religieux et spirituels d'Europe, 67 centres des Etats-Unis, 32 centres de l'Amérique du Sud, 5 centres de l'Inde et 4 centres de l'Afrique étaient représentés au Congrès.

La Municipalité de la Ville d'Assise avait permis aux Congressistes de tenir leur réunion inaugurale dans l'antique amphithéâtre communal.

Les différentes sections ont étudié de nombreux rapports et un excellent travail d'ensemble a été présenté à la réunion plénière de clôture.

L'évêque d'Assise avait accordé une audience à M. Wittemans ; il l'a chargé de présenter aux Congressistes ce message que « grâce au Congrès d'Assise, l'amour du Christ puisse se répandre davantage pour le salut de l'Humanité ».

Voici les principaux vœux adoptés par le Congrès.

SECTION DES RELIGIONS

La section des religions a le plaisir de constater que plus de 20 rapports ont été présentés, dont le plus grand nombre confirment et renforcent la portée des rapports présentés aux congrès antérieurs, tendant au rapprochement des diverses religions, et à souligner leur unité fondamentale en dehors des dogmes et des cérémonies.

La section exprime sa profonde satisfaction du Message Spirituel 1949 du Cheikh Hadj Adda Bentounes, Message correspondant à la pensée qui a inspiré la Charte Spirituelle Mondiale, et l'espoir que l'organe « El-Morchid » des amis de l'Islam puisse par un travail persévérant opérer un rapprochement de la Chrétienté et de l'Islam.

Après examen de l'étude soumise par le représentant de la religion « Le Caodaïsme », fondée en 1926 en Cochinchine, et groupant plus de deux millions de fidèles, le Congrès souhaite qu'elle se développe de plus en plus comme étant une synthèse, préparant la Paix et la Fraternité et servant de lien entre l'Orient et l'Occident, entre le Bouddhisme et le Christianisme. Il y a lieu d'accentuer, d'une façon générale, le rapprochement de l'Orient et de l'Occident, qui s'est établi déjà depuis le dernier siècle, de façon que leurs peuples se comprennent mieux et échangent leurs richesses spirituelles réciproques.

Enfin, reconnaissant que toutes les religions affirment le principe de l'absolue fraternité des hommes, invite les croyants de tous les pays à être entièrement conséquents avec ce principe, en formant des communautés économiques de fidèles, qui renonceront à la propriété individuelle des biens et des revenus du travail dans le but d'établir la parité de la teneur de vie parmi eux; ils emploieront le surplus à des œuvres d'assistance sociale et d'éducation spirituelle.

L'extension de pareilles communautés tend non seulement à prévenir les révolutions et les guerres fraticides qui visent à instaurer une justice sociale fondée sur la négation des droits de l'esprit, mais surtout à donner la démonstration pratique et l'exemple vivant de l'amour fraternel. Chacun doit se sentir responsable des conditions présentes de l'humanité et se considérer comme l'un des transmetteurs des biens de la vie qui appartiennent en commun à tous.

SECTION PHILOSOPHIE

La section de philosophie, dans les rapports présentés, montre le chemin que nous avons à parcourir en nous indiquant les diverses méthodes et routes à notre disposition. Constatant le long chemin qu'il reste à parcourir à l'humanité entière elle demande à tous les spiritualistes et hommes de bonne volonté de réaliser dans leur vie quotidienne le premier commandement suprême: l'Amour Universel, afin de faire descendre sur notre humanité les germes de Paix, d'Amour et de Fraternité.

SECTION DE L'EDUCATION

I. En ce qui concerne la protection des animaux, le Congrès émet le vœu suivant :

A. Partout où des lois d'assistance des animaux existent les pouvoirs publics doivent prendre les précautions nécessaires pour qu'elles soient strictement appliquées.

B. Dans les pays où ces lois, tout en existant, ne sont pas suffisantes, il faudra les améliorer, notamment en proscrivant la chasse, les courses et les combats d'animaux, toutes choses qui tendent à exalter les mauvais instincts de l'homme.

C. S'il n'y a pas de loi de protection des animaux, dans certains pays, le Conseil Spirituel Mondial devrait intervenir auprès des Gouvernements de ces pays afin de leur suggérer l'établissement de ces lois, de même il devrait intervenir dans les pays entrant dans la catégorie B.

II. Le Congrès souhaite que tous ceux qui possèdent des animaux cherchent, avec beaucoup de douceur et de patience à développer leur intelligence.

III. Le Congrès émet le vœu que nos représentants en tant qu'organisation non gouvernementale demandent à l'UNESCO de créer une commission internationale de l'Histoire Universelle, composée des hommes de chaque nation, réputés comme étant les plus compétents, doués de la sérénité propre à l'expérience et à la sagesse et de cet esprit universaliste sans lequel il ne saurait être rien fait de durable, et ceci afin que soit élaborée une Histoire qui convienne à tous les peuples et de laquelle seront exclus tous les germes de haine et de conflits.

La commission souhaite qu'une coopération s'établisse à des fins entre l'UNESCO, le Bureau International de l'Education et le Conseil Spirituel Mondial afin d'aboutir à des résultats positifs le plus rapidement possible.

IV. Le Congrès estime qu'à la base de toutes relations humaines, devrait se trouver la non-violence. Les différences de principes non violents devraient être le fruit d'une coopération plus étroite et plus étendue entre les groupements de caractère international et recommande le végétarisme, comme application pratique de la non-violence.

V. Le Congrès émet le vœu que dans chaque pays, les pouvoirs publics n'hésitent pas à inclure le spirituel dans les méthodes éducatives de la jeunesse.

VI. Le Congrès demande la formation de centres :

1° - de culture biologique ; 2° - de culture cosmobiologique, attachés au C.S.M. dans chaque pays où se trouve un comité national.

Ayant pris connaissance avec intérêt des expériences de culture, réalisées par le Comité National Suisse du C.S.M., le Congrès lui demande de faire connaître au Ve Congrès Spirituel Mondial les résultats qu'il aura obtenus, en se mettant d'accord avec l'Office international de la protection de la nature.

SECTION SCIENCES

De tous les travaux présentés et discutés au Congrès, il ressort qu'il existe de la part des auteurs une sensibilité spirituelle développée à propos de certains problèmes scientifiques; cela démontre qu'il y a des rationalistes studieux qui commencent à enchaîner de tels

problèmes avec la réalité spirituelle. D'autre part, il y a des auteurs qui, préparés spirituellement, lient leurs possibilités sur ce terrain avec la nécessité de leurs enquêtes et recherches scientifiques.

Les Congressistes envisagent qu'il est nécessaire que les spiritualistes s'intéressent plus qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent au facteur humain social qui vient totalement s'insérer dans les rapports scientifiques intéressant l'humanité entière. Ils invitent les hommes de science à s'approcher d'un terrain immense de recherches, terrain qui a été négligé jusqu'ici par la Science : de tous les phénomènes du subconscient en particulier et para-normal en général, puisqu'il est nécessaire que la science donne son avis éclairé sur ce problème pour dissiper les illusions et les erreurs.

Le Congrès met devant leurs responsabilités personnelles précises et imprescriptibles tous les hommes de science qui se servent de leur capacité intellectuelle et des méthodes de la science pour des faits de guerre ou des cas nuisibles à l'humanité.

Les Congressistes souhaitent qu'après la terrible expérience de la dernière guerre, les forces de l'intellect soient soumises uniquement au service du rachat physique et moral de tous les peuples fraternisant en un amour commun au nom de cette lumière que nous donne la vie que personne n'a le droit de nous ôter, à aucun prix.

⁂

Lors de sa réunion tenue à Paris, en Septembre, le Comité exécutif de la **Fédération Spirite Internationale** a décidé l'adhésion de la F. S. I. au Conseil Spirituel Mondial.

UNE VISITE...

Profitant d'un passage à Tours entre deux trains, nous avons tenu, ma femme et moi, à rendre visite à la dernière demeure du corps physique de Léon Denis. Aussi, après avoir traversé la Loire, nous avons lentement gravi les méandres d'une étroite route montante et escarpée et nous sommes arrivés au sommet du coteau tourangeau de Saint Symphorien que couronne ce cimetière Lassalle qui domine tout le val de Loire et toute la cité tourangelle. C'est là, dans la deuxième tombe de la première ligne du 39[me] carré, que le 16 Avril 1927, la dépouille de l'illustre littérateur et orateur spirite a été déposée après s'être séparée du lumineux et prestigieux esprit qu'elle abrita pendant quatre-vingt une années. Et lorsque sous le torride soleil d'été tourangeau on a accompli ce pélerinage, on est bien récompensé de sa peine, car on arrive là, dans un havre de paix et de sérénité que l'esprit de Léon Denis avait bien mérité pour son corps physique.

Oui, la noble et majestueuse figure du brillant penseur, si simplement représentée sur un modeste médaillon de bronze, ne pouvait rêver mieux que ce douillet abri ombragé de lierres et de rosiers. Le calme et la tranquillité de ce lieu incitent à la méditation et au recueillement. Et ce fut pour nous une grande joie que de trouver là cette atmosphère de paisible et réconfortante harmonie si favorable au but profond de notre visite : placer la future **Fédération des Jeunes Spirites** sous la Présidence d'Honneur de l'esprit de Léon Denis. Grâce à cette visite, nous sommes maintenant certains que ce guide prestigieux veillera sur cette Fédération et que nos amis invisibles qui nous ont tant poussés à la réaliser trouveront en lui un appui particulièrement précieux.

Maurice GAY.

Société d'Etudes Psychiques de Nancy

Dans la salle Saint-Nicolas, un public nombreux se pressait pour entendre parler du Caodaïsme. Son délégué en France, M. Henri Regnault, notre Vice-Président, exposa en termes clairs ce qu'est exactement cette religion, fondée en 1926 en Cochinchine. De jeunes secrétaires annamites se livraient très sérieusement, depuis 1925, à des expériences spirites au cours desquelles des Esprits élevés se manifestaient fréquemment. Dans la nuit de Noël 1925, l'un d'eux révéla être Cao-Daï et donna les instructions nécessaires à la fondation du Caodaïsme, bouddhisme rénové, spiritisme annamite, religion nouvelle en Eurasie.

Gabriel Gobron fut, dès 1930, le délégué officiel en France, de ce Caodaïsme qui sera le trait d'union entre l'Orient et l'Occident. M. Henri Regnault rendit un vibrant hommage à ce pionnier du spiritisme qui, dans les congrès internationaux, sut faire comprendre à quel point il est nécessaire de répandre l'idée caodaïste en créant le plus grand nombre possible de sympathisants.

Le but principal du Caodaïsme est d'arriver à une synthèse de toutes les religions et de toutes les confessions. Puisque l'Humanité est unie en nation, en pensée, en religion, il est indispensable de la réunir dans une nouvelle conception de l'Amour et de la Justice, pour amener ici-bas une paix durable réalisée par la pratique du Bien. Cela existera grâce au fait que les temples Caodaïstes sont ouverts à la vénération du Christ, du Bouddha, de Lao-Tsen, de Confucius, de Mahomet, et de tous les messagers de Dieu sur la terre, qu'ils soient spirites (Allan Kardec, Victor Hugo, Camille Flammarion) ou bienfaiteurs de l'Humanité.

Pour les Caodaïstes, Dieu « c'est l'Incommensurable, l'Eternel, le Très Haut, l'Absolu ; il n'a pas de Nom ».

Tous les Caodaïstes ont pour devoirs la tolérance la plus grande, la bonté, la fraternité même vis-à-vis de leurs ennemis. Ils mettent en pratique la volonté exprimée par Jésus Christ lorsqu'il donna aux hommes l'ordre de s'aimer les uns les autres.

Le conférencier signale qu'il y a en ce moment, au Viet-Nam plus de deux millions de fidèles caodaïstes. Cela montre quel rôle important cette religion nouvelle peut jouer.

Après cet exposé, M. Henri Regnault rappela ce qu'est exactement le spiritisme, il prouva sa réalité. Sous la direction de Mme Nathan, présidente de la Société, une discussion fort intéressante fut instituée entre le public et le conférencier, qui répondit aux nombreuses questions posées.

Avis aux Groupes et aux Membres de l'U.S.F.

Le prochain Congrès National Spirite devant avoir lieu en 1950 à Nancy, les groupes sont invités à préparer dès maintenant leurs rapports.

Nous rappelons que le Congrès de 1949, a décidé que les questions principales à étudier seraient :

Rédaction de manuels faisant connaître les différents aspects de notre doctrine adoptés aux divers degrés de culture des hommes, des jeunes et des enfants, mais établis selon les principes exposés par nos Maîtres. L'instruction et la formation de chefs de groupe. Il est bien entendu que des rapports concernant d'autres sujets seront admis.

Nous rappelons également que c'est le Secrétaire général de l'U.S.F. qui est le Secrétaire général du Congrès. Prière de lui envoyer tous les documents.

Message intuitif reçu par un Spirite isolé

Le Spiritisme est un des chapitres de la connaissance universelle, un pont entre le visible et le non manifesté habituel, la porte qui s'ouvre sur l'invisible et l'intangible ; c'est un coin du laboratoire universel.

Le qualifier de Science pure est une erreur ; la qualifier de religion au sens étroit où on l'entend en général en est une autre ; il procède des deux. En lui deux mains récalcitrantes, rivales et souvent hostiles devront humblement se réunir : (Ses expériences doivent éclairer la science et conduire à la vérité, c'est-à-dire DIEU).

L'occultisme, l'initiation antique arrivaient ou arrivent à la pratique d'un spiritisme ayant pour bases préalables une science quasi universelle des connaissances humaines, une préparation morale et psychique intenses.

Les occultistes et initiés, prêts aux manifestations, prémunis contre leurs dangers, étaient et sont comme des ingénieurs abordant la pratique.

Le Spirite commun est l'ouvrier qui cherche à devenir contremaître et à gravir les échelons, en partant de la pratique pour se hausser à la théorie ; moins protégé contre les dangers, il monte par un plus dur labeur, il peut donner une importance trop grande à ce qui n'est qu'un chapitre du grand livre universel et le prendre pour le livre universel. (Il y a un peu du danger de la spécialisation si indispensable pourtant).

L'adepte occulte a l'écueil de l'orgueil du secondaire qui s'imagine tout savoir (même ce qu'il n'a pas appris !) et regarde le primaire de sa hauteur sans réfléchir que tous deux épèlent le même alphabet ; l'un commence par les majuscules et l'autre par les petites lettres.

Du large... du large... c'est l'humble tâcheron toujours qui met à nu le filon précieux dont le chef tirera tout le prix ; l'un complète l'autre ; l'un n'est rien sans l'autre ! Entre le chercheur équilibré, consciencieux spirite et son frère d'occultisme il n'y a qu'une mince cloison que l'amour et l'humilité (c'est-à-dire la véritable intelligence) doivent faire tomber ! Qu'ils fassent taire la masse « snob » des deux camps, bande d'hurluberlus qui se contentent de mirages et ne peuvent avaler qu'une nourriture « prédigérée » par d'autres et à si petites doses !

Ils sont les résonnateurs creux qui reforcent les divergences.

Note aux Chefs de Groupe

Le Comité de l'U.S.F., informe les groupes qu'il peut déléguer, à la demande et après entente avec eux, des conférenciers pour aider à la propagande et à la diffusion de nos idées.

Voici des noms de conférenciers et des sujets de conférences.

Henri Regnault. — Tout ce qui est relatif au spiritisme.

Georges Gonzalès. — Les Radiations humaines (avec expériences. - L'existence de l'âme chez les animaux. - Les Rêves prémonitoires. - La mort n'est pas. - La Prière, force psychique. - Les Médiumnités. - L'Evolution sur terre et dans l'au-delà, etc...

André Dumas. — Tout ce qui a trait à la science de l'âme et au spiritisme.

André Richard. — La détection psychique. - Le phénomène médiumnique. - La Réincarnation. - Le Rôle Social et Moral du Spiritualisme.

Mme Suzanne Misset-Hopès. — La Philosophie du spiritisme, et en général, tous sujets se rapportant au spiritisme, à la demande.

Henri Boitel. — Les soins psychiques.

Notre action en Province

Notre vice-président a fait des conférences de propagande à Tarare (Rhône) et à St-Gilles-s.-Vie (Vendée).

Madame NATHAN à Paris

Mme Nathan, présidente de la **Société d'Etudes Psychiques de Nancy,** a fait dans la salle de l'U.S.F., une très intéressante conférence au cours de laquelle elle a rappelé les résultats obtenus, devant elle, au cours de nombreuses séances d'expériences spirites. Depuis déjà longtemps, elle se livre à des recherches qui lui ont donné la certitude de la survie et de la communication possible entre les vivants et les morts. Donnant à son auditoire connaissance des procès-verbaux établis au moment des expériences, elle a signalé des preuves d'identité indéniables.

CONGRÈS DE 1949

Dans notre compte rendu du Congrès des 24 et 25 Juillet, nous avons omis de mentionner le télégramme envoyé par notre ami Achille Biquet, président de l'Union Spirite Belge au nom de cette fraternelle société, et souhaitant à l'Union Spirite française un grand succès et un travail fructueux.

Ce télégramme fut lu par notre Vice-Président Regnault, avant le commencement des travaux.

Nous tenions à ce que ce fait, ne soit pas oublié en raison des relations étroites qui se sont nouées entre les deux sociétés sœurs.

G. G.

Consécration au Spiritisme

Le Dimanche 21 Août, au cours d'une réunion intime des membres titulaires du Foyer de Spiritualisme de Douai une amicale présentation a eu lieu. A cette occasion le Président du Cercle, M. A. Richard prononça l'allocution suivante :

Mes chers Amis,

Nous avons ce soir l'agréable mission de recevoir dans notre grande famille spirite la jeune Mireille MOCQ, petite-fille de notre ancien président Louis MARIN.

Comme je l'ai signalé, lors de précédentes cérémonies analogues à celle d'aujourd'hui, la consécration au Spiritisme est très différente du baptême religieux.

Ainsi que vous le savez ce dernier aurait pour but d'effacer un « péché originel » qui frapperait chaque être humain.

Le baptême est un sacrement **individuel** alors que la consécration au Spiritisme est un acte collectif : c'est un engagement, pris par des tiers, de diriger une autre personne vers les conceptions spirites et, quand il s'agit d'en enfant, de l'élever conformément aux enseignements de la doctrine.

Au point de vue éducatif il n'est pas suffisant de faire connaître les bases de la philosophie spirite — la croyance en l'immortalité de l'âme et aux manifestations des décédés — il faut encore que les parents, aidés par les parrain et marraine désignés pour les seconder, s'efforcent de développer la conscience et la personalité morale de l'enfant.

Pour cela ils doivent :

1° lui apprendre à être détaché des biens matériels (notamment de l'argent) en lui faisant comprendre

la grandeur d'une existence sans apparat, toute de simplicité et de travail ;

2° lui indiquer le but de la vie qui doit être la progression morale de chaque individu et la recherche de la Vérité.

3° lui montrer la solidarité qui unit tous les êtres et la nécessité de l'amour du prochain.

Le croyant religieux doit se comporter en se conformant à des dogmes, par obéissance et parfois par crainte.

Le spirite doit acquérir le savoir qui le fait agir en connaissance de cause.

D'un côté se trouve la foi du charbonnier, de l'autre le résultat du travail et de l'effort journalier.

A l'heure actuelle nous ne pouvons pas juger quelle est la meilleure méthode éducative ; c'est l'avenir qui l'établira en déterminant le rendement moral.

D'après le Spiritisme, l'être en venant sur terre a une destinée et une tâche à remplir en rapport avec des événements du passé et son degré d'évolution acquis au cours d'existences antérieures. Une cérémonie quelle qu'elle soit ne peut, à notre avis, modifier la trame de son destin ; cependant il est possible d'alléger la tâche de chacun, et de l'enfant en particulier, en le soutenant et en l'aidant.

Aussi nous terminerons cette allocution en demandant à Dieu que la petite Mireille MOCQ soit assistée et protégée par de bons Esprits et des guides sûrs qui la dirigent dans la voie du Bien, de la Vérité et de la Bonté et que les parents, le parrain et la marraine remplissent avec succès leur rôle d'éducateurs.

Nous souhaitons enfin que son nouveau passage sur notre monde apporte à cette enfant le plus grand profit pour son évolution spirituelle ; tous ses amis du Foyer l'aideront pour arriver à ce but ».

La cérémonie s'est terminée dans une atmosphère de parfaite cordialité, laissant à tous l'impression heureuse de la nécessité de semblables manifestations à l'égard de l'enfance, de la part de ceux qu'anime la foi spirite, qui sont sincèrement convaincus de la Survie de l'âme, de ses successives et nécessaires réincarnations.

LIVRES ET REVUES

Sciences occultes ou 25 années d'occultisme occidental, par le Dr Philippe Encausse. Ocia : 975 fr. — Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui désirent connaître à fond la véritable personnalité de Papus. Le prix Michelet a été décerné à l'auteur, car ce livre est à la fois littéraire et historique en ce qui concerne l'occultisme contemporain. On y trouve relatés, par une plume alerte et attachante un grand nombre d'anecdotes et de documents concernant Papus, les Rose-Croix, le Martinisme, le Spiritisme, Saint-Yves d'Alveydre, le grand Guérisseur Philippe, de Lyon et d'autres personnalités du monde des lettres et de la Presse.

Tous les faits cités sont appuyés par des preuves irréfutables, par des témoignages, copies ou photographies d'originaux qui donnent une valeur indiscutable à l'ensemble.

De nombreuses gravures ou photogravures illustrent ce volume, rendant le style vivant, puisqu'ils limitent les effets de l'imagination pour les remplacer par des vues objectives.

L'ouvrage du docteur Encausse est un livre à lire. Nous tous spirites qui avons eu l'occasion de connaître Papus au moins de nom, ne pouvons que féliciter son fils de l'important travail qu'il vient d'effectuer et dans lequel il nous expose d'importance l'œuvre accomplie par le grand occultiste et ses à-côtés.

G. G.

Les phénomènes médiumniques et le spiritisme (Tome II de **Le Spiritualisme expérimental à la portée de tous**, par M. André Richard (chez l'auteur, 53, rue du Cautelen, Douai, Nord : 80 francs). — Publié « en hommage à Madame Lucille R., qui, pendant plus de quarante ans a mis ses remarquables facultés médiumniques à la disposition de tous avec un complet dévouement et un total désintéressement », le tome II de l'œuvre d'André Richard donne des preuves de la réalité du spiritisme. Comme il l'écrit très justement, « personne n'a imaginé une théorie spirite ; ce sont les faits qui l'ont établie eux-mêmes par des déclarations enregistrées au cours de phénomènes observés dans le monde entier, même chez des incroyants et des matérialistes ignorant tout du spiritisme ».

L'ouvrage du vice-président de l'U.S.F. a d'autant plus de valeur que notre ami a débuté, comme expérimentateur, en 1908 dans le groupe spirite dirigé par son grand-père Jules Jésuprêt ; celui-ci, depuis 1880, était, dans le Nord, un propagandiste spirite très respecté. André Richard est également médium écrivain. Sa conviction absolue est basée, écrit-il, sur des « milliers de faits ». Cette certitude deviendra celle de ses lecteurs de bonne foi acceptant de suivre son exemple et ses conseils ».

Histoire et Philosophie du Caodaïsme, par Gabriel Gobron (chez Dervy, 18, rue du Vieux-Colombier, Paris : 400 francs). — M. Delecourt-Gallois, exécuteur testamentaire de Gabriel Gobron, a réuni des documents écrits ou rassemblés par son ami entre 1937 et 1939. Des photos, des notes et une importante introduction ont été ajoutés par lui, en plein accord avec Madame Marguerite Gobron, veuve de l'écrivain. Et cela nous donne un très heureux complément à l'**Histoire du Caodaïsme** que j'ai signalé en juillet 1948 à l'attention des lecteurs de **Survie**. Comme l'écrit très justement M. Delecourt-Gallois, « le Caodaïsme, c'est une synthèse religieuse qui, en Esprit et en Vérité, tend à harmoniser tous les humains avec les lois de l'Ordre cosmique.

« Pour pénétrer les rites de cette religion, à la fois nouvelle et très ancienne, il suffit d'être spirituellement libre, intellectuellement sincère, cordialement bon et physiquement au service du Bien... Le Caodaïsme, à côté de la partie inspirée, possède en lui, en plus du « message », tout un ensemble de propositions dont la netteté et les précisions sont un charme pour la Raison comme une évidence pour l'Intelligence. Que ces propositions raisonnables soient en plus, ou d'abord « messagées », ou « inspirées », cela ne fait qu'ajouter une progression mystique au rayonnement attractif de la Doctrine qui tend de toute sa force divine ou humaine au Vrai fondamental, au Beau intégral, dans la pratique du Bien universel ».

La Revue Spirite (à Soual, Tarn). — Très intéressants articles, notamment occultistes et prestidigitateurs, par Luc Mégret ; le spiritisme rationnel, par Philippe Pagnatî; souvenirs sur l'époque héroïque, par Hubert Forestier.

Forces spirituelles (3, rue des Agaches, Arras, P.-de-C.). — On y trouve, entre autres articles : Le spiritisme rendra l'homme bon, par L. Péjoine ; Les Guérisseurs obtiennent-ils des résultats, par Louis Pascal.

La Tribune psychique (1, rue des Gâtines, Paris-20e. — Parmi de très intéressants articles, signalons notamment : A la source, par Mme Misset-Hopès ; De l'aide supérieure et indéniable ; Les entêtés de l'Au-delà envers les êtres humains, par M. Plat.

Initiation et Science (78, Champs-Elysées, Paris). — Articles très intéressants, tels, par exemple : La Mandragore, par le R. P. Joseph Sylvain ; L'alchimie, par Jean Shœbecq.

Henri REGNAULT.

Pour les ouvrages mentionnés, s'adresser aux éditeurs et non à l'U.S.F.

Le Gérant : André DUMAS. Imp. Durand, La Varenne. N° 31.0892